ภารกิจของเชอวาลิเยร์ เดอ โชมองต์ และทูตฝรั่งเศสคณะแรกที่มายังสยาม (พ.ศ.2228)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

โดย

นางสาวธันยพร เบ็ญจวรรณ์

วิทยานิพนธ์นี้เป็นส่วนหนึ่งของการศึกษาตามหลักสูตรปริญญาอักษรศาสตรมหาบัณฑิต

สาขาวิชาฝรั่งเศสศึกษา

ภาควิชาภาษาฝรั่งเศส

บัณฑิตวิทยาลัย มหาวิทยาลัยศิลปากร

ปีการศึกษา 2550

ลิขสิทธิ์ของบัณฑิตวิทยาลัย มหาวิทยาลัยศิลปากร

ภารกิจของเชอวาลิเยร์ เดอ โชมองต์
และทูตฝรั่งเศสคณะแรกที่มายังสยาม (พ.ศ. 2228)

โดย
นางสาวธันยพร เบ็ญจวรรณ์

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

วิทยานิพนธ์นี้เป็นส่วนหนึ่งของการศึกษาตามหลักสูตรปริญญาอักษรศาสตรมหาบัณฑิต
สาขาวิชาฝรั่งเศสศึกษา
ภาควิชาภาษาฝรั่งเศส
บัณฑิตวิทยาลัย มหาวิทยาลัยศิลปากร
ปีการศึกษา 2550
ลิขสิทธิ์ของบัณฑิตวิทยาลัย มหาวิทยาลัยศิลปากร

La mission du Chevalier de Chaumont,
la première ambassade française au Siam (1685)

Par

Thunyaporn Benjawan

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Mémoire d'Etudes Françaises

Diplôme de Maîtrise

Département de Français

Ecole des Etudes Supérieures

Université Silpakorn

2007

L'Ecole des Etudes Supérieures de l'Université Silpakorn a accepté le mémoire : *La mission du Chevalier de Chaumont, la première ambassade française au Siam (1685)* proposé par Mademoiselle Thunyaporn Benjawan dans le cadre des études françaises de maîtrise.

……

(Dr. Sirichai Chinatangkul, maître de conférence)

Doyen de l'Ecole des Etudes Supérieures

Date……mois……..année…….

Directeur du mémoire

Dr. Bernard Wirth

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le jury

……..président

(Dr. Prayat Nichalanont, maître assistant)

……./……./…….

……..membre

(Dr. Bernard Wirth)

……./……./…….

……..membre

(Dr. Jean-Marcel Paquette, professeur)

……./……./…….

48203203 : สาขาวิชาฝรั่งเศสศึกษา
คำสำคัญ : เชอวาลิเยร์ เดอ โชมองต์ / การทูตฝรั่งเศส-ไทย / คริสต์ศตวรรษที่ 17

ธันยพร เบ็ญจวรรณ์ : ภารกิจของเชอวาลิเยร์ เดอ โชมองต์ และทูตฝรั่งเศสคณะแรกที่มายังสยาม (พ.ศ. 2228). อาจารย์ที่ปรึกษาวิทยานิพนธ์ อ. ดร. Bernard Wirth. 195 หน้า.

ในช่วงคริสต์ศตวรรษที่ 17 ประเทศฝรั่งเศสภายใต้รัชสมัยของพระเจ้าหลุยส์ที่ 14 มีบทบาทสำคัญทางด้านเศรษฐกิจ สังคม และวัฒนธรรมในยุโรป ขณะที่ประเทศสยามในรัชกาลสมเด็จพระนารายณ์นับได้ว่าเป็นประเทศที่มีบทบาทสำคัญในเอเชียด้วยเช่นกัน สำหรับฝรั่งเศสเป็นชาติตะวันตกชาติสุดท้ายที่แผ่ขยายอิทธิพลเข้ามาในภูมิภาคเอเชียและมีความสนใจสยามในเรื่องการค้าและโดยเฉพาะอย่างยิ่งเรื่องศาสนา อันเป็นผลเนื่องจากพระเจ้าหลุยส์ที่ 14 ต้องการให้ศาสนาคริสต์มาช่วยให้สังคมและการเมืองของสยามเกิดการเปลี่ยนแปลง ดังนั้นในปีพ.ศ. 2228 พระเจ้าหลุยส์ที่ 14 ได้ส่งคณะทูตเชอวาลิเยร์ เดอ โชมองต์มายังสยามโดยมอบหมายให้ดำเนินภารกิจด้านการค้าและศาสนา ภารกิจในด้านการค้าของคณะทูตคือ เจรจากับสยามเพื่อให้บริษัทอินเดียตะวันออกของฝรั่งเศสได้รับประโยชน์มากที่สุด ส่วนภารกิจด้านศาสนาคือ ดำเนินการให้สมเด็จพระนารายณ์เปลี่ยนไปนับถือศาสนาคริสต์ และทำสนธิสัญญาเพื่อการเผยแผ่ศาสนาได้อย่างเสรี

วิทยานิพนธ์ฉบับนี้จึงมีวัตถุประสงค์เพื่อศึกษาและวิเคราะห์ให้เห็นภารกิจและผลการดำเนินงานของคณะทูต ในบริบททางการเมืองและสังคมของทั้งฝรั่งเศสและไทยในคริสต์ศตวรรษที่ 17 โดยใช้แนวการเขียนแบบพรรณนาวิเคราะห์ ผู้วิจัยได้นำข้อมูลจากเอกสารภาษาฝรั่งเศส ภาษาอังกฤษ และภาษาไทย ทั้งที่เป็นเอกสารปฐมภูมิและเอกสารตีพิมพ์ รวมทั้งนำข้อมูลร่วมสมัยและข้อเขียนของนักวิชาการไทยมาประกอบการวิเคราะห์จุดประสงค์และเป้าหมายที่ฝรั่งเศสได้กำหนดเอาไว้ รวมทั้งผลการดำเนินภารกิจของคณะทูต ผู้วิจัยพบว่าคณะทูตชุดนี้ได้รับการต้อนรับจากสยามอย่างสมเกียรติ แต่สำหรับผลการดำเนินงานแล้วกลับมีผลในทางตรงกันข้าม

ผู้วิจัยคาดว่าวิทยานิพนธ์นี้ จะเป็นประโยชน์ต่อวงวิชาการไทยในการศึกษาสังคมในอดีต ทำให้ผู้ที่สนใจเกี่ยวกับประวัติความสัมพันธ์ระหว่างไทย-ฝรั่งเศสได้เข้าใจจุดเริ่มต้น และผลที่ตามมาภายหลังจากการดำเนินงานของคณะทูตชุดนี้ ทั้งยังเป็นการนำเอกสารภาษาตะวันตก โดยเฉพาะภาษาฝรั่งเศสมาใช้ประกอบการศึกษาวิจัยโดยตรง เพื่อให้ได้ข้อมูลในแง่มุมที่หลากหลายมากยิ่งขึ้น

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

ภาควิชาภาษาฝรั่งเศส บัณฑิตวิทยาลัย มหาวิทยาลัยศิลปากร ปีการศึกษา 2550

ลายมือชื่อนักศึกษา .....

ลายมือชื่ออาจารย์ที่ปรึกษาวิทยานิพนธ์ .....

48203203 : Majeur : Etudes Françaises

Mots Clés : Chevalier de Chaumont / l'ambassade franco-siamoise / au XVIIe siècle

Thunyaporn Benjawan : La mission du Chevalier de Chaumont, la première ambassade française au Siam (1685). Directeur du mémoire : Bernard Wirth, Ph.D. 195 pp.

Au XVIIe siècle, alors que la France de Louis XIV joue un rôle important dans l'économie, la société et la culture de l'Europe, le Siam du roi Narai est aussi important en Asie. La France est le dernier pays européen qui étend son influence en Asie. Elle veut développer son commerce et surtout la religion catholique au Siam. Louis XIV décide d'envoyer le Chevalier de Chaumont au Siam en 1685 avec une mission commerciale et religieuse. La mission commerciale est la négociation avec le Siam pour les avantages de la Compagnie française. La mission religieuse est la conversion du roi Narai et la signature au traité religieux pour la liberté des missionnaires.

Notre objectif est d'étudier et d'analyser les missions du Chevalier de Chaumont, dans le contexte socio-culturel de la France et du Siam au XVIIe siècle sous forme de description analytique. Nous utilisons des documents français, anglais et thaïs, ainsi que des articles de chercheurs thaïs pour analyser la mission de l'ambassadeur. Nous découvrons que ces missions ne constituent pas de grandes réussites, mais la réception faite par le Siam pour cet ambassadeur est grandiose, digne du prestige et de la grandeur de Louis XIV.

Nous espérons que notre travail permettra aux chercheurs thaïs de mieux comprendre les relations franco-thaïes de cette époque et les conséquences des démarches du Chevalier de Chaumont, afin de pouvoir étudier l'histoire des relations entre ces deux pays d'après plusieurs points de vue.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Département de Français, Ecole des Etudes Supérieures, Université Silpakorn, Année Universitaire 2007

Signature de l'étudiante …….

Signature du directeur du mémoire …….

REMERCIEMENTS

Qu'il me soit permis d'exprimer ici mes remerciements les plus sincères et ma reconnaissance la plus profonde au Dr. Bernard Wirth, mon directeur de mémoire dont les conseils, les encouragements, la longue patience et la sympathie ont permis à ce mémoire de voir le jour.

Un grand merci au Ministère des Affaires Universitaires de Thaïlande pour la bourse d'UMAP, gracieusement attribuée d'avril à août 2007 pour des recherches de documentation en France.

Je tiens à exprimer ici mes hommages respectueux au Professeur Gilles Delouche pour les services interuniversitaires, les contributions et la bienveillance dont il m'a fait part pendant mon séjour à Paris ainsi qu'à M. Frédéric Duclos et M. Theeraphong Inthano pour leur accueil chaleureux et leur affection.

Je voudrais exprimer ma gratitude à tous les professeurs du Département de Français de la Faculté des Lettres de l'Université Silpakorn qui m'ont nourrie de leurs connaissances.

Merci également à Mlle Wantanee Phoomcharoen et M. Somsak Saengngam pour leur sympathie et leur explication claire sur la religion bouddhiste qui complète mon mémoire. Ma reconnaissance s'adresse ensuite à mes amis qui m'ont encouragée dans la réalisation de ce travail et enfin à ma famille qui m'a soutenue matériellement et moralement tout au long de ma recherche.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

TABLE DES MATIERES

Page

Résumé en thaï .....ง

Résumé en français .....จ

Remerciements .....ฉ

Introduction..... 1

Chapitre

I Politique extérieure de la France

1. Contexte général 10

1.1 Politique économique et commerciale 15

1.2 Rayonnement culturel 20

1.3 Envoi à l'étranger 23

2. Politique extérieure avec l'Asie 29

2.1 Commerce maritime 32

2.2 Envoi de représentants en Asie 39

II Le Siam et la mission du Chevalier de Chaumont

1. Situation au Siam 43

1.1 Politique économique et commerciale 50

1.2 Avant l'arrivée du Chevalier de Chaumont 56

2. Ambassade de France au Siam 69

2.1 Mission de l'ambassadeur 72

2.2 Arrivée de l'ambassadeur..... 75

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Page

Chapitre

III Réflexions sur la mission du Chevalier de Chaumont

1. Question commerciale 89

1.1 Affaires de la Compagnie des Indes Orientales..... 89

1.2 Application du traité commercial 106

2. Question religieuse 122

2.1 Conversion religieuse du roi 122

2.2 Traité religieux..... 138

Conclusion 152

Bibliographie 157

Curriculum Vitae 195

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

TABLE DES PHOTOS ET ILLUSTRATIONS

Photos et illustrations Page

1 Louis XIV, le roi de France 176

2 Jean-Baptiste Colbert 177

3 Le palais de Versailles 178

4 Mgr Pierre Lambert de La Motte 179

5 Mgr Louis Laneau 180

6 Mgr François Pallu 181

7 La carte du royaume de Siam et des pays voisins 182

8 Le plan de la ville d'Ayutthaya 183

9 Le plan de la ville de Siam 184

10 Le panorama d'Ayutthaya 185

11 Le plan de la ville de Louvo 186

12 Le plan de la ville de Louvo, fait par M. de La Mare..... 187

13 Le roi Narai, le roi de Siam 188

14 M. Constance Phaulkon 189

15 L'audience du Chevalier de Chaumont au roi Narai 190

16 Le palais Phra Narai Ratchanivet 191

17 Le comte de Forbin 192

18 La résidence de M. Constance Phaulkon 193

19 Le pavillon de réception aux ambassadeurs étrangers 194

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

INTRODUCTION

Avec Louis XIV, la France se développe pour devenir une grande puissance en Europe. Cette volonté de la France est présentée par sa politique extérieure à cette période. Louis XIV recherche la sécurité et la richesse du royaume par l'accroissement économique et culturel. La politique économique et commerciale est l'oeuvre de Colbert, le contrôleur général des Finances. Il pense qu'un État peut être riche s'il accumule une grande quantité d'or et d'argent; et il faut empêcher l'or et l'argent de sortir du pays par la limitation des importations et le développement des exportations. Colbert établit donc de lourdes taxes sur les produits étrangers pour que les Français les achètent moins et il encourage la fabrication en France de produits de luxe aimés par le roi et les nobles. La limitation des importations n'est pas la seule méthode de Colbert pour accroître la richesse du royaume, il déclare aussi la guerre à ses concurrents commerciaux comme les Provinces-Unies[1] pour ruiner leur commerce. En même temps, il lance les guerres de religion contre les autres sectes, par exemple les protestants. Enfin, Louis XIV envoie également des ambassadeurs dans les pays étrangers.[2]

En Asie, la France veut combattre la suprématie commerciale de la Hollande et profiter du commerce du Japon et de la Chine. Le Siam pourrait être l'intermédiaire pour faire le commerce avec ces deux pays. C'est

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[1] Les Provinces-Unies, c'est le nom de la partie septentrionale des Pays-Bas de 1579 à 1795.

[2] DROUILLON, Marie-Thérèse. 1995. Histoire Géographie. Paris : Nathan, p. 24-26.

pourquoi la France a fondé la Compagnie Française des Indes Orientales et les comptoirs au Siam.[3] Après que le roi Narai a envoyé deux nobles en France en 1683 pour s'informer sur le premier ambassadeur siamois envoyé en France en 1680, Louis XIV envoie le Chevalier de Chaumont, premier ambassadeur français, au Siam pour officialiser les relations entre la France et le Siam. Le Chevalier de Chaumont a une mission religieuse et commerciale.[4] La mission religieuse est la conversion du roi Narai et la propagation du christianisme au Siam, la mission commerciale ce sont les négociations pour des privilèges commerciaux de la Compagnie Française des Indes Orientales.

Le Chevalier de Chaumont est parti de Brest le 3 mars 1685 par L'Oiseau et La Maligne. Il arrive au Siam le 10 septembre 1685. L'accueil est organisé conformément à la dignité de Louis XIV. L'Abbé de Choisy en parle avec mille détails.[5] L'ambassadeur obtient une audience du roi Narai, où il présente le message de Louis XIV, le 18 octobre 1685.[6] L'ambassadeur français est accueilli de manière grandiose et il ne suit pas la coutume thaïe, il peut s'asseoir sur un siège et garder son chapeau,[7] tandis que les

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[3] พลับพลึง มูลศิลป์. 2523. ความสัมพันธ์ไทย-ฝรั่งเศสสมัยอยุธยา. กรุงเทพฯ : บรรณกิจ, หน้า 56. (Plabplueng Moolsilpa. 1980. Les relations franco-thaïes à l'époque d'Ayutthaya. Bangkok : Bunnakij, p.56.)

[4] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III. sInd.

[5] De Choisy, l'Abbé de. 1976. Journal du voyage de Siam fait en 1685 &1686. Présenté et annoté par Dirk Van Der Cruysse. Bangkok : Damrongkarnpim.

[6] มานพ ถนอมศรี. 2540. ราชทูตและบาทหลวงฝรั่งเศสในกรุงสยาม. กรุงเทพฯ : ต้นอ้อ, หน้า 47. (Manop Thanomsri. 1997. Les ambassadeurs et les missionnaires au Siam. Bangkok : Ton-or, p. 47.)

[7] De Choisy, l'Abbé de. 1976. op.cit., p. 26.

ambassadeurs des autres pays doivent suivre le protocole thaï. Un traité est signé avec Phaulkon, le Premier ministre du Siam. L'essentiel du traité religieux est le soutien aux missionnaires. Pour le traité commercial, ce sont divers provilèges de la Compagnie Française des Indes Orientales.[8]

Nous nous intéressons au Chevalier de Chaumont parce qu'il est le premier ambassadeur français au Siam et qu'il engage des relations qui se maintiennent jusqu'à présent. L'avenir du christianisme au Siam dépend de sa mission. Cette étude est donc utile pour avoir une meilleure vision sur l'histoire des relations franco-thaïes.

Les études des chercheurs thaïs sur les relations franco-siamoises sous le règne du roi Narai sont nombreuses mais elles n'utilisent que les documents anglais et thaïs comme références. Nous pouvons en signaler quatre : Les relations franco-thaïes à l'époque d'Ayutthaya de Plabplueng Moolsilpa,[9] c'est une étude sur les relations religieuses et commerciales entre le Siam et la Hollande ainsi que l'Angleterre et la France; ce travail ne s'intéresse pas beaucoup au Chevalier de Chaumont. La politique thaïe sous le règne du roi Narai de Nidhi Iewsriwong[10] étudie les raisons qui poussent le roi Narai à contacter les étrangers, à savoir le souci de stabilité politique du roi Narai et la répression des rébellions dans le royaume; rébellions créées par les gouverneurs et les princes. Le roi Narai et les sages sous son règne de

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[8] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. Phra Naraï, roi de Siam et Louis XIV. Paris : Musée de L'Orangerie.

[9] พลับพลึง มูลศิลป์. 2523. อ้างแล้ว. (Plabplueng Moolsilpa. 1980. op.cit.)

[10] นิธิ เอียวศรีวงศ์. 2527. การเมืองไทยสมัยพระนารายณ์. กรุงเทพฯ : มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์. (Nidhi Iewsriwong. 1984. La politique thaïe sous le règne du roi Narai. Bangkok : Université Thammasart.)

Thanit Yoopho,[11] c'est une biographie du roi Narai et des sages comme Sri Prad; à propos des relations franco-siamoises, elle ne mentionne que les raisons du roi Narai de contacter la France et l'arrivée du Chevalier de Chaumont, sans donner de détails sur le but et les démarches de cet ambassadeur français. Le roi Narai de Charoen Chaichana[12] est une autre biographie du roi qui parle des nobles et de leur rôle important à la cour siamoise, par exemple Ok-Ya Kosa Lek et Phaulkon. Elle fait aussi l'historique des relations diplomatiques franco-siamoises.

Il existe aussi deux recherches sous forme d'articles : Analyse des relations franco-thaïes sous le règne du roi Narai : réforme de la politique internationale de Manit Nuanla-or;[13] cette oeuvre analyse les raisons du roi pour engager des relations diplomatiques avec la France. Quant à La société

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[11] ธนิต อยู่โพธิ์. 2509. สมเด็จพระนารายณ์มหาราชและนักปราชญ์ราชกวีในรัชสมัย. พระนคร : เลี่ยงเซียงจงเจริญ. (Thanit Yoopho. 1966. Le roi Narai et les sages sous son règne. Bangkok : Lieng-xieng Chongcharoen.)

[12] เจริญ ไชยชนะ. 2523. สมเด็จพระนารายณ์มหาราช. กรุงเทพฯ : บรรณกิจ. (Charoen Chaichana. 1980. Le roi Narai. Bangkok : Bunnakij.)

[13] มานิตย์ นวลละออ. "วิเคราะห์ความสัมพันธ์ระหว่างไทยและฝรั่งเศส สมัยสมเด็จพระนารายณ์มหาราช :การประยุกต์ใช้ทฤษฎีการเมืองระหว่างประเทศ." วารสารสังคมศาสตร์และมนุษยศาสตร์ 36 (กรกฎาคม-ธันวาคม 2543) : 62-79. (Manit Nuanla-or. "Analyse des relations franco-thaïes sous le règne du roi Narai : réforme de la politique internationale." Journal des sciences-sociales et des sciences humaines 36 (juillet-décembre 2000) : 62-79.)

thaïe sous le règne du roi Narai de Charuek Boonchai,[14] il s'agit d'un article qui parle des Siamois et des étrangers dans la société thaïe sous le règne du roi Narai. Bien que ces deux oeuvres ne parlent pas du Chevalier de Chaumont, elles donnent les informations nécessaires pour notre analyse.

Nous pouvons encore signaler Affaires Etrangères sous le règne du roi Narai de Malinee Pariphonpojanapisut[15] qui nous donne des informations sur les relations avec la Hollande, l'Angleterre et la France. La politique internationale pour le contact avec les occidentaux sous le règne du roi Narai de Roongjit Phoophaijit[16] concerne la politique internationale du roi Narai et de Louis XIV, en insistant sur la politique commerciale. La société thaïe sous le

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[14] จารึก บุญไชย. "สังคมไทยในสมัยแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช." ใน เอกสารประกอบการประชุมทางวิชาการ วันแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช. (ลพบุรี : วิทยาลัยครูเทพสตรี, 2533). (Charuek Boonchai. "La société thaïe sous le règne du roi Narai." in Documents du colloque sur le roi Narai. Lopburi : Ecole Normale Thepsatree, 1990.)

[15] มาลินี ปริพนธ์พจนพิสุทธิ์. 2511. การต่างประเทศในรัชสมัยสมเด็จพระนารายณ์. วิทยานิพนธ์ปริญญาศิลปศาสตรบัณฑิต(โบราณคดี) คณะโบราณคดี มหาวิทยาลัยศิลปากร. (Malinee Pariphonpojanapisut. 1968. Foreign affairs in the reign of Phra Narai. Mémoire d'archéologie. Université Silpakorn.)

[16] รุ่งจิตร ภู่ไพจิตร. 2514. นโยบายต่างประเทศติดต่อกับชาวตะวันตกในสมัยสมเด็จพระนารายณ์. วิทยานิพนธ์ปริญญาอักษรศาสตรมหาบัณฑิต คณะอักษรศาสตร์ มหาวิทยาลัยศิลปากร. (Roongchit Phoophaichit. 1971. The international policy for contact with the foreigners in the reign of Phra Narai. Mémoire de maîtrise. Université Silpakorn.)

règne du roi Narai de Phaiboon Changsuphan[17] est une autre oeuvre qui parle des Siamois et des étrangers qui habitent au Siam sous le règne du roi Narai. Elle ne parle pas directement du Chevalier de Chaumont, mais, du rôle et des droits des missionnaires français et des étrangers. Pour toutes ces études, les chercheurs thaïs n'utilisent que des documents anglais et thaïs.

Quant aux études des chercheurs français ou occidentaux sur les relations franco-siamoises sous le règne du roi Narai, elles sont nombreuses. Louis XIV et le Siam de Van der Cruysse Dirk[18] présente le Siam à l'époque où les Portugais, les Anglais et les Hollandais habitent au Siam. L'auteur utilise des documents de première main d'origine portugaise, hollandaise, française ou anglaise. Les relations politiques et commerciales entre la France et la péninsule Indochinoise (XVIIe siècle) de Mantienne Frédéric[19] est un ouvrage qui étudie les courants commerciaux et religieux dans la péninsule Indochinoise, la situation commerciale du Siam et de la Compagnie Française des Indes Orientales. Cette étude parle des envoyés du roi Narai et de Louis XIV, mais elle n'analyse pas la réussite et l'échec des missions de l'ambassadeur. Siam et les missionnaires français de Launay Adrien[20] est une

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[17] ไพบูลย์ ช่างสุพรรณ. 2513. สังคมไทยสมัยสมเด็จพระนารายณ์มหาราช. วิทยานิพนธ์ปริญญาศิลปศาสตรบัณฑิต(โบราณคดี) คณะโบราณคดี มหาวิทยาลัยศิลปากร. (Phaiboon Changsuphan. 1970. Thai Society in the reign of Phra Narai. Mémoire d'archéologie. Université Silpakorn.)

[18] VAN DER CRUYSSE Dirk. 1991. Louis XIV et le Siam. Paris : Librarie Arthème Fayard.

[19] MANTIENNE, Frédéric. 2001. Les relations politiques et commerciales entre la France et la péninsule Indochinoise (XVIIe siècle). Paris : Les Indes Savantes.

[20] LAUNAY, Adrien. 1896. Siam et les missionnaires français. Tours : Alfred Mame et Fils Editeurs.

étude qui parle surtout du christianisme et du statut des missionnaires au Siam. Elle évoque également le Chevalier de Chaumont, mais ne parle que de sa mission religieuse. Les missionnaires français au Tonkin et au Siam XVIIe-XVIIIe siècles de Forest Alain,[21] est une oeuvre monumentale en trois tomes concentrée sur la méthode de propagation de la religion par les missionnaires, tout comme Siam et les missionnaires français de Launay Adrien, qui parle aussi un peu de l'ambassadeur du Chevalier de Chaumont et des traités religieux et commerciaux. Cependant, il n'entre pas dans les détails. Etude historique sur les relations de la France et du royaume de Siam de 1662 à 1703 de Lanier Lucien[22] est une autre étude qui, comme les autres, parle du christianisme, des missionnaires français au Siam et des envoyés du Siam et de la France; mais elle n'analyse pas la portée de l'oeuvre du Chevalier de Chaumont. Histoire de la Compagnie Royale des Indes Orientales de Sottas Jules[23] raconte l'histoire de la Compagnie Française des Indes Orientales, depuis sa fondation en 1664 jusqu'à l'époque de sa fusion en 1719. Cette oeuvre nous donne le détail des opérations commerciales et financières de cette Société en France et aux Indes. Bien qu'elle ne parle pas directement du Chevalier de Chaumont, elle nous donne les informations

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[21] FOREST, Alain. 1998. Les Missionnaires Français au Tonkin et au Siam XVIIe- XVIIIe siècles. Analyse comparée d'un relatif succès et d'un total échec. Livre1 : Histoire du Siam. Paris : L'Harmattan.

[22] LANIER, Lucien. 1883. Etude historique sur les relations de la France et du royaume de Siam de 1662 à 1703. Versailles : E. Aubert.

[23] SOTTAS, Jules. 1994. Histoire de la Compagnie Royale des Indes Orientales (1664-1719). Rennes : La découvrance.

nécessaires pour notre analyse du commerce de la France au Siam à l'époque qui nous intéresse.

Il existe aussi un mémoire de Maîtrise, La religion des Siamois au temps du roi Narai le Grand d'après l'Histoire Naturelle et Politique du Royaume de Siam de Nicolas Gervaise de Tharinee Suntornnantakit.[24] C'est une étude sur la religion des Siamois du point de vue de Nicolas Gervaise, un aventurier français sous le règne du roi Narai. Elle nous éclaire sur le refus du roi Narai de se convertir.

C'est en fonction du peu d'intérêt donné au premier ambassadeur au Siam par tous ces chercheurs et historiens que nous avons choisi d'étudier La mission du Chevalier de Chaumont, le premier ambassadeur français au Siam (1685). Nous analyserons sa mission ainsi que les résultats religieux et commerciaux des démarches de cet ambassadeur. Nous utilisons les documents français, anglais et thaïs avec les articles des chercheurs thaïs pour analyser la mission de l'ambassadeur.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Sous des apparences de prestige et d'apparat cette ambassade semble assez problématique. La réception d'accueil et les "appartements" mis à la disposition du Chevalier sont grandioses, l'audience royale avec exception au protocole siamois est digne du prestige et de la grandeur de Louis XIV, la signature d'un traité commercial et d'un autre de dimension religieuse fait figure de relations diplomatiques intenses et triomphales. Néanmoins, un regard critique sur ces relations, notamment sur les clauses

---

[24] Tharinee Suntornnantakit. 2002. La religion des Siamois au temps du roi Narai le Grand d'après *l'Histoire Naturelle et Politique du Royaume de Siam* de Nicolas Gervaise. Mémoire de Maîtrise, Etudes françaises. Ecole des Etudes Supérieures. Université Silpakorn.

des traités et leurs conditions, semble déceler, derrière ce déploiement de faste et de magnificence, une certaine incompréhension et des illusions pour ce qui concerne l'espoir de la conversion du roi et des promesses ou des engagements bien timides dans les soi-disant traités, qu'il soit religieux ou commercial.

Nous estimons que notre travail permettra aux chercheurs thaïs de mieux comprendre les relations franco-thaïes et les conséquences des démarches du Chevalier de Chaumont grâce à l'utilisation des documents européens, afin d'étudier l'histoire des relations entre ces deux pays d'après plusieurs points de vue.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

CHAPITRE I

Politique extérieure de la France

1. Contexte général

Quand Louis XIII meurt en 1643, la régence est confiée à sa femme, Anne d'Autriche.[1] Mais comme elle ne peut pas gouverner le royaume par manque d'expérience politique,[2] il est nécessaire qu'elle choisisse une personne pour l'aider. Elle sélectionne le cardinal Mazarin comme Premier ministre parce qu'il a été Premier ministre sous le règne de Louis XIII[3] et qu'il a de bonnes qualités; Formé à l'école de la diplomatie romaine, il a le talent de négociateur et connaît la carte européenne, ce sont des capacités nécessaires pour un Premier ministre de ce temps-là parce que la France est en situation de guerre.[4]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Premier ministre de 1643 à 1661, Mazarin prend toutes les décisions. Il trouve la situation politique et financière plutôt désespérée à cause de la guerre. Il tente d'augmenter le Trésor royal par des ventes d'offices, des emprunts forcés et des taxes de toutes sortes; cependant la crise économique

---

[1] ALBA, André. 1959. Histoire 2 : l'Âge classique 1492-1789. Paris : Hachette Littérature, p. 112.

[2] BÉLY, Lucien. 2004. La France moderne 1498-1789. Paris : Presses Universitaires de France, p. 340.

[3] À la fin du règne de Louis XIII, Richelieu a choisi Mazarin comme Premier ministre grâce à son habileté diplomatique.

[4] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p.340.

est plus sérieuse que dans le passé parce que beaucoup de marchands sont ruinés et les ouvriers au chômage.[5]

En 1649, la guerre civile éclate sous le nom de “Fronde”, à cause du mécontentement général des officiers et des grands seigneurs, suite à la crise économique et des prélèvements fiscaux.[6] Ils protestent parce qu’en 1648, le Parlement a voté une déclaration, l’édit de Paulette. A cause de cette déclaration, les officiers de certaines Cours de justice établies à Paris, ne reçoivent pas de gages pendant quatre ans. Pour les intendants, ils se sont retirés parce qu’ils ne peuvent pas créer d’impôts sans l’approbation du Parlement.[7] Donc, la Fronde est une révolte antifiscale et une contestation de la monarchie administrative qui a diminué le pouvoir de la noblesse, comme celui des officiers de justice et de finances.[8]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Cette révolte ne réussit pas; Mazarin applique son pouvoir absolu pour résoudre la Fronde, supprimant toutes les libertés pour contrôler les troubles dans le pays. Puis pour gouverner le pays, il s’entoure de ministres de valeur, par exemple Fouquet, le surintendant des Finances, Le Tellier, le secrétaire d’État à la guerre et Hugues de Lionne, le diplomate.[9]

Le règne personnel de Louis XIV ne commence qu’à la mort de Mazarin, en 1661. Le roi déclare qu’il ne veut pas de Premier ministre; il veut

---

[5] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 113.

[6] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 346.

[7] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 114.

[8] DUCCINI, Hélène. 2004. Histoire de la France au 17e siècle. Paris : Armand Colin, p. 67.

[9] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 115.

une autorité sans partage[10]; c'est-à-dire qu'il désire être "le maître absolu"[11] et gouverner comme il veut. C'est la méthode "l'État, c'est moi",[12] une grande concentration des pouvoirs au gouvernement central. Il s'est entouré de ministres, travaille avec eux, mais ne leur laisse prendre aucune décision importante.[13]

Pour éviter une révolte comme la Fronde, Louis XIV maîtrise les seigneurs par "la distribution de faveurs"[14] et les attire par le charme des fêtes et l'espoir de pensions. En 1682, Louis XIV s'installe au palais de Versailles,[15] y attirant un grand nombre de courtisans.

Louis XIV garde trois ministres qui ont collaboré avec Mazarin; ce sont Fouquet, Le Tellier et Hugues de Lionne. Ces ministres sont longtemps au service de Louis XIV; seul Fouquet qui s'enrichit aux dépens de la monarchie,[16] sera remplacé par Jean-Baptiste Colbert, l'ancien intendant de Mazarin qui devient le principal collaborateur du roi jusqu'à sa mort en 1683.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[10] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit.., p. 369.

[11] ALBA, André. 1959. op.cit.., p. 142.

[12] MÉRIC, Mathieu. 2001. Mon Histoire de France. Paris : Hachette Jeunesse, p.129.

[13] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 143.

[14] Ibid., p. 144.

[15] Sous le règne de Louis XIII, Versailles n'est qu'un petit pavillon de chasse. Il a l'allure d'un beau château Renaissance. Louis XIV y est venu en 1660 avec la jeune reine Marie-Thérèse et il est impressionné par ce château. Donc, il décide de le transformer. Enfin, ce château devient un édifice splendide qui donne sur un parc immense et il est la résidence officielle du roi et de la Cour jusqu'à la fin du règne.

[16] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 370.

D'abord ministre des Finances,[17] il est ministre d'État, chargé de la Marine en 1669. Il est un travailleur acharné et Louis XIV l'aime grâce à sa discrétion et son dévouement; il s'occupe aussi des affaires domestiques du roi.[18]

Un Conseil à trois niveaux aide Louis XIV à gouverner le pays. Les conseillers du gouvernement sont au sommet, ils négocient les affaires les plus importantes et sont dirigés par le roi. Le Conseil d'État privé, Finances et Direction, négocie les affaires particulières. Enfin, les bureaux et les commissions sont à la base; l'une de leurs tâches est la préparation des affaires portées devant les conseils.[19]

Le conseil d'en haut arrange les questions de politique étrangère et les principaux sujets de politique intérieure; il prend toutes les décisions importantes; donc, on le nomme parfois le conseil étroit, le conseil secret, le conseil des affaires, le conseil de cabinet ou le conseil des ministres.[20] En 1661, le Conseil suprême ne compte que trois personnes : Le Tellier, Fouquet et Hugues de Lionne.[21] Les notaires et secrétaires du roi, jouent aussi un rôle important sous Louis XIV parce qu'étant secrétaires d'État, ils dirigent des départements spécialisés : la Guerre, la Marine et la Maison du roi, les Affaires protestantes et les Affaires étrangères. En 1664, Colbert est nommé contrôleur général du Conseil royal du commerce qui s'occupe des affaires commerciales.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[17] Ce poste réunit les pouvoirs et la responsabilité qui permettent de le considérer comme le ministre le plus important.

[18] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 371.

[19] Ibid., p. 372.

[20] Ibid.

[21] DUCCINI, Hélène. 2004. op.cit., p. 91.

Pendant la première partie du règne, Louis XIV ne change pas l'organisation des finances. Les impôts sont les mêmes qu'au XVIe siècle : la taille, les aides et la gabelle. La taille est "l'impôt roturier"[22], c'est-à-dire l'impôt du peuple; cela signifie que les nobles, les ecclésiastiques, les officiers et les bourgeois ne paient pas cet impôt. Pour les aides, elles sont levées sur la vente des boissons et la gabelle sur la vente du sel.[23]

Pour la justice, elle est organisée en trois niveaux : les tribunaux, les bailliages et les sénéchaussées sont en bas, au deuxième niveau sont les présidiaux en France et les Parlements sont au sommet. A ce moment-là, il n'y a pas encore de code pénal unique pour tout le pays; par exemple, les habitants du Midi sont jugés d'après le droit écrit ou le droit romain alors que les gens du Nord sont jugés d'après le droit coutumier ou les coutumes traditionnelles.[24] Colbert essaie d'uniformiser la loi par la publication de l'Ordonnance criminelle signée en août 1670. Il y a aussi l'Ordonnance des eaux et forêts pour la préservation des forêts, et le Code noir qui prescrit tous les aspects de la vie quotidienne des esclaves.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Pour l'administration des provinces, Louis XIV s'appuie sur les intendants qui sont en relation avec les gouverneurs des provinces, les évêques, les nobles, les juges et les municipalités. Ces intendants deviennent

---

[22] MÉTHIVIER, Hubert. 1971. Le siècle de Louis XIV. Paris : Presses Universitaires de France, p. 96.

[23] MICHAUD, Jean. 1970. 1492-1789 La Renaissance et les Temps Modernes 4e. Paris : Classiques Hachette, p. 193.

[24] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 147.

des administrateurs qui s'intéressent à toutes les affaires et doivent en informer la Cour.[25]

Tout ceci a évoqué la politique intérieure de la France sous le règne de Louis XIV; pourtant la France ne peut pas être un grand pays si elle n'a pas une bonne politique extérieure, surtout une politique économique et commerciale : le pays le plus puissant est celui qui a le pouvoir commercial.

1.1 Politique économique et commerciale

La politique économique et commerciale est l'oeuvre de Colbert. Jean-Baptiste Colbert devient le principal collaborateur du roi en remplacement de Fouquet. Il joue un rôle principal pour appliquer la politique économique et commerciale caractérisée par le mercantilisme[26] et le protectionnisme.[27] Colbert pense qu'il faut empêcher l'argent de sortir de France et y attirer l'argent étranger pour augmenter le stock monétaire du pays.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "Pour multiplier l'argent, disait-il, <<il faut l'attirer du dehors et le conserver au-dedans>>, ou encore : <<Il est certain que pour augmenter les 150 millions qui roulent dans le public

---

[25] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 376.

[26] En réalité, le mercantilisme est appliqué depuis le règne d'Henri IV par Sully; mais le mercantilisme est dit colbertisme sous le règne de Louis XIV parce qu'il est l'oeuvre de Colbert.

[27] On parle du protectionnisme parce que ce système empêche les marchandises des pays étrangers d'être vendues en France.

de 20, 30 et 50 millions, il faut bien qu'on le prenne aux États voisins […]"[28]

Pour enrichir l'État, les principes du colbertisme sont le contrôle des importations, le développement de l'industrie française, de l'agriculture et du commerce maritime.

Le contrôle des importations est le système des tarifs douaniers défini par le roi. Il fait taxer plus lourdement les produits importés pour prohiber l'entrée des produits étrangers, ruiner leurs ventes en les rendant plus coûteux et moins attractifs pour les Français, tout en stimulant la production nationale.[29] Par ailleurs, Colbert veut aussi diminuer les droits douaniers pour les matières premières importées en France.[30]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le développement de l'industrie française est une autre méthode pour éviter les achats à l'étranger. La France fonde les manufactures nouvelles pour fabriquer ce qu'elle achetait auparavant à l'étranger, par exemple les glaces et les dentelles qui sont importées de Venise, ou l'acier qu'on achète en Suède et en Allemagne.

"Nous permettons audit Van Robais de venir s'installer dans ladite ville d'Abbeville avec cinquante ouvriers hollandais et d'établir une manufacture de draps fins, tels qu'ils se

---

[28] Encyclopaedia Universalis Corpus 6, p. 5.

[29] MÉTHIVIER, Hubert. 1971. op.cit., p. 103.

[30] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 384.

> fabriquent en Espagne et Hollande et, pour cet effet, d'y faire transporter et dresser trente métiers à draper."[31]

Le royaume doit améliorer la qualité et la quantité de produits fabriqués parce qu'il faut les vendre au dehors.[32] Donc, des entrepreneurs et des techniciens étrangers sont nécessaires pour enseigner les techniques aux Français, par exemple les Hollandais, les Allemands.[33] Ils sont attirés par la liberté de la pratique de la religion protestante, l'exemption d'impôts et la fourniture de logements. Si les manufacturiers peuvent imiter et copier les techniques étrangères, le contrôleur général leur donne des subventions pour les aider à se développer.[34]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> " Nous avons ordonné […] qu'il soit payé et délivré comptant la somme de 12 000 livres audit entrepreneur pour chaque métier qu'il établira pendant les trois premières années. Nous avons fait défense à tous les ouvriers d'imiter ou contrefaire la marque desdits draps."[35]

Mais, les manufactures du roi sont pour la plupart, des manufactures nouvelles qui sont créées pendant ce temps pour fournir le mobilier du

---

[31] CHAMBON, Antony. 1988. Histoire Géographie : Initiation économique 4e. Paris : Casteilla, 1988, p. 30.

[32] ALBA, André.1959. op.cit., p. 155.

[33] MURAT, Inès. 1980. Colbert. Paris : Librairie Arthème Fayard, p. 256.

[34] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 386.

[35] CHAMBON, Antony. 1988. op.cit., p. 30.

souverain; par exemple, la manufacture des Gobelins, créée en 1667 à Paris, fabrique des tapisseries et des meubles, les manufactures à Lyon et à Tours produisent des soieries.[36]

Pour l'agriculture, Colbert lui donne aussi de l'importance, surtout pour les céréales ou le blé parce que leur quantité n'est pas suffisante. Il autorise l'importation des produits agricoles et permet seulement l'exportation dans certains cas déterminés.[37] En outre, Colbert s'intéresse à l'agriculture en fonction des besoins de l'industrie. Il favorise l'industrie de la garance, du pastel, du mûrier, du lin, du chanvre, et en particulier l'industrie des voiles ou des cordages utile pour la marine.[38]

Colbert commence les affaires maritimes en 1662, il y consacre trois millions de livres parce qu'il veut concurrencer la Hollande[39] qui a la suprématie commerciale à cette époque. Il essaie de combattre la Hollande par tous les moyens parce que "la suprématie commerciale de la Hollande fut le cauchemar de Colbert".[40] Il donne des primes aux armateurs français, achète des navires à l'étranger, crée des arsenaux et aménage les ports de Rochefort, Lorient et Brest.[41] La France fait le commerce avec des îles dans l'Océan Atlantique comme l'île Saint-Domingue, la Martinique et la Guadeloupe parce que ce sont les principales sources de tabac et de canne

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[36] MICHAUD, Jean. 1970. op.cit., p. 212.

[37] MURAT, Inès. 1980. op.cit., p. 237.

[38] MICHAUD, Jean. 1970. op.cit., p. 210.

[39] Nous utilisons l'appellation "Hollande", en fait, de 1579 à 1795, la partie septentrionale de ce pays est appelé les "Provinces-Unies".

[40] MICHAUD, Jean. 1970. op.cit., p. 215.

[41] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 156.

à sucre. Colbert a fondé la Compagnie Française des Indes Occidentales en 1664 parce qu'il veut évincer les Hollandais qui ont depuis longtemps la maîtrise de ce trafic. Enfin, la Compagnie française peut recevoir le monopole du trafic entre la France et ces îles.[42]

En parallèle au commerce maritime se pose la question de la possession de colonies pour que la métropole puisse faire du commerce des produits manufacturés un monopole sans intermédiaires.[43] Donc, Colbert veut acquérir des colonies : quelques pays d'Afrique, des îles dans l'océan atlantique ou une dizaine dans les Antilles sont des colonies françaises, par exemple la côte de Guinée, le Sénégal, l'île de Saint-Domingue. Les habitants de ces pays, les créoles, doivent fournir à la France les produits qu'elle ne peut pas produire, par exemple le sucre, le tabac, le coton, le cacao et le café.[44] Ils doivent vendre très bon marché le sucre brut, mais ils sont obligés d'acheter très cher le sucre raffiné sur le marché français.[45] Colbert veut aussi que le Canada devienne une colonie royale. Il l'organise comme une province française.[46] Il y établit un gouverneur et un intendant, il y envoie des paysans français pour developer les terres.[47]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[42] CHALINE, Olivier. 2005. Le règne de Louis XIV. Paris : Éditions Flammarion, p. 376-378.

[43] MURAT, Inès. 1980. op.cit., p. 283.

[44] MICHAUD, Jean. 1970. op.cit., p. 216.

[45] MURAT, Inès. 1980. op.cit., p. 294.

[46] Les essais de colonisation au Canada ont commencé sous le règne de François Ier; et ensuite, Henri IV reprend ces essais. Enfin, un officier de la marine royale a établi un entrepôt, c'est l'origine de la ville de Québec; et puis, Richelieu y a envoyé des colons et des missionnaires qui fondent la ville de Montréal.

[47] MICHAUD, Jean. 1970. op.cit., p. 215.

1.2 Rayonnement culturel

Louis XIV veut toujours être un bon chrétien, il participe régulièrement à la messe et suit les conseils de son confesseur, un jésuite, le père de La Chaize; donc, nous pouvons dire que Louis XIV est “un roi dévot”.[48] Louis XIV ne pratique pas seulement l’absolutisme dans l’administration mais aussi dans le domaine religieux. Il pense que la condition indispensable de l’unité politique est l’unité de religion. Pour la créer, le roi développe l’Église gallicane tout en luttant contre les Jansénistes et les protestants.

Louis XIV veut l’autonomie de l’Église de France. En novembre 1681, il fonde une assemblée extraordinaire du clergé de France parce qu’il veut la réunion d’un concile national. Cette assemblée accepte un édit qui confirme la régale;[49] mais, le pape la refuse. Pour présenter la réelle indépendence de l’église gallicane de France, la Déclaration sur la puissance ecclésiastique est adoptée le 19 mars 1682. Elle définit les libertés gallicanes; cela signifie que les rois de France reçoivent le pouvoir de Dieu et ne dépendent pas du pape. D’ailleurs, Louis XIV ordonne que cette déclaration soit enseignée partout en France. Quant au pape, il n’accepte pas les députés qui siègent à l’assemblée de Louis XIV.[50]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[48] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 420.

[49] La régale est un droit universel du roi. Au Moyen Age, le Droit de Régale est supprimé parce que les rois en abusent pour gagner beaucoup d’argent. Le Droit de Régale est encore pratiqué sous le règne de Louis XIV parce que la France veut beaucoup d’argent pour faire la guerre avec la Hollande en 1673. Louis XIV étend aussi le Droit de Régale aux diocèses mais les prêtres ne l’agréent pas; donc, la querelle entre le roi et le pape se passe.

[50] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 423

Louis XIV a peur qu'il y ait trop de Jansénistes dans son pays et déclare que la doctrine du jansénisme est hérétique.[51] Dès 1661, il oblige tous les ecclésiastiques de France à signer une déclaration qui condamne les jansénistes et les chasse du pays.[52]

Pour les protestants, Louis XIV tente de les convertir dès le début de son règne pour créer l'unité religieuse nécessaire à la solidité de l'État, selon l'idée du "Roi très chrétien".[53] Les protestants, environ un million d'habitants, jouent un rôle important parce qu'ils sont au service du roi, dans l'armée, dans l'administration des Finances et de la Justice; parfois, ils sont fonctionnaires ou petits bourgeois. Bien qu'ils soient importants pour le commerce, l'industrie et la banque, ils sont accusés d'inquiéter les catholiques dans ce pays. L'absolutisme et la centralisation monarchique sont les causes de la difficulté de la coexistence de deux religions.[54]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Pour rétablir l'unité religieuse en France, Louis XIV fait "une guerre sourde" contre les protestants. Il limite le nombre d'écoles protestantes, par exemple on n'y donne qu'un enseignement élémentaire. On les surcharge d'impôts, on élimine les établissements charitables protestants pour que les pauvres et les malades aillent dans les hospices catholiques dans l'espoir de se convertir.[55]

---

[51] MICHAUD, Jean. 1970. op.cit., p. 197.

[52] Ibid., p. 198.

[53] DROUILLON, Marie-Thérèse. 1995. op.cit., p. 201.

[54] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 150.

[55] Ibid., p. 151.

Le 18 octobre 1685, Louis XIV signe à Fontainebleau, la Révocation de l'Édit de Nantes.[56] Les protestants n'ont plus le droit d'exercer leur culte, ils sont bannis et leurs temples sont détruits.[57]

Beaucoup de protestants choisissent de quitter la France pour s'installer en Hollande, en Angleterre, en Allemagne, en Suisse, dans les colonies anglaises d'Amérique et dans les cantons suisses.[58] La plupart des protestants qui s'exilent sont des artisans habiles, des officiers, des commerçants entreprenants et des savants brillants.[59] Cette émigration est dangereuse pour la France parce qu'elle est privée de ses bons ouvriers qui enrichissent les pays voisins. Nous pouvons dire aussi que la Révocation de l'Édit de Nantes augmente la haine des États protestants contre Louis XIV.[60]

Telle est la situation de la France au moment où Louis XIV cherche aussi à développer les relations diplomatiques avec les autres pays.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

1.3 Envoi à l'étranger

Le gouvernement personnel de Louis XIV entreprend des relations diplomatiques avec plusieurs pays étrangers parce qu'il gouverne par la

---

[56] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 425. (L'Édit de Nantes est proclamé en 1598 sous le règne de Henri IV. Il accorde aux protestants le droit de célébrer publiquement leur culte dans toutes les villes où on le célèbre en 1597 et, en plus, dans les faubourgs. D'ailleurs, il leur accorde aussi l'égalité entre catholiques et protestants dans les tribunaux.)

[57] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 152.

[58] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 425.

[59] Ibid., p. 426.

[60] ALBA, André. 1959. op.cit., p. 153.

diplomatie autant que par les armes. Le rayonnement de sa gloire se fonde sur les deux stratégies.

> "Le premier objectif de Louis XIV – on peut dire son objectif permanent – dans ses entreprises au-dehors, c'est d'acquérir la <<gloire>>. La recherche de la gloire constitue en quelque sorte le leitmotiv du règne. […] Il écrit par exemple, quelques années plus tard, aux membres de la <<petite Académie>> que Colbert vient de fonder : <<Vous pouvez, Messieurs, juger de l'estime que je fais de vous puisque je vous confie la chose du monde qui m'est le plus précieux, qui est ma gloire.>>"[61]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Il est vrai que Louis XIV est reconnu comme un roi de guerre parce qu'il fait des guerres avec les autres pays étrangers pendant les 37 ans de son règne.[62] C'est probablement la cause des difficultés économiques de la France parce que beaucoup d'argent est dépensé pour les fortifications et les armes. "…, au début de novembre 1671, Louis XIV annonça à Colbert qu'il lui fallait une somme de 34 millions de livres pour les dépenses militaires, …"[63] Bien qu'il fasse beaucoup de guerres pour sa gloire, il pense aussi que la diplomatie est un moyen nécessaire. Il envoie des ambassadeurs français à l'étranger par exemple en Hollande, en Angleterre, en Italie et en Espagne.

---

[61] ZELLER, Gaston. 1963. Histoires des relations internationales. Tome troisième. Les temps modernes (De Louis XIV-1789). Paris : Librairie Hachette, p. 8.

[62] DUCCINI, Hélène. 2004. op.cit., p. 110.

[63] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 409.

Avec la Hollande, la France avait de bonnes relations depuis le règne de Henri IV,[64] mais sous Louis XIV, ces deux pays sont devenus des concurrents commerciaux. Les marchands français n'admettent pas la toute puissance des Hollandais dans le commerce international. Colbert a donc institué des droits de douane élevés pour empêcher la concurrence des produits étrangers et diminuer l'activité commerciale des Provinces-Unies. Le tarif douanier, fixé par Colbert, augmente de plus en plus. Enfin, à partir de 1672, la guerre commerciale qu'on dit la guerre de Hollande a commencé.[65] Cette guerre se termine en 1678 par le traité de Nimègue signé entre la France et la Hollande.[66] En réalité, le négociateur français, Colbert de Croissy, est envoyé en Hollande pour créer la paix à la fin de 1675, mais il doit attendre les passeports et n'y arrive qu'à la fin de 1676; donc, la paix entre les deux pays est rétablie en 1678. Grâce à ce traité, la France gagne la Flandre et l'Artois ainsi que la Franche-Comté.[67]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

La France a des relations diplomatiques avec l'Angleterre sous le règne de Charles II, le roi d'Angleterre parce que Louis XIV veut détruire la Triple Alliance[68] qui est composée par l'Angleterre, les Provinces-Unies et la Suède. Donc, Louis XIV essaie de conduire le roi d'Angleterre à une alliance avec la France pour isoler diplomatiquement les Provinces-Unies. Colbert de Croissy, le représentant du roi de France, est envoyé à Londres pour signer le traité

---

[64] BÉLY, Lucien. 1990. Espions et ambassadeurs au temps de Louis XIV. Paris : Fayard, p. 29.

[65] DUCCINI, Hélène. 2004. op.cit., p. 116.

[66] Ibid., p. 119.

[67] BÉLY, Lucien. 1990. op.cit., p. 30.

[68] Le but de la Triple Alliance est le boycottage à la France.

entre la France et l'Angleterre, le traité de Douvres. Ce traité est secrètement signé en 1670, il s'agit d'abaisser l'orgueil des Hollandais. L'alliance des deux pays est créée par l'aide de la belle-soeur de Louis XIV, Henriette d'Angleterre, qui est chargée de négocier.[69] Un autre traité est encore soumis au parlement et conclu à Paris en 1671. Il s'agit pour l'Angleterre d'aider la France contre les Provinces-Unies sur terre et sur mer.[70] En contrepartie, l'Angleterre obtient des troupes, des subsides annuels et des positions stratégiques sur la côte des Provinces-Unies.[71]

En Italie, un ambassadeur de France est envoyé pour signer le traité avec les ministres de Léopold Ier en 1668. C'est le traité de partition ou le traité de Grémonville qui partage la succession d'Espagne entre Louis XIV et Léopold Ier (1640-1705). La cour d'Espagne a des relations matrimoniales avec celle de France depuis le règne de Louis XIII. Pendant que le fils aîné de Louis XIII, déjà roi, épouse Anne d'Autriche, la soeur de Philippe, les deux enfants de ces mariages : Louis XIV et Marie-Thérèse, seule fille survivante de ce premier mariage de Philippe IV, se marient. En secondes noces, Philippe IV épouse sa nièce Marie-Anne, d'abord destinée à son propre fils, et lui donne une fille, Marguerite-Thérèse, qui épouse son neveu, l'empereur Léopold Ier.[72] Si le roi d'Espagne[73] meurt sans descendants, les deux rois, se

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[69] BÉLY, Lucien. 1992. Les relations internationales en Europe XVIIe-XVIIIe siècles. Paris : Presses Universitaires de France, p. 338.

[70] ZELLER, Gaston. 1963. op. cit., p. 36.

[71] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 408.

[72] BOIS, Jean-Pierre. 1999. L'Europe à l'époque moderne : Origines, utopies et réalités de l'idée d'Europe XVIe – XVIIIe siècles. Paris : Armand Colin, p. 259.

[73] Philippe IV d'Espagne

partageront son héritage, parce que les terres hériditaires sont menacées par les nobles hongrois et les Turcs.[74] Le roi de France recevra les Pays-Bas, la Franche-Comté, la Navarre, Naples et la Sicile, les présides marocains et les Philippines; et tout le reste comme le Milanais, l'Espagne et les Indes seront à l'empereur Léopold Ier.[75] C'est un autre traité qui assure l'augmentation territoriale pour le roi de France.

Enfin, après la mort de Philippe IV d'Espagne, Louis XIV a réclamé les Pays-Bas au nom de sa femme Marie-Thérèse, née du premier mariage de Philippe IV. La guerre de Dévolution est proclamée par la France en 1667 après que l'armée royale française traverse la frontière des Pays-Bas.[76] Enfin, cette guerre se termine par le traité d'Aix-la-Chapelle signé en 1668. Louis XIV obtient douze places flamandes : Lille, métropole de la Flandre wallone, Bergues, Furnes, Armentières, Courtrai, Menin, Douai, Tournai, Audernade, Ath et Charleroi.[77]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Nous pouvons voir que la France pendant le règne de Louis XIV fait beaucoup de guerres avec plusieurs pays. Quand Louis XIV signe le traité pour la paix, il acquiert plusieurs villes et le pouvoir de Louis XIV s'est étendu; donc, nous pouvons dire que la politique étrangère de Louis XIV est une politique de grandeur et d'expansion. Elle se fait aussi par l'envoi d'ambassadeurs et des envoyés extraordinaires.

Ces derniers sont un autre type des négociateurs, qui varient selon l'importance du souverain auprès duquel les négociateurs se trouvent

---

[74] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 405.

[75] DUCCINI, Hélène. 2004. op.cit., p. 115.

[76] ZELLER, Gaston. 1963. op. cit., p. 27.

[77] BÉLY, Lucien. 1992. op.cit., p. 230.

accrédités, selon leurs desseins politiques aussi, et enfin, selon leur origine sociale. Si la mission est temporaire, elle est qualifiée d'"extraordinaire".[78] Bien que les envoyés extraordinaires soient moins importants que les ambassadeurs, ils tiennent la place d'ambassadeurs.[79]

Le succès diplomatique dépend des officiers diplomatiques. Ils doivent s'occuper des éventuels litiges, frontaliers ou commerciaux; ils doivent défendre les interêts de leurs compatriotes. Ils s'efforcent de connaître le pays dans lequel ils vivent, et en même temps, ils doivent étudier la personnalité du souverain, le jeu des institutions nationales, les principaux ministres, les forces politiques, les cabales de cour, les forces sociales, les ressources financières et les forces militaires…[80]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "L'ambassadeur doit transmettre des informations générales sur les dispositions psychologiques du souverain et les intrigues de la cour qu'il fréquente, le cas échéant, l'état de ses forces militaires ou l'état de ses finances, les liaisons qu'il entretient avec d'autres États."[81]

Quand la France a des relations diplomatiques avec l'Angleterre et la Hollande, Louis XIV choisit Colbert de Croissy comme ambassadeur, secrétaire d'État des Affaires étrangères. Il est né d'une famille noble; il est le

---

[78] BOIS, Jean-Pierre. 1999. op.cit., p. 241.

[79] PICAVET, Camille-Georges. 1930. La diplomatie française au temps de Louis XIV (1661-1715). Paris : Librairie Félix Alcan, p. 74.

[80] BÉLY, Lucien. 1992. op.cit., p. 343.

[81] BOIS, Jean-Pierre. 1999. op.cit., p. 243.

frère de Jean-Baptiste Colbert, le contrôleur général qui concentre tous les pouvoirs et toutes les responsabilités aux côtés de Louis XIV, pendant que Seignelay, son fils, est le secrétaire d'État à la Marine.[82]

Les envoyés extraordinaires sont aussi choisis avec attention, la nomination de Simon de La Loubère comme envoyé extraordinaire au Siam est un bon exemple. Il est né dans une famille dont les membres sont des hommes de loi, appartiennent au conseil politique de la ville et sont élus consuls à plusieurs reprises; ils portent généralement le titre de "sire". Simon de La Loubère a des expériences diplomatiques parce qu'il est envoyé en mission dans plusieurs pays. La première mission est en Suisse.[83] La deuxième mission à Strasbourg, puis une autre à Hanovre, un grand centre de politique européenne à cette époque. À chaque occasion, La Loubère reçoit les compliments de la Cour de Louis XIV.[84] Après les succès de deux premières missions, le roi de France le nomme envoyé extraordinaire au Siam en 1687.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Ainsi, Louis XIV ne veut pas seulement avoir des relations diplomatiques avec les pays en Europe, mais s'intéresse aux autres continents. Il veut faire le commerce avec l'Asie comme l'Espagne ou la Hollande.

---

[82] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 373-374.

[83] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. Étude historique et critique du livre de Simon de La Loubère <<Du Royaume de Siam>>. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations, p. 32.

[84] Ibid., p. 42-43.

2. Politique extérieure avec l'Asie

Beaucoup d'Européens s'intéressent aux pays d'Asie, surtout à l'Asie du Sud-Est, parce que ces pays ont des produits recherchés par les occidentaux, à savoir les épices. Par ailleurs, ils se trouvent sur une route commerciale importante parce qu'ils se trouvent entre l'Océan Indien et la Mer de Chine.[85]

Le Portugal est le premier pays occidental à faire le commerce avec l'Asie du Sud-Est. Les Portugais traversent l'Océan Indien et arrivent sur la côte ouest de l'Inde au XVe siècle.[86] Ils s'intéressent au poivre noir, au bois de santal, aux clous de girofle et autres sortes d'épices.[87] Ces produits sont découverts dans les îles de Java et à Malacca, qui est le centre de distribution des épices, importantes pour les Européens parce qu'elles sont mises dans les aliments pour assaisonner et aromatiser. Elles sont également utilisées pour macérer la viande et la conserver longtemps parce qu'autrefois il n'y a

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[85] ชาติชาย พณานานนท์. "ความสำคัญของเอเชียตะวันออกเฉียงใต้ : อดีตและปัจจุบัน." วารสารประวัติศาสตร์ 9,3 (กันยายน-ธันวาคม 2527), หน้า 6. (Chatchai Phanananond. "L'importance de l'Asie Sud-Est." Revue d'histoire 9,3 (septembre-décembre 1984), p. 6.)

[86] PEARN, Bertie Reginald. 1965. An Introduction to the history of South-East Asia. Kuala Lampur : Longman of Malaysia Ltd., p. 67.

[87] HALL, Daniel Georges. 1981. A history of South-East Asia. London : McMillan Education Ltd., p. 253.

pas de réfrigérateurs.[88] De plus, on utilise des épices dans la médecine et pour les parfums.[89]

Si les Portugais et autres Européens veulent faire le commerce des épices, c'est parce qu'ils devaient acheter les épices des marchands italiens ou arabes à prix trop élevé. Quand les Portugais arrivent en Asie du Sud-Est, ils contrôlent le commerce entre l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Leurs centres du commerce se trouvent dans le golfe de Perse, à l'ouest de l'Inde et de la Malaisie.[90] En même temps, ils essaient de propager le catholicisme; mais sans grand succès.[91]

L'Espagne est un autre pays occidental qui arrive en Asie du Sud-Est. Leur comptoir se situe à Manille, la capitale des Philippines qu'ils essaient de coloniser. Ils veulent posséder ce pays pour le commerce des épices, les contacts avec le Japon et la Chine et la conversion du peuple des Philippines. Les Espagnols n'ont pas de succès commercial dans ce pays, mais ils possèdent les îles Moluques qui sont déjà un centre commercial des épices.[92]

L'Angleterre est le troisième pays occidental qui fait du commerce en Asie du Sud-Est. En 1600, elle fonde la compagnie *East India Company* pour le commerce des épices avec les îles. Son commerce est profitable pendant

---

[88] À l'époque romaine, les épices sont utilisées comme récompense. Le pays qui est vaincu dans la guerre doit récompenser le pays vainqueur avec des épices.

[89] อนงคณา มานิตพิสิฐกุล. 2545. ไทยกับชาติตะวันตกสมัยอยุธยา. กรุงเทพ : สำนักพิมพ์ปิรามิด, หน้า 11. (Anongkhanar Manitphisitkul. 2002. La Thaïlande et les pays occidentaux à l'époque d'Ayuthaya. Bangkok : Pyramide, p. 11.)

[90] Ibid., p. 12.

[91] PEARN, Bertie Reginald. 1965. op.cit., p. 69.

[92] HALL, Daniel Georges. 1981. op.cit., p. 273.

les premières années. La *East India Company* fonde des entrepôts à Masulipatam, sur la côte de Coromandel et commence des relations commerciales avec le Siam et la Birmanie;[93] plus tard, cette compagnie n'a plus de succès parce que les Anglais sont menacés par les Hollandais. Les agents maritimes anglais sont saisis par les Hollandais et sont chassés du commerce dans ces régions. Les entrepôts à Jacatra et à Japara,[94] sur la côte nord de Java, qui sont fondés en 1617 par les Anglais sont aussi détruits par les Hollandais.[95]

Le quatrième pays occidental qui fait le commerce des épices avec l'Asie du Sud-Est c'est la Hollande. En 1602, les Hollandais commencent le commerce avec l'Asie par l'établissement de la Compagnie hollandaise des Indes Orientales (Verenigde Oostindische Compagnie - VOC). Comme ils veulent remplacer toutes les organisations marchandes précédentes, telles celles des Portugais et des Espagnols, le conflit éclate. Enfin, en 1619, la VOC devient une véritable puissance qui contrôle le commerce des épices aux îles Moluques et dans l'archipel indonésien oriental, parce qu'elle peut coordonner les activités économiques et militaires.[96] L'armée hollandaise fait pression sur les cultivateurs d'épices, en bloquant les ports pour que les cultivateurs

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[93] PEARN, Bertie Reginald. 1965. op.cit., p. 78.

[94] Jacatra est actuellement Jakarta, c'est la capitale de l'Indonésie qui se situe sur la côte du nord-ouest du pays. Japara se situe à l'est du pays.

[95] HALL, Daniel Georges. 1981. op.cit., p. 324.

[96] GANTET, Claire. 2003. Guerre, paix et construction des États 1618-1714. Paris : Éditions du Seuil, p. 98-99.

d'épices soient forcés à vendre leurs produits beaucoup moins cher.[97] Le contrôle du commerce interasiatique de la Compagnie entre 1630 et 1650 lui fait gagner beaucoup de bénéfice; elle échange des textiles et d'autres marchandises contre du métal précieux ou des biens utiles à la construction navale en Europe, et elle dispose des marchés asiatiques du poivre et des épices.[98] Pendant le XVIIe siècle, la Hollande a des entrepôts en Birmanie, au Siam, au Cambodge et au Vietnam; les Hollandais ne sont que des marchands, ils ne sont pas des colonisateurs parce que nous pouvons voir qu'ils ne possèdent ni territoires ni fortifications.[99] D'ailleurs, la Hollande fonde d'autres compagnies qui imitent la VOC, par exemple les Compagnies des Indes, d'Afrique et des mers du Sud qui sont créées au Danemark et en Suède. Elles reçoivent l'instigation du gouvernement et l'aide de capitaux hollandais.[100]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

C'est la réussite économique de la Compagnie hollandaise, qui pousse la France à se lancer dans le commerce maritime.

2.1 Commerce maritime

La France est un des pays occidentaux qui s'intéresse à l'Asie du Sud-Est pour ses épices et ses denrées, à cause des énormes bénéfices qu'en retire la Hollande. Elle commerce avec les pays dans cette région comme les îles Moluques ou l'île Java. La France essaie de fonder une compagnie

---

[97] TARLING, Nicholas. 1999. The Cambridge history of South-East Asia. Volume I, Part II. From c.1500 to c.1800. England : Cambridge University Press, p. 147-148.

[98] GANTET, Claire. 2003. op.cit., p. 100.

[99] PEARN, Bertie Reginald. 1965. op.cit., p. 76.

[100] GANTET, Claire. 2003. op.cit., p. 101.

maritime depuis le règne d'Henri IV. En 1604, il a fondé la compagnie des marchands de Dieppe, Rouen et Saint-Malo. Mais cette première tentative n'a pas de résultat effectif. Une nouvelle compagnie est réorganisée en 1615 sous le nom de Compagnie des Moluques.[101]

Sous le règne personnel de Louis XIV, il y a un nouvel essai de commerce oriental.[102] Colbert, voyant la réussite admirable de la Compagnie hollandaise, est jaloux des succès commerciaux hollandais et pense que la France devrait développer un commerce maritime vers l'Orient. [103]

Un autre essai de Colbert pour faire le commerce oriental est la fondation la Compagnie Française des Indes Orientales qui imite le modèle de la Compagnie hollandaise. Louis XIV fonde la Compagnie Française des Indes Orientales en 1664, après avoir reçu le rapport d'Alexandre de Rhodes[104] sur les conditions en Asie Sud-Est; ce rapport stimule l'espoir du

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[101] VAN DER CRUYSSE, Dirk. 1991. op.cit., p. 121-122.

[102] BOIS, Jean-Pierre. 1999. op.cit., p. 265.

[103] Compagnie Française des Indes Orientales en 1664 : Correspondance administrative sous le siècle de Louis XIV. slnd, p. 196-197.

[104] Le père Alexandre de Rhodes (1591-1660) est le fondateur la Compagnie du Saint-Sacrement. Cette compagnie est fondée à Rome en 1627 et sa mission est la propagation du christianisme. Elle s'intéresse aux missions contre les protestants, puis aux missions dans les pays voisins de la France, comme l'Irlande ou l'Angleterre, avant d'aller au Canada. Mais la grande mission est liée à l'Asie, et surtout à la péninsule Indochinoise. En 1619, Alexandre de Rhodes rejoint la Compagnie de Jésus et envoie les missionnaires en Asie pour aller travailler dans la mission du Japon. Ils séjournent à Goa, Salsete et Cochin (territoires portugais en Inde), à Ceylan, Melaka, Macao, au Japon, et finalement au Vietnam (Dai-Viêt).

commerce français et de l'expansion politique. En réalité, la présentation des avantages que les Français pourraient retirer du négoce des Indes, est dans "le Discours d'un fidèle sujet du Roi touchant l'établissement d'une Compagnie française pour le commerce des Indes Orientales, adressé à tous les Français" et sorti des presses en avril 1664 sans nom d'auteur.

> "Entre tous les commerces qui se font dans toutes les parties du monde, s'exclame l'académicien, il n'y en a point de plus riches ni de plus considérables que celui dans les Indes Orientales. [...] C'est de là qu'on tire l'or et les pierreries; c'est de là que viennent ces marchandises si renommées et d'un débit si assuré, la soie, la cannelle, le gingembre, la muscade, les toiles de coton, l'ouate, la porcelaine, le poivre, les bois qui servent à toutes les teintures, l'ivoire, l'encens, le bézoard, et mille autres commodités.[105]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Louis XIV officialise l'existence de la Compagnie par la déclaration d'août 1664, enregistrée le 1er septembre. Cette compagnie est nommée "La Compagnie des Indes Orientales", elle relire l'est du cap de Bonne-Espérance, Madagascar, l'Inde et l'Insulinde.[106] Comme des capitaux sont nécessaires pour établir la Compagnie, on invite nobles et bourgeois de toutes les classes à participer à cette grande entreprise commerciale. De Pontac, premier président du parlement de Bordeaux écrit à Colbert :

---

[105] VAN DER CRUYSSE, Dirk. 1991. op.cit., p. 124.

[106] BÉLY, Lucien. 2004. op.cit., p. 387.

> "Lorsque j'appris que le roy avait écrit en cette ville pour inviter nos bourgeois d'entrer dans la Compagnie des Indes, je représentai aux jurés auxquels la lettre de Sa Majesté était adressée, de les exhorter de tout leur pouvoir de marquer leur zèle dans cette occasion [...] Il adjoute que si Sa Majesté promettait le droit de bourgeoisie à ceux qui mettraient 4 ou 3.000 livres dans la Compagnie, il se pourrait rencontrer des habitants qui accepteraient cette condition, ne croyant pas qu'il y en ait dans la ville d'assez riches pour donner 10.000 livres afin d'acquérir ce droit de bourgeoisie, ainsi qu'il est porté par les ordres et le traité de Sa Majesté sur ce sujet."[107]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Les capitaux viennent très majoritairement des milieux de la Cour. Le roi est le premier moteur et le premier actionnaire; donc, il doit investir une énorme somme, environ 3 millions de livres, la famille royale le soutient pour 2 millions, des bourgeois et commerçants pour 2 millions, les courtisans pour 1.200.000, Lyon pour 1 million, Rouen pour 550.000, Bordeaux pour 400.000, Nantes pour 200.000, Tours pour 150.000, Saint-Malo pour 100.000 et presque toutes les villes de France y paticipent.[108] Nous pouvons voir le détail des investisseurs dans le compte rendu officiel de l'assemblée générale du 20

---

[107] Compagnie Française des Indes Orientales en 1664 : Correspondance administrative sous le siècle de Louis XIV. slnd, p. 197-198.

[108] KAEPPELIN, Paul. 1908. La Compagnie des Indes Orientales et François Martin : Étude sur l'histoire du commerce et des établissements français dans l'Inde sous Louis XIV 1664-1719. Paris : A Challamel, p. 5.

mars 1665. Il est dressé dans l'ordre chronologique quelques extraits que nous citons ici.

> "<<Du 4 octobre 1664 : Jacques, secrétaire du Roi, 30.000 livres […] - Du 8 octobre 1664 : […] Malet, secrétaire du Roi, 30.000 livres […] - Du 13 octobre […] ; Hubert, receveur général des finances à Soissons, 20.000 livres; […] ; Colbert, conseiller au conseil royal et intendant des finances, 30.000 livres.
>
> <<- Du 15 octobre : […] ; Langlois, marchand, 20.000 livres. – Du 22 octobre : Hervart, contrôleur général des finances, 60.000 livres; […] ; duc de la Vieuville, 30.000 livres; […] - Du 23 octobre : […] ; Le Tellier, secrétaire d'État, 30.000 livres […] - Du 30 janvier 1665 : Charpentier, 10.000 livres […] - Du 14 mars : […] ; de Thou, ancien ambassadeur en Hollande, 10.000 livres;>>"[109]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Puis, Louis XIV annonce les privilèges de la Compagnie :

> "[…] les privilèges de la Compagnie : monopole de la navigation et du commerce dans les Indes, mers orientales et mers du Sud pendant 50 ans; concession à perpétuité des terres et places occupées, avec tous les droits de seigneurie;

---

[109] SAINT-YVES, Georges. 1903. Documents inédits sur l'administration de la Compagnie Française des Indes Orientales. Ses assemblées générales de 1665 à 1684. Paris : Bureaux de la Revue, p. 462-468.

concession à perpétuité de Madagascar et îles voisines, à charge d'y propager le christianisme.

Droit d'établir dans les pays soumis des juges, qui devraient appliquer la coutume de Paris.

Droit d'envoyer des ambassadeurs aux Rois des Indes, de faire des traités, de déclarer la guerre, d'arborer le pavillon royal et d'établir des garnisons. Exemption d'impôts pour tous les objets nécessaires à la construction des navires.

De plus, le Roi promettait de protéger la Compagnie et d'escorter ses vaisseaux, lui accordait des armes et lui permettait de se servir de ses sceaux et cachets,"[110]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le premier envoi de la Compagnie est à Madagascar parce que Louis XIV et Colbert veulent coloniser l'île Madagascar, appelée alors l'île Dauphine, pour faire le commerce avec les Indes. Louis XIV pense que Madagascar a une position stratégique à l'entrée de la mer des Indes et peut aider la France à dominer toute la côte orientale d'Afrique et une partie de la côte arabique.[111] Louis XIV et Colbert commencent la Compagnie par l'établissement d'un entrepôt à Madagascar confié à François Martin; mais il ne réussit pas et la colonisation de Madagascar est aussi très vite un échec coûteux pour la Compagnie.[112]

---

[110] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 7.

[111] PAULIAT, Louis. 1886. Madagascar sous Louis XIV. Louis XIV et la Compagnie des Indes Orientales de 1664 d'après des documents inédits tirés des archives coloniales du ministère de la Marine et des Colonies. Paris : Calmann Lévy, p. 292.

[112] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 30.

En 1668, Martin quitte Madagascar. Il décide d'établir un port qui sera aussi l'entrepôt des marchandises des Indes à Bandar-Abbas. C'est une ville nouvelle que les Persans ont établie en 1522. Son commerce est considérable parce que ce port est l'entrepôt des marchandises des Indes qui sont amenées par caravanes à Ispahan pour gagner la Turquie et l'Europe. Les marchandises des Indes qui sont exportées sont la soie, la laine, les tapis, les brocarts d'or et d'argent, les vins, l'essence de rose et les fruits secs. Bien que Bandar-Abbas ait des marchandises intéressantes et une position stratégique, la France ne peut s'y installer parce que les Hollandais et les Anglais y possèdent déjà une loge et aident les Persans contre les Portugais. Donc, François Martin fait une tentative à Bantam;[113] mais Bantam est trop proche de Batavia, qui est le centre de la puissance hollandaise à Java.[114] En 1669, Martin est à la tête d'un nouveau comptoir à Masulipatam; mais le comptoir des Français est languissant et inactif. Le nouveau comptoir ne peut rien faire, faute d'argent et de vaisseaux.[115] Après ce nouvel échec, François Martin établit un comptoir à Pondichéry en 1673. Là encore, les difficultés se multiplient. Frédéric Mantienne peut l'expliquer clairement :

> "[…], la Compagnie souffrait de faiblesses structurelles graves, les commerçants n'en faisaient pas partie, et la compagnie était gérée par son promoteur Colbert, c'est-à-dire par l'État, et non par des professionnels. Certes, il n'y avait pas de commerçants en France ayant l'expérience du commerce

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[113] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 58-60.

[114] Ibid., p. 184.

[115] Ibid., p. 74.

asiatique. […] La compagnie était d'autre part faible financièrement."[116]

Pour que la France obtienne plus de réussite qu'avant, Seignelay commence la liquidation de la Grande Compagnie fondée par Colbert. Il ne songe pas à la réorganiser sur les mêmes principes, ni sur un nouvel appel au crédit.[117] Seignelay voit les faiblesses structurelles graves dont nous avons parlé. Donc, c'est une nouvelle compagnie avec des principes et un personnel différent que Seignelay substitue à celle de Colbert.

Mais comme la Compagnie Française n'a jusque là que peu de réussite à cause de la concurrence des pays étrangers, qui ont précédé la France en Asie, la France va procéder par la diplomatie avec les pays asiatiques pour le développement du commerce.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

2.2 Envoi de représentants en Asie

Sous le règne de Henri IV, la France a envoyé des négociants de la Compagnie de Dieppe, c'est le premier envoi, et pendant 15 ans c'est le monopole royal de la navigation dans les Indes.[118] Sous le règne de Louis XIV, Colbert nomme conseiller un Persan qui connaît bien les régions en Inde pour y établir des bases commerciales, c'est Macara Avanchivz. Il est envoyé à la Cour de Golconde en 1669. Il se sert de la brillante réputation de Louis XIV pour arriver à des fins commerciales, il explique que la monarchie française

---

[116] MANTIENNE. Frédéric. 2001. op.cit., p. 53.

[117] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 193, 195.

[118] Ibid., p. 2.

est la plus ancienne et que le roi de France est supérieur à tous les princes d'Europe, en puissance de guerre et en qualités personnelles. Il explique aussi au roi de Golconde que le roi de France ne veut pas s'approprier les trésors de l'Inde, comme les Hollandais et les Anglais, parce qu'il possède assez de richesses dans son royaume; il ne désire que la paix et la bonne foi en matière de commerce. Le roi de Golconde accepte avec joie un portrait de Louis XIV et accorde aux Français de meilleures conditions commerciales que celles données à leurs rivaux. Enfin, Macara retourne à Masulipatam en 1669 et il y installe la première factorerie de l'Inde qui envoie des épices directement en France, sur des navires français.[119]

Un autre groupe de représentants français, ce sont les missionnaires catholiques. Ils voyagent en Asie en 1660, envoyés par le Pape pour s'occuper de la propagation catholique en Chine et en Annam. Le premier missionnaire est Mgr Pierre Lambert de la Motte (1624-1679), évêque de Béryte. Il veut passer par la Birmanie pour aller en Chine; mais, quand il arrive en Birmanie en 1662, il trouve un pays en guerre avec la Chine, il doit donc passer par le Siam. Pendant qu'il y séjourne, il voit la liberté religieuse des habitants, siamois et étrangers. En 1663, il veut se rendre à Annam, malheureusement, son vaisseau coule. Il doit revenir à Ayutthaya où il rencontre Mgr Pallu et son nouveau groupe de missionnaires. Bien accueillis par le roi de Siam alors même que les chrétiens à Annam et en Cochinchine sont maltraités et persécutés, ils décident d'habiter à Ayutthaya où ils construisent une Eglise et un Collège-séminaire.[120]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[119] MURAT, Inès. 1980. op.cit., p. 291.

[120] DELOUCHE, Gilles. "ความสัมพันธ์ระหว่างไทยและฝรั่งเศส สมัยกรุงศรีอยุธยา ความบังเอิญและความจำเป็น." ใน <u>เอกสารสัมมนาทางวิชาการเรื่อง "300 ปีความสัมพันธ์ไทย-ฝรั่งเศส"</u>. กรุงเทพ :

Une autre Français qui bénéfice d'un accueil exceptionnel au Siam en septembre 1680 est Deslandes Boureau – son but est commercial. Après avoir été reçu officiellement par le roi du Siam, il s'installe au Siam pour y établir un comptoir et s'instruire du commerce du pays. Il découvre que ce pays n'a pas beaucoup de marchandises pour l'exportation, mais qu'on peut y acheter les produits du Japon et de la Chine; donc, il pense qu'un comptoir dans ce royaume est très utile.[121]

Grâce à l'appui de Constance Phaulkon devenu le favori du roi, il obtient un traité de commerce :

> "[…] tout le poivre produit dans le royaume serait vendu à la Compagnie française à 3 s. la livre,[122] sauf la quantité nécessaire à la consommation locale; outre ce monopole, le roi de Siam accordait le droit de charger des marchandises sur ses propres vaisseaux, sans payer de fret, et surtout celui d'acheter de première main les produits apportés par les jonques chinoises et japonaises, ce qui était le point essentiel."[123]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

มหาวิทยาลัยรามคำแหง, 2527, หน้า 62-63.(Gilles DELOUCHE. "La coïncidence et la nécessité des relations entre la Thaïlande et la France à l'époque d'Ayutthaya." in Documents du colloque "300 ans de relation franco-thaïe". Bangkok : Université Ramkhamhaeng, 1984, p. 62-63)

[121] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 188.

[122] Le prix que la Compagnie Française paie pour le poivre est fixé par ce traité. En argent du Siam, la Compagnie doit payer 26 *baht* pour un *bahar* (une unité) de poivre.

[123] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 189.

D'autre part, Constance fait offrir par le roi à Deslandes le territoire de Jork (Johore), convoité par les Hollandais.[124]

Nous pouvons voir qu'avec ces premiers représentants français au Siam, les relations entre la France et le Siam vont se développer, si bien que Louis XIV va envoyer le premier ambassadeur au Siam en 1685, c'est le Chevalier de Chaumont.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[124] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 189.

CHAPITRE II

Le Siam et la mission du Chevalier de Chaumont

1. Situation au Siam

Quand Louis XIV est roi de France, le Siam est sous le règne du roi Narai (1656-1688). Nicolas Gervaise présente le portrait de ce roi :

> "[…] le Roy qui règne à présent se nomme Chao Narai. […] Il a la taille médiocre, les épaules un peu hautes, le visage long, le teint bazanné, des yeux vifs et pleins de feu qui marquent beaucoup d'esprit, et dans toute sa personne il y a un certain air de Grandeur et de Majesté accompagné de tant de douceur et de bonté."[1]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Il est le fils de Phra Chao Prasart Thong (1630-1656), né en 1632. Sa mère est morte neuf jours après sa naissance; il est soigné par une nourrice, Chao Mae Wat Dusit, qu'il aime et respecte toujours comme sa propre mère. Cette nourrice est la mère de trois garçons : Lek, Pan et Petracha, qui deviendront des nobles importants.[2] Il monte sur le trône en 1656 après

---

[1] GERVAISE, Nicolas. 1688. Histoire naturelle et politique du royaume de Siam. Paris : Chez Claude Barbin, p. 242.

[2] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. Phra Narai Roi de Siam et Louis XIV. Paris : Musée Guimet, p. 27.

l'élimination de deux rois avant son règne, Chao Fa Chai[3] et Phra Sri Sutharmraja. Il collabore avec son oncle, Phra Sri Suthammraja, pour éliminer Chao Fa Chai alors qu'il gouverne ce pays depuis un an; et enfin, son oncle monte sur le trône et Phra Narai est nommé vice-roi, résidant dans le Palais du Devant.[4]

Puis en l'espace de trois mois, Phra Narai va éliminer le roi Phra Sri Sutharmraja,[5] un roi apparemment ivre de puissance, qui contrôle mal ses impulsions. Il veut prendre la soeur utérine de Phra Narai comme concubine.[6] Phra Narai, qui est très populaire parmi les nobles, peut assembler suffisamment de partisans pour attaquer le Grand Palais. Enfin, il monte sur le trône en 1656 et devient le 27e roi d'Ayutthaya, nommé Rama Thibodi III.[7]

Le système de gouvernement est l'absolutisme. L'organisation politique est centrée sur l'autorité absolue du roi qui exerce pleinement ses pouvoirs; c'est-à-dire que le roi, seul, a tout pouvoir dans le royaume. Donc, tout dépend de lui et on ne peut rien faire sans son autorisation. Le roi est le maître de la vie, il a le droit de vie et de mort sur tous ses sujets. Et comme maître de la terre, il peut offrir ou donner à louer un terrain, puis le reprendre, personne

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[3] Chao Fa Chai est le premier fils du roi Prasart Thong. Le roi Prasart Thong lui passe le trône parce que Chao Fa Chai était longtemps au service du roi et qu'il avait les capacités de gouverner le pays.

[4] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p.27.

[5] เจริญ ไชยชนะ. 2523. อ้างแล้ว., หน้า 5. (Charoen Chaichana. 1980. op.cit., p. 5.)

[6] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 245.

[7] เจริญ ไชยชนะ. 2523. อ้างแล้ว., หน้า 6. (Charoen Chaichana. 1980. op.cit., p. 6.)

n'a le droit de propriété.[8] Le pouvoir central est réparti entre les départements dirigés par des princes ou des nobles. Le roi a quatre principaux ministres sous son autorité directe: le *Chakri*, le *Phra Khlang*, le *Ok-ya Callahom* et le *Ok-ya Vang*.

Le *Chakri*[9] peut être comparé au Premier ministre parce qu'il a la responsabilité des affaires importantes du royaume. Il contrôle les gouverneurs des provinces et doit assurer l'intendance particulière de la partie septentrionale du pays.[10] Petracha, frère du lait du roi Narai, est chargé d'un poste important de ce ministère, il est chef des éléphants de guerre.[11] Le *Chakri* est supprimé durant ce règne parce que beaucoup de rois siamois faibles devaient lutter contre les mandarins du *Chakri*.[12]

Le *Phra Khlang*,[13] ou le Barcalon, est l'officier qui s'occupe du commerce extérieur et intérieur du royaume et reçoit les revenus des villes; il est le surintendant des magasins du roi de Siam.[14] Il s'occupe aussi des ambassades et de toutes les affaires étrangères. C'est lui qui est en contact avec les étrangers. Les ambassadeurs qui arrivent à Ayutthaya ont affaire avec lui. Si le roi de Siam veut envoyer un ambassadeur siamois, c'est aussi

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[8] COSTET, Robert. 2002. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, p. 40.

[9] Le ministre de l'Intérieur

[10] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 41.

[11] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p. 28.

[12] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 79.

[13] Le Ministère de l'Economie et des Finances

[14] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 327.

l'affaire du Barcalon.[15] Il détient l'intendance générale de toutes les côtes maritimes depuis Piply (actuellement Petchaburi) jusqu'à Tenasserim. Un frère du lait du roi Narai, Lek, est chargé de ce poste. Il a mérité la confiance du roi par l'intégrité de ses mœurs et par la sagesse de sa conduite. Donc, plus tard, le roi lui confie l'autorité de l'ancien poste de *Chakri*.[16]

Le *Ok-ya Callahom*, en quelque sorte le ministre de la Défense, a le droit de lever des troupes qui sont envoyées sur mer et sur terre. Il fournit tous les frais des armées et dans les guerres, il tient les troupes sous ses ordres. Cependant, il n'est pas véritablement le maître parce qu'il ne peut pas mener ses troupes n'importe où s'il n'a pas l'ordre du roi.

Le dernier ministre d'État important est le *Ok-ya Vang*. Il est le grand maître du palais du roi. Il s'occupe de toutes les dépenses pour le roi, les dames du Palais et les officiers de l'État. Il dispose également de l'intendance générale de toutes les côtes maritimes depuis Piply jusqu'au Cambodge.[17]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Autrefois, les mandarins ne reçoivent pas de salaires du roi, ils sont à son service librement, et travaillent le mieux possible pour obtenir en récompense des titres[18] et *sakdina* plus élevés. Ces titres sont donnés aux mandarins de la Cour; ils sont fort anciens et bien connus parce qu'ils sont portés par les personnes élevées en dignité ou par les princes royaux.[19] Il y a neuf titres qui sont donnés aux mandarins dans l'ordre le plus bas jusqu'à

---

[15] C'est pourquoi nous pouvons comparer le Phra Khlang au ministre des Affaires Etrangères.

[16] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 79-80.

[17] Ibid., p. 81.

[18] On les appelle en thaï Rad-cha-thin-na-nam

[19] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 302-303.

l'ordre le plus haut : *Phan* (พัน), *Mhuen* (หมื่น), *Khun* (ขุน), *Luang Muang* (หลวงเมือง), *Phra* (พระ), *Ok-ya* (ออกญา), *Phraya* (พระยา) *et Chao Phraya* (เจ้าพระยา).[20] Quant au *sakdina*, c'est la quantité des terres qui représente le pouvoir et la responsabilité de chaque personne. Si on a plus de *sakdina* , ça signifie qu'on a plus de pouvoir.[21]

Les mandarins ont un *sakdina* de 400 à 10 000 rai tandis que le sakdina des personnes de la famille royale est entre 50 000 rai et 100 000 rai. Pour les personnes libres, les *Prai*, leur sakdina varie de 10 rai à 25 rai; et les esclaves en ont le moins, ils n'ont que 5 rai.[22] Par ailleurs, les mandarins ont plus de droit que les autres sujets du roi, par exemple ils ne paient pas de droits de douane et ne font pas de travaux publics. Bien qu'ils soient recrutés dans les armées quand il y a des guerres, ils sont les contrôleurs des armées.[23] Le roi leur donne aussi des maisons et quelques meubles, par exemple des boîtes d'or ou d'argent pour le bétel. Il leur donne des armes, un "balon", comme moyen de transport sur la rivière, des éléphants, des chevaux et des esclaves.[24] Si les mandarins ne sont plus au service du roi ou s'ils

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[20] ชัย เรืองศิลป์. 2523. ประวัติสังคมไทยสมัยโบราณ ก่อนศตวรรษ 25. กรุงเทพ : โรงพิมพ์พิฆเณศ, หน้า 233. (Chai Ruengsilpa. 1980. Histoire de la société thaïe avant le XXVe siècle. Bangkok : Phikkhanes, p. 233.)

[21] จิตร ภูมิศักดิ์. 2517. โฉมหน้าศักดินาไทย. กรุงเทพ : ชมรมหนังสือแสงตะวัน, หน้า 36. (Jit Phoomisak. 1974. Le *sakdina* des Siamois. Bangkok : Club de Saeng Tawan, p. 36.)

[22] ฉัตรทิพย์ นาถสุภา. 2527. ประวัติศาสตร์เศรษฐกิจไทยจนถึง พ.ศ. 2484. กรุงเทพ : สำนักพิมพ์มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์, หน้า 71. (Chatthip Nartsupha. 1984. Histoire de l'économie de la Thaïlande jusqu'à 1941. Bangkok : Université Thammasart, p. 71.)

[23] ชัย เรืองศิลป์. 2523. อ้างแล้ว., หน้า 239. (Chai Ruengsilpa. 1980. op.cit., p. 239.)

[24] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 303.

meurent, toutes les choses qui leur ont été données doivent revenir au roi, excepté les maisons et les terres.[25]

Le roi Narai fait bâtir un palais à Lopburi, appelé Lawo (selon l'oeuvre de Dirk Van Der Cruysse[26]) par les Siamois et Louvo par les Européens.[27] Le roi Narai aime y résider la plus grande partie de l'année. La première raison est que Lopburi est situé dans une plaine du haut pays, non touchée par les débordements du fleuve Chao Phraya; donc, cette ville n'est pas victime d'inondations comme Ayutthaya.[28] La deuxième raison c'est que Lopburi permet des exercices au grand air, comme la chasse et les promenades dans les environs en toute liberté. La chasse favorite du roi Narai est la chasse aux éléphants dans les forêts qui sont à l'est de Lopburi.[29] Les éléphants sont importants pour les armées siamoises parce que c'est un facteur considérable dans la force d'attaque de l'armée. Le général des éléphants est Ok-phra Pipitracha ou Phra Petracha, un des frères du lait du roi Narai. Il commande tous les éléphants et tous les chevaux. C'est un des plus grands départements du royaume parce que les éléphants sont considérés comme les principales forces du roi de Siam.[30] Le roi les utilise aussi pour voyager; il

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[25] ชัย เรืองศิลป์. 2523. อ้างแล้ว., หน้า 235. (Chai Ruengsilpa. op.cit., p. 235.)

[26] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 111.

[27] Lopburi est un centre important pendant l'époque Dvâravatî, du VIe au XIe siècle, et du XIe au XIIe siècle, c'est une des capitales provinciales de l'empire khmer.

[28] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 49.

[29] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 110.

[30] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 319.

est donc normal qu'il y ait toujours au palais un éléphant de garde.[31] La dernière raison se sont les tentatives d'assassinat des nobles siamois; ce sont des faiblesses de la royauté, surtout à l'époque d'Ayutthaya. La lutte pour le pouvoir peut éclater à tout moment parce que les modalités de succession au trône ne sont pas encore définies. Le roi peut être en danger même à l'intérieur du palais.[32] Simon de La Loubère affirme clairement les risques du roi :

> "[…] l'on m'a assuré que l'appartement du roi de Siam, dans ses palais de Siam et de Louvô, est sur le même modèle. […], on m'a assuré aussi du roi de Siam […], de peur d'être surpris par quelque conspiration, ce prince a divers appartements où il se renferme la nuit, sans qu'il soit possible de deviner précisément dans lequel il couche."[33]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Sous le règne du roi Narai, le royaume de Siam est important. Les rois du Siam à l'époque d'Ayutthaya peuvent agrandir les territoires. La frontière du nord est le Lan-xang (Laos), Pattani et le golfe de Siam délimitent le sud, le Cambodge l'est et Ava et Pégou l'ouest.[34] Pendant ce règne, le Siam fait la guerre contre les Birmans et le royaume de Lân-na dont le roi, Saen Luang, s'est allié avec les rois de Birmanie. Le Siam est en guerre avec la Birmanie pendant longtemps, s'il fait également la guerre avec le royaume de Lân-na,

---

[31] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 214.

[32] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p. 32.

[33] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 200.

[34] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 1-2.

dont la capitale est Chiangmai c'est que le Siam veut que Lân-na redevienne son vassal comme avant que la Birmanie s'en empare.[35] Le roi demande à Kosa Lhek, le Barcalon, d'organiser une grande armée pour attaquer Chiangmai, qui va tomber et le roi Saen Luang sera fait prisonnier.[36]

Les guerres contre les Birmans et Lân-na ont sérieusement entamé les ressources humaines et financières du Siam, se répercutant aussi sur la politique économique et commerciale.

1.1 Politique économique et commerciale

Comme les guerres ont vidé le trésor royal, le roi Narai s'intéresse au commerce, espérant y trouver de quoi alimenter ses finances. Si le commerce intérieur n'est pas la ressource principale de l'État, il demeure important pour les Siamois. Ce commerce est ouvert à tous, il est exercé par tous, sans aucun privilège. Les produits viennent des villages. Les villageois produisent des produits agricoles pour consommer dans les familles et les communautés et pour les vendre aux marchés de leurs villages.[37] Des marchands de province viennent faire le commerce sur les marchés d'Ayutthaya, par exemple les marchands de Phitsanulok vendent de l'eau de canne à sucre et du tabac; les marchands de Lopburi et de Singhaburi vendent du riz non décortiqué; les marchands de Tak et de Petchaboon vendent du benjoin, du fer, du rotin, des huiles ou du caoutchouc; les marchands de Petchaburi vendent de la pâte de crevette ou "*kapi*", des crabes salés et des poissons de

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[35] เจริญ ไชยชนะ. 2523. อ้างแล้ว., หน้า 10. (Charoen Chaichana. 1980. op.cit., p. 10.)

[36] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p. 29.

[37] ฉัตรทิพย์ นาถสุภา. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 37. (Chatthip Nartsupha. 1984. op.cit., p.37.)

mer. Il y a des produits forestiers,[38] mais les fruits et le riz sont les produits principaux. En général, les Siamois aiment manger beaucoup de fruits[39], par exemple des pamplemousses, des bananes, des mangoustines, des pommes cannelles, des mangues, des durions, des papayes, des ananas… Pour le riz, c'est la principale récolte des Siamois parce qu'il est leur nourriture de base préférée.[40] Il suffit pour la consommation dans le pays et pour la vente aux pays voisins.[41]

Pour le commerce extérieur, les marchands étrangers et les nobles siamois jouent un rôle important.[42] Au XVIIe siècle, le Siam est un centre d'échange des produits entre l'Asie du Sud et l'Asie de l'Est parce qu'il a deux grandes façades maritimes, l'une tournée vers l'est et la Mer de Chine, l'autre vers le golfe du Bengale et l'océan Indien. Donc, il devient un point de passage essentiel du commerce de l'archipel des Moluques, du Moyen-Orient, de la Méditerranée, de l'Europe du Nord et du Nord-est de l'Asie.[43] Dans les ports siamois s'effectue le transbordement des marchandises du monde indien vers le monde chinois, et vice-versa, dans les ports de Mergui, Joncelang (Phuket), Trang, Tennasserim, Ligor (Nakhon Sri Thammarat),

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[38] คมขำ ดีวงษา. "การค้าภายในของเมืองพระนครศรีอยุธยาในสมัยอยุธยาตอนปลาย." วารสารเมืองโบราณ 10,2 (เมษายน-มิถุนายน 2527), หน้า 64. (Khomkham Deewongsa. "Le commerce dans Ayutthaya à la fin de l'époque d'Ayutthaya." Journal de Muang Boran 10,2 (avril-juin 1984), p. 64.)

[39] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 174.

[40] Ibid., p. 159.

[41] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 18.

[42] ฉัตรทิพย์ นาถสุภา. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 41. (Chatthip Nartsupha. 1984. op.cit., p. 41.)

[43] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 79.

Petchaburi, Phitsanuloke, Bangkok et Ayutthaya.[44] La capitale du royaume de Siam, Ayutthaya, est importante pour le commerce parce que l'on peut y découvrir toutes les sortes de marchandises apportées des autres ports d'Asie. Cela attire les marchands étrangers; des vaisseaux de tous les pays étrangers y abordent, du Japon, de la Chine, des Philippines, du Cambodge, des îles de Java, de Golconde, du Bengale.[45] C'est pourquoi le Siam a beaucoup de produits des autres pays asiatiques que les Occidentaux recherchent; de l'Inde et de Perse : des tissus, des tapis, des pierres précieuses taillées, des aromates et des produits pour la pharmacopée; de l'Indonésie et des îles de Sumatra : des épices, du girofle, de la cire d'abeille et des chevaux. Le Siam importe aussi du cuivre, des produits d'artisanat et des produits de luxe, tel des sabres, des porcelaines, des boîtes laquées, des paravents, des cabinets et des articles d'argenterie du Japon; également des porcelaines, des soieries, des brocarts, des tapis, de l'or, des confitures, des fruits et des légumes confits, du papier, des herbes médicinales et du thé de Chine.[46] Par ailleurs, le Siam importe encore des produits des autres pays asiatiques, tel le Lan-xang, le Cambodge et les Philippines. La gomme-laque, un peu d'or et du benjoin viennent du Lan-xang. Le Cambodge fournit les cardamomes et le plus beau et le meilleur benjoin du monde; quant aux

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[44] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 83

[45] DE BOURGES, Jacques. 2001. Relation du voyage de Mgr l'évêque de Béryte, vicaire apostolique de royaume de la Cochinchine, par la Turquie, la Perse, les Indes, etc. jusqu'au royaume de Siam et autres lieux. Paris : Jouve, p. 62.

[46] พลับพลึง คงชนะ. "บทบาทของอยุธยาในฐานะที่เป็นเมืองท่า." วารสารประวัติศาสตร์ ฉบับรวมงานวิจัย 2534, หน้า 21. (Plabplueng Khongchana. "Le port à Ayutthaya." Revue d'histoire, collection de recherches 1991, p. 21.)

Philippines, elles fournissent de l'argent et du corail.[47] Le roi permet d'acheter et de vendre librement tous les produits aux étrangers sauf ceux dont il a le monopole. Les produits sous monopole royal sont l'étain, le salpêtre, le plomb, le bois de sapan, l'arek, le soufre, la poudre, les peaux des bêtes, les éléphants et leurs ivoires.[48] Pour ce monopole royal, il est intéressant de noter que quand le roi achète ces produits des marchands étrangers, il ne paie jamais en argent liquide parce qu'il les échange contre de l'ivoire, du salpêtre et des toiles peintes qui viennent de la côte de Coromandel.[49]

Pour soutenir et alimenter les opérations commerciales, le roi dispose du revenu des taxes payées par les cultivateurs et les marchands. Les cultivateurs doivent payer des taxes pour tous leurs produits, par exemple un tical[50] par an pour l'arak ou l'eau de vie de riz, un demi-tical par an pour les durions, un tical par an pour le bétel et pour l'arec six noix d'arec. D'ailleurs, durant son règne, le roi Narai a créé de nouveaux impôts, environ un ou un demi-tical par an, notamment sur les cocotiers, les orangers, les manguiers, les mangoustaniers et les piments.[51] Il n'y a que le riz qui est exempt de taxe.[52] Les cultivateurs paient ces taxes, appelés les *akorn*, pour avoir le droit de

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[47] FOREST, Alain. 1998. op.cit., p. 90.

[48] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 330.

[49] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 295.

[50] Le tical est une unité de l'argent du Siam. Un tical est un baht.

[51] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 328-329.

[52] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 150.

vendre leurs produits.[53] Ces taxes sont collectées par les mandarins et envoyées au trésor du roi. On dit dans ce pays que le roi de Siam a environ un million de revenu par an.[54] Des commerçants, le roi obtient les taxes douanières, les taxes de transport sur les bateaux, et les loyers des comptoirs à Ayutthaya. Nous pouvons voir que les importations et les exportations qui sont taxées et supervisées par la couronne peuvent enrichir rapidement le trésor. Ces taxes sont appelées les *jang-kob*. Les commerçants paient selon la taille des bateaux qui contiennent les marchandises, ou ils paient 10% de leurs marchandises.[55] Pour les taxes calculées selon la taille des bateaux de marchandises, les commerçants, qu'ils soient étrangers ou siamois, doivent payer six ticaux si leurs bateaux ont plus de six coudées de large, pour les bateaux qui ont moins de six coudées, ils paient un tical pour chaque brasse de longueur.[56]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Une autre source principale de revenus provient de l'exemption de la corvée du roi, six mois de l'année pour chaque homme libre, on l'appelle le tribut (ส่วย).[57] En général, tous les hommes doivent travailler au service du roi six mois par an; mais ils ne servent pas tous en même temps, un mois de travail alternant avec un mois de repos. Le service des corvées commence à dix-huit ans et on peut partager ces hommes en deux classes selon leur âge. Les jeunes qui ont de dix-huit à vingt ans font les exercices militaires et les travaux, on les appelle les *phrai som*. Pour les hommes de vingt à soixante

---

[53] ฉัตรทิพย์ นาถสุภา. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 61. (Chatthip Nartsupha. 1984. op.cit., p. 61.)

[54] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 331.

[55] ฉัตรทิพย์ นาถสุภา. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 61. (Chatthip Nartsupha. 1984. op.cit., p. 61.)

[56] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 328.

[57] ฉัตรทิพย์ นาถสุภา. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 62. (Chatthip Nartsupha. 1984. op.cit., p. 62.)

ans, ils sont appelés les *phrai luang*; ils font partie des équipes de la ville la plus proche de leur domicile. Ils font aussi les exercices militaires, mais la plupart du temps, ils sont employés aux travaux d'utilité publique, tel la construction des routes, des ponts, le creusement de canaux, la construction de pagodes et de palais.[58] Les hommes qui paient un tribut pour l'exemption de la corvée peuvent payer en argent ou en produits forestiers. S'ils veulent payer en argent, ils doivent payer deux ticaux par mois. Les produits forestiers qui sont utilisés pour l'exemption sont l'étain, le riz, le bois de sapan, le salpêtre, les éléphants et leurs ivoires, les peaux de bêtes.[59] En réalité, l'État est content si les hommes libres paient en produits rares l'exemption parce qu'il aura un grand profit quand il les vendra aux marchands étrangers; il ne paie pas beaucoup d'argent pour les acheter et ces produits sont monopolisés par le Barcalon[60], qui s'occupe du commerce royal et de la perception des impôts; les prix de ces produits sont fixés par l'État.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Dans tout ce contexte de politique économique et commercial, il faut également noter un facteur important sous le règne du roi Narai, c'est la paix et la stabilité à l'intérieur du royaume. Ce facteur a attiré les marchands étrangers à faire le commerce à Ayutthaya et à s'y installer. C'est pourquoi beaucoup de communautés étrangères sont au Siam, surtout à Ayutthaya, avant l'arrivée de l'ambassadeur français, le Chevalier de Chaumont.

---

[58] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 41.

[59] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 329.

[60] ฉัตรทิพย์ นาถสุภา. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 51. (Chatthip Nartsupha. 1984. op.cit., p. 51.)

1.2 Avant l'arrivée du Chevalier de Chaumont

Beaucoup d'étrangers vivent à Ayutthaya grâce à la liberté du commerce qui attire une grande multitude d'étrangers de différentes nations. Ils ont la liberté de vivre selon leurs mœurs et d'exercer leurs divers cultes. Chaque nation occupe un quartier différent; chaque nation élit son chef, ou son *nai*, et ce chef sert d'intermédiaire avec le Barcalon.[61] Le quartier de chaque nation forme une communauté, appelée "*Mu Baan*". A Ayutthaya, on trouve des communautés d'Européens et d'Orientaux. Les communautés européennes sont celles des Portugais, Anglais et Hollandais.

Pour les Portugais, ils entrent en contact avec le Siam au XVIe siècle. D'abord, ils habitent aux Indes et ils font du commerce avec Malacca qui est réputé pour le marché des épices. Malacca a des épices que les Indes n'ont pas. Les Portugais commencent à avoir des relations avec le Siam parce que Malacca est un état tributaire du Siam.[62] Puis les Portugais sont chassés des Indes et se réfugient au Siam, au camp "หมู่บ้านโปรตุเกส".[63] À l'est, leur camp est limité par la rivière Chao Phraya, il fait face au village japonais, "หมู่บ้านญี่ปุ่น"[64],et au village hollandais,"หมู่บ้านฮอลันดา".[65] Au Siam, l'influence des Portugais commence à diminuer quand les Hollandais s'engagent dans le

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[61] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 366.

[62] สมจัย อนุมานราชธน. 2509. <u>การทูตของไทยสมัยกรุงศรีอยุธยา</u>. กรุงเทพ : โรงพิมพ์พระจันทร์, หน้า 2. (Somjai Anumanratchadhon. 1966. <u>La diplomatie thaïlandaise à l'époque d'Ayutthaya</u>. Bangkok : l'Imprimerie de Prachan, p. 2.)

[63] (หมู่บ้านโปรตุเกส) C'est l'appellation en thaï du camp portugais.

[64] (หมู่บ้านญี่ปุ่น) C'est l'appellation en thaï du camp japonais.

[65](หมู่บ้านฮอลันดา) C'est l'appellation en thaï du camp hollandais. (JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p. 23.)

commerce asiatique à partir de 1604.[66] Cependant, certains Portugais au Siam sont artisans ou interprètes, d'autres marins, soldats, ou fonctionnaires.[67] Ils ont deux églises publiques, l'une est sous la direction des pères jésuites et l'autre des pères de saint Dominique. Ils ont la liberté de religion; les pères portugais peuvent prêcher ou faire l'office divin sans que personne ne les en empêche.[68]

Pour les Anglais, leur influence est forte en Inde parce que le roi Charles II y assure les pouvoirs militaires et civils par la *East India Company*. Son but au Siam n'est que commercial.[69] Les Anglais au Siam sont peu nombreux et la plupart sont des représentants de la Compagnie anglaise. Ils sont au service du roi Narai quand M. Constance Phaulkon devient un noble important sous la couronne siamoise, ils sont commerçants, marins, fonctionnaires ou soldats[70], tel Samuel White, le frère de George White, qui invite Phaulkon à travailler à Ayutthaya; c'est lui le maître des ports de Mergui et Tennasserim.[71]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[66] สมจัย อนุมานราชธน. 2509. อ้างแล้ว., หน้า 15. (Somjai Anumanratchadhon. 1966. op.cit., p. 15.)

[67] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 88.

[68] DE BOURGES, Jacques. 2001. op.cit., p. 70.

[69] FOURNIAU, Charles. 1987. Etudes Indochinoises : frontières et contacts dans la Péninsule Indochinoise (XVIe-XIXe siècle). Aix-en-Provence : Institut d'Histoire des pays d'outre-mer, 1981, p. 15.

[70] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 89.

[71] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 229.

Phaulkon[72] entre au Siam parce qu'il travaille pour la Compagnie anglaise[73] et il est envoyé à Ayutthaya pour prendre en main le comptoir de la Compagnie. Il a de grandes capacités linguistiques, il peut parler des langues asiatiques, notamment le siamois qu'il parle couramment après qu'il n'étudie que deux ans.[74] Avant d'être au service du roi Narai, il s'occupe du comptoir de la Compagnie anglaise en même temps qu'il fait du commerce avec Singor (Songkhla),[75] il vend des provisions et aussi des armes.[76] Malheureusement, les vaisseaux de marchandises de Phaulkon sont coulés par des tempêtes. Son commerce ne réussit jamais, bien qu'il recommence plusieurs fois.[77] Finalement, il a la chance d'entrer au service du roi, quand il rencontre et aide l'ambassadeur que le roi de Siam envoie en Perse. Le vaisseau de cet ambassadeur ayant échoué au même lieu que celui de Phaulkon, il offre à cet ambassadeur de le ramener au Siam; il achète une barque et des habits pour

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[72] Il est né en 1650 sur l'île de Céphalonie en Grèce. Sa famille est pauvre et il aime l'aventure; donc, il décide de voyager pour gagner sa vie. (สมบัติ พลายน้อย. 2516. ชาวต่างชาติในประวัติศาสตร์ไทย. กรุงเทพ : แพร่พิทยา, หน้า 217-219. (Sombhat Plainoi. 1973. Les étrangers dans l'histoire thaïlandaise. Bangkok : Prae Pittaya, p. 217-219.)

[73] La Compagnie anglaise veut faire du commerce en Asie. Elle crée un circuit commercial asiatique en quelques années, surtout à Java. Phaulkon est invité à travailler au comptoir anglais à Ayutthaya par Richard Burnaby.

[74] สมบัติ พลายน้อย. 2516. อ้างแล้ว., หน้า 220-221. (Sombhat Plainoi. 1973. op.cit, p. 220-221.)

[75] Cette province est tributaire du Siam mais combat tout le temps pour gagner son indépendance.

[76] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 246.

[77] สมบัติ พลายน้อย. 2516. อ้างแล้ว., หน้า 228-233. (Sombhat Plainoi. 1973. op.cit., p. 228-233.)

lui et son compagnon bien qu'il ne lui reste que deux mille écus.[78] Après que les deux arrivent au Siam, cet ambassadeur en parle au Barcalon, Kosa Lhek. Phaulkon est engagé au service du roi grâce à son expérience commerciale asiatique de plusieurs années.[79] Quand ce Barcalon, Chao Phraya Kosathibodi (Lhek) meurt, le roi Narai décide de le nommer à sa place, lui donnant le plus grand titre du royaume, Chao Phraya Vijayen.[80] Le roi Narai l'apprécie de plus en plus parce qu'il réussit à récupérer l'argent des dettes des marchands persans[81] pour enrichir le trésor royal.[82]

Les Hollandais habitent dans une communauté d'Ayutthaya; ils sont commerçants et artisans. Bien que leur communauté soit petite numériquement, leur commerce est le plus actif; grâce à leur expérience de quarante ans, leur commerce est le plus riche et le plus considérable de toutes les nations.[83] Les marchands hollandais sont surtout des employés de la Compagnie hollandaise, la VOC.[84] En 1664, les Hollandais déclarent la guerre au Siam parce qu'ils ne sont pas contents des nouveaux impôts introduits par le Barcalon, qui proclame le monopole royal sur l'ensemble des exportations du Siam, bien que le monopole des peaux ait été accordé à la

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[78] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 228.

[79] Ibid., p. 229.

[80] สมบัติ พลายน้อย. 2516. อ้างแล้ว., หน้า 244. (Sombhat Plainoi. 1973. op.cit., p. 244.)

[81] Les marchands persans disent que le roi est leur débiteur, mais Phaulkon peut prouver le contraire après qu'il examine les documents.

[82] สมบัติ พลายน้อย. 2516. อ้างแล้ว., หน้า 240. (Sombhat Plainoi. 1973. op.cit., p. 240.)

[83] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 73.

[84] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 88-89.

Compagnie hollandaise avant ce règne.[85] Une autre cause de leur mécontentement est que le roi Narai possède beaucoup de jonques pour envoyer des marchandises en Chine, alors qu'eux-mêmes n'ont pas de contacts officiels ni avec la Chine ni avec le Japon. Les Hollandais essaient par divers moyens de forcer le roi Narai à leur accorder des privilèges.[86]

Les communautés des Orientaux sont celles des Japonais, des Chinois et des Maures. Les Japonais et les Chinois sont importants pour le commerce du Siam. Les Japonais commencent à entrer au Siam durant ce règne, surtout les chrétiens, parce qu'ils sont chassés par le *Sho-kun* qui essaie d'éliminer le catholicisme du Japon; beaucoup de Japonais viennent se réfugier au Siam.[87] Il sont nombreux à Pattani et à Ayutthaya. Leur marché est très actif, ils jouent un rôle important surtout après que le Japon s'est fermé sur l'extérieur.[88] Le cuivre japonais et les produits chinois, qui sont très appréciés en Europe, sont amenés au Siam par les marchands chinois parce que les Européens n'ont pas d'accès directs au commerce avec la Chine et le Japon; c'est pourquoi Ayutthaya devient un marché international.[89] Pour les Chinois, ils ont des grosses communautés dans les ports sur la côte Est, à Ligor et surtout à Pattani.[90] Ils jouent un rôle important pour le commerce du Siam avec la Chine

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[85] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 108.

[86] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p. 29-30.

[87] สมจัย อนุมานราชธน. 2509. อ้างแล้ว., หน้า 67-68. (Somjai Anumanratchadhon. 1966. op.cit., p. 67-68.)

[88] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 87.

[89] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 39.

[90] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 85.

et le Japon parce que, tous les ans, ils font venir de quinze à vingt vaisseaux, chargés de toutes les meilleures marchandises de Chine et du Japon.[91]

Les communautés des Maures sont importantes pour les marchands persans au Siam qui amènent des vaisseaux chargés des plus riches marchandises des Indes tous les ans. Ces communautés sont composées de commerçants musulmans et indiens du royaume de Golconde à Masulipatam.[92] Ils jouent un rôle non négligeable à la Cour siamoise après avoir aidé Phra Narai à éliminer le roi Phra Sri Suthammaraja.[93] Quand le roi Narai monte sur le trône, il nomme Abdu'r-Razzaq chef de la communauté musulmane, Premier ministre et Conseiller du roi. En même temps, il confie les principaux postes de la Cour et des provinces à des Maures.[94] Au commencement, le roi les favorise extrêmement, il contribue aux dépenses nécessaires pour célébrer honorablement les fêtes des musulmans[95] ; il fait aussi bâtir plusieurs mosquées. Les Siamois qui se convertissent à l'Islam ont le privilège d'être exempts de corvée.[96] C'est pourquoi les Maures pensent qu'ils pourront convertir le roi à l'Islam.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[91] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 76.

[92] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 84.

[93] จุฬิศพงศ์ จุฬารัตน์. 2546. ขุนนางกรมท่าขวา : การศึกษาบทบาทและหน้าที่ในสมัยอยุธยาถึงสมัยรัตนโกสินทร์ พ.ศ. 2153-2435. กรุงเทพ : คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย, หน้า 43. (Julitphong Jularat. 2003. Les mandarins musulmans en charge du Krom Tha : L'étude de leurs rôles et leurs fonctions de l'époque d'Ayutthaya à Rattanakosin en 1610-1892. Bangkok : Faculté des Lettres Université Chulalongkorn, p. 43)

[94] MANTIENNE, Frédéric. 2001. op.cit., p. 85.

[95] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 230.

[96] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 367.

Finalement, Abdu'r-Razzaq est condamné pour corruption et parce qu'il opprime le peuple dans sa communauté. Le roi Narai nomme Aqa Mahammad à sa place comme Barcalon ou du Krom Tha.[97] Les soldats du roi et ses gardes sont des Maures, le roi a pleine confiance en eux.[98] Aqa Mahammad s'occupe du commerce royal et du contact avec les marchands étrangers, les employés des compagnies des Indes et des autres pays, ainsi que les chefs des pays qui font le commerce avec le Siam. Les marchands persans sont importants pour le commerce entre l'Occident et l'Orient parce qu'ils assurent les échanges des marchandises, par exemple des bijoux, des tissus et du parfum; de plus, ils font le commerce des marchandises de luxe pour les nobles et le roi.[99] Mais bientôt, les Maures tombent en disgrâce; une des causes est l'infidélité d'un Maure à qui le roi de Siam prête de l'argent. Le roi l'envoie à Masulipatam pour y vendre des marchandises; la vente a beaucoup de profit, mais ne voulant plus retourner au Siam, il garde tout.[100] Une autre raison est la conjuration découverte par Phaulkon. Les Maures voulaient supplanter les mandarins siamois, piller les maisons des Siamois et tous les magasins royaux; ils voulaient capturer le roi s'il refusait de se convertir. Après que le roi a découvert ce complot, il capture les chefs, leur ôte les charges et les emplois considérables et refuse de les aider.[101] Quant aux Siamois qui se convertissent, ils doivent payer en argent l'exemption des corvées. Bien que le roi Narai ne soit plus content des nobles persans et qu'il ne veuille plus

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[97] จุฬิศพงศ์ จุฬารัตน์. 2546. อ้างแล้ว., หน้า 44. (Julitphong Jularat. 2003. op.cit., p. 44)

[98] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 319-320.

[99] จุฬิศพงศ์ จุฬารัตน์. 2546. อ้างแล้ว., หน้า 108. (Julitphong Jularat. 2003. op.cit., p. 108)

[100] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 323.

[101] Ibid., p. 320-321.

nommer les Maures au service de la couronne,[102] il ne s'attaque pas à l'Islam, trois à quatre mille Maures restent libres au Siam.[103]

Le roi Narai s'appuie sur les communautés étrangères d'Ayutthaya pour contrôler le pays parce qu'il n'a pas totalement confiance dans les hauts fonctionnaires siamois,[104] craignant d'éventuelles tentatives d'assassinat; par ailleurs, les étrangers possèdent des armes et savent les manier efficacement.[105] Ainsi le roi s'appuie sur les étrangers pour se maintenir sur le trône. Ces forces étrangères sont contrôlées par le Barcalon.[106]

La France entame des relations avec le Siam quand le roi Narai a des problèmes avec les Hollandais, ce pays déclarant la guerre au Siam en 1664. La Hollande bloque le golfe de Siam parce qu'elle veut bloquer Bangkok, espérant tirer le gain du poivre qui est cultivé sur les terres du Siam.[107] La Hollande déclare la guerre en saisissant les bateaux siamois revenant de Chine et du Japon chargés de marchandises, pendant que l'armée siamoise s'occupe des révoltes du Nord de Siam et de la guerre contre la Birmanie.[108] La Hollande veut un nouveau traité plus favorable que le roi Narai va accepter de signer. Le commerce de la Hollande a beaucoup de liberté, la Compagnie

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[102] C'est pourquoi Phaulkon devient Barcalon après la mort de Chao Phraya Kosathibodi Lhek. Les Maures ont beaucoup de capacités mais le roi n'a plus confiance en eux.

[103] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 367.

[104] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p. 33.

[105] นิธิ เอียวศรีวงศ์. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 91. (Nidhi Iewsriwong. 1984. op.cit., p. 91.)

[106] จุฬิศพงศ์ จุฬารัตน์. 2546. อ้างแล้ว., หน้า 72. (Julitphong Jularat. 2003. op.cit., p. 72.)

[107] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 318-319.

[108] FOURNIAU, Charles. 1981. op.cit., p. 15.

hollandaise peut faire le commerce avec tout le monde sans exception, et l'exportation des peaux de bêtes reste son monopole.[109] A cause des menaces de la Hollande, le roi Narai est obligé de se rapprocher d'autres nations européennes pour contrebalancer l'influence de la Hollande, considérée comme ennemie du Siam. Il cherche d'abord le secours de l'Angleterre mais c'est en vain; donc, le roi Narai décide d'entamer des relations avec la France.[110]

Les premières relations sont établies par les missionnaires qui viennent évangéliser l'Extrême-Orient. Les premiers missionnaires français qui partent pour l'Asie le 27 novembre 1660 sont Mgr Lambert de La Motte[111], le père Deydier et le père de Bourges.[112] Les lieux de leur mission sont le royaume de Cochinchine, les provinces de Champa et de Cambodge, les provinces méridionales de la Chine et l'île de Haïnan.[113] Quand les missionnaires arrivent à Surate, ils découvrent que rarement des navires en partent pour l'Indochine ou pour la Chine. Ils trouvent donc plus simple d'aller jusqu'à Masulipatam, d'y embarquer pour Mergui, de prendre la route de terre jusqu'à Piply

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[109] สมจัย อนุมานราชธน. 2509. อ้างแล้ว., หน้า 26. (Somjai Anumanratchadhon. 1966. op.cit., p. 26.)

[110] FOURNIAU, Charles. 1981. op.cit., p. 15.

[111] Mgr Pierre Lambert de La Motte (1624-1679) est nommé vicaire apostolique de la Cochinchine et administrateur des provinces de Tche-kiang, de Fo-kien, de Kouang-tong, Kouang-si et l'île de Haïnan.

[112] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 63.

[113] DE BOURGES, Jacques. 2001. op.cit., p. 24.

(Petchaburi), et voyager par la mer et le Ménam jusqu'à la capitale du royaume de Siam, Ayutthaya, où ils sont arrivés le 22 août 1662.[114]

En réalité, le Siam n'est pas la destination de leur mission, Mgr Lambert de la Motte veut s'y arrêter en attendant une occasion pour la Chine. Ses compagnons et lui repartent en Chine le 16 juillet 1663, mais comme leur embarcation échoue sur les côtes du Cambodge à cause d'une tempête,[115] ils doivent revenir à Ayutthaya et ils s'installent au camp des Cochinchinois.[116] Enfin, Mgr Lambert de la Motte choisit Ayutthaya pour établir son siège, grâce aux bonnes dispositions du roi et la tolérance religieuse. Ses compagnons et lui découvrent que la capitale du Siam est facilement accessible aux jonques de partout en Extrême-Orient et de l'Asie du Sud-Est. Les caravelles, les frégates et autres vaisseaux européens de trois à quatre cent tonneaux y arrivent pour décharger des marchandises venues de l'Asie et de l'Europe,[117] c'est-à-dire que le Siam a des relations avec la Cochinchine, le Tonkin, et la Chine. Ce point est important pour l'envoi et le retour des missionnaires.[118] Les missionnaires sont frappés par la tolérance religieuse d'Ayutthaya parce qu'il y a au moins trente nationalités différentes et le roi Narai donne des terres à tous pour s'établir autour d'Ayutthaya, chacun étant libre de suivre sa foi. C'est différent des pays voisins, tel la Chine et l'Annam, où les chrétiens sont chassés, jetés en prison et même mis à mort. A Siam, ils sont protégés par le

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[114] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 65.

[115] Ibid., p. 66.

[116] Ce camp est appelé Ban Yuan ou le village de Nhong Pla Het.

[117] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 175.

[118] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 68.

roi.[119] Mgr Lambert de la Motte choisit donc le Siam comme siège de la mission et il décide d'établir un séminaire à Ayutthaya.[120]

La bonté du roi de Siam pour les missionnaires se traduit par l'offre d'un terrain sur la rive droite du Ménam, au Sud de la capitale, près du camp cochinchinois, à un endroit appelé Ban Pla Het.[121] Le roi leur donne aussi les matériaux nécessaires et la main d'oeuvre pour la construction d'une église.[122] C'est le premier établissement des prêtres français en Extrême-Orient, il sera appelé Saint-Joseph.[123] Le roi Narai permet aux missionnaires de prêcher et d'aller partout où ils veulent, excepté le palais du roi.[124] Il est impressionné par les missionnaires parce qu'ils introduisent le moyen de faire venir de l'eau de la montagne jusqu'au palais royal à Lopburi; c'est le premier système de canalisation.[125] L'hôpital, que le roi fait bâtir à Ayutthaya, est confié aux missionnaires et obtient vite une bonne réputation; on y amène des malades des provinces atteints de maladies réputées incurables qui peuvent être soignées.[126] Les missionnaires ne soignent pas seulement les malades à l'hôpital, mais ils vont aussi rendre visite et soigner les gens à domicile; le roi

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[119] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p. 27.

[120] Pendant le séjour au Siam des missionnaires français, ils sont en conflit avec les Portugais. Mgr Lambert de la Motte décide d'envoyer à Rome le père Jacques de Bourges pour demander de formuler avec plus netteté l'étendue des pouvoirs des vicaires apostoliques et de leur donner juridiction sur le Siam.

[121] Cet endroit se trouve dans le village de Mahapram, à une lieue d'Ayutthaya.

[122] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 192.

[123] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 76.

[124] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 192.

[125] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1986. op.cit., p. 29.

[126] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 93.

apprend que les remèdes des missionnaires sont beaucoup plus efficaces que ceux des médecins du pays.[127]

Les relations diplomatiques officielles entre la France et le Siam commencent quand Mgr François Pallu (1626-1684) apporte une lettre du pape et de Louis XIV à Phra Narai; cette audience solennelle a lieu en 1673. C'est la première audience que le roi accorde à un évêque. La substance de la lettre du pape Clément IX est l'appréciation de la prospérité du royaume de Siam sous le règne du roi Narai et les remerciements pour la protection que le roi accorde aux missionnaires. Pour la lettre de Louis XIV, elle dit la même chose.[128] Cependant, ces deux lettres présentent aussi l'intention de répandre la lumière de la vérité sur le roi de Siam, Mgr Lambert de la Motte espère que le roi va se convertir au christianisme notamment si les missionnaires peuvent guérir son frère paralysé depuis plusieurs années.[129] Quand l'audience finit, le roi Narai offre deux vêtements de soie violette à Mgr Pallu et Mgr Lambert de la Motte et un vêtement de soie noire à Mgr Laneau; cela fait plaisir aux missionnaires français.[130]

Après la réception officielle des lettres du pape et de Louis XIV, le roi de Siam décide d'envoyer un ambassadeur en Europe pour solliciter l'alliance de Louis XIV et lui offrir un port du Siam, Songkhla, où les Français pourront bâtir une ville pour la sûreté de leur commerce.[131] Le roi choisit Phraya Pipat Kosa comme le premier ambassadeur parce qu'il est un vieux routier qui a

---

[127] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 62.

[128] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 201.

[129] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 70.

[130] Ibid., p. 86.

[131] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 77.

déjà conduit trois ambassades en Chine. Les autres ambassadeurs sont Luang Sri Wisan et Khun Nakhorn Wichai. M. Gayme est chargé de la sélection des présents destinés à la Cour de France, des objets et des meubles laqués, chinois et japonais, des éléphants, de petits rhinocéros, du bois de calambac. Malheureusement, cette ambassade disparaît sous une furieuse tempête sur la côte orientale de Madagascar.[132] Etant sans nouvelle de cet ambassadeur pendant un an, Phra Narai décide d'envoyer à Paris deux mandarins ayant qualité d'envoyés extraordinaires. Ces deux envoyés sont Ok-khun Vichai Vathit et Ok-khun Phichit Maitri. Ils sont accompagnés de M. Vachet, M. Pascot, et de six jeunes Siamois qui sont envoyés en France pour apprendre divers métiers, tel fontainier, architecte et orfèvre.[133] Le but de ce voyage est de s'informer sur la première ambassade siamoise dont on était sans nouvelles au Siam, et d'établir des liens d'amitié entre la France et le Siam. Ces deux envoyés transmettent aussi au roi de France les félicitations de leur roi à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne, le premier petit-fils de Louis XIV, né le 6 août 1682.[134] Après l'audience des mandarins siamois, Louis XIV décide d'envoyer une ambassade française au Siam avec le Chevalier de Chaumont.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[132] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 95-96.

[133] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 263-264.

[134] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 80.

2. Ambassade de France au Siam

Le Chevalier de Chaumont (1640-1710) est nommé ambassadeur de France. Il est un fils d'Alexandre de Chaumont, le Seigneur d'Athieules,[135] sa famille est une des plus vieilles familles de France. Son père, Alexandre de Chaumont, se distingue dans l'armée de terre et dans la marine, et attire l'attention du roi en se convertissant au catholicisme.[136] Comme capitaine de vaisseau et major-général des armées navales du royaume, il fait partie des élites. En raison des périls de la mer et de la longueur du voyage, on nomme un ambassadeur en second,[137] c'est l'abbé François-Timoléon de Choisy (1644-1724).[138] M. Colbert de Croissy (1625-1696) lui confie que l'on parle d'envoyer un ambassadeur au roi de Siam pour lui proposer de se faire chrétien, et que c'est un emploi digne d'un ecclésiastique habile et zélé. Soutenu par le cardinal de Bouillon, l'abbé de Choisy se propose pour ce projet et se voit confier cette mission.[139]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "Il n'en fallut pas davantage pour me mettre dans la tête l'ambition apostolique d'aller au bout du monde convertir un

---

[135] La Grande Encyclopédie (tome 10 Cératospire-Chien) : inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts. Paris : H. Lamirault et cie, 1886-1902, p. 964.

[136] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 285.

[137] LANIER, Lucien. 1883. op.cit., p. 45.

[138] L'abbé François-Timoléon de Choisy est le fils aîné d'une mère fantasque et bien introduite à la Cour. Elle veut se consoler de n'avoir pas de fille, elle habille son fils comme une demoiselle, sans considérer que ces travestis laissent des traces sur l'âme plus fine que forte de son fils.

[139] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 284-285.

grand royaume. J'en parlai au cardinal de Bouillon, mon ami d'enfance, et, sans perdre de temps, il alla me proposer à M. de Seignelay, son ami. Ce ministre lui dit qu'il venait trop tard, que le Chevalier de Chaumont, homme de qualité et de vertu, était nommé ambassadeur; qu'on avait été assez embarrassé à trouver un homme propre à cet emploi-là [...] Le cardinal me rendit cette réponse, mais je ne perdis pas courage : les idées de missions étaient entrées trop avant. Je lui représentai que le Chevalier de Chaumont pouvait mourir en chemin, et que l'ambassade tomberait entre les mains de quelque marin peu versé en ces sortes de matières; que la religion en pouvait souffrir; que d'ailleurs, le roi de Siam se voulant convertir, le chevalier, médiocre théologien, lui donnerait des instructions assez superficielles; enfin, je le priai de demander pour moi la coadjutorerie du chevalier et l'ambassade ordinaire, en cas que le roi se fît instruire dans la religion chrétienne. Il en parla au roi, qui m'accorda ma demande, en disant : "Je n'avais pas encore ouï parler d'un coadjuteur d'ambassade, mais il y a raison à cause de la longueur et du péril d'un pareil voyage."[140]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Comme compagnons de l'ambassadeur, le marquis de Seignelay ordonne d'embarquer deux pilotes de Dieppe qui ont déjà fait le voyage de Siam et un ingénieur, le sieur la Mare, "pour montrer l'hydrographie aux gardes de la marine et aux jeunes officiers, et pour lever les plans des villes

---

[140] DE CHOISY, François-Timoléon. 1888. Mémoires de l'abbé de Choisy pour servir à l'histoire de Louis XIV. Paris : Librairie Bibliophiles, p. 218-219.

où il ira."[141] Douze jeunes gentilshommes font aussi partie du voyage, désireux d'apprendre dans une campagne de deux ans, tel le Chevalier de Forbin (1656-1677), lieutenant de vaisseau, qui espère faire sa cour au roi, gagner de l'avancement, et satisfaire sa vive curiosité. Il y a aussi les membres de l'ambassade siamoise qui retournent au pays, accompagnés par le prêtre des Missions qui les a amenés en France.[142] Enfin, on leur adjoint six pères jésuites, le père Fontaney, le père Guy Tachard, le père Gerbillon, le père Le Comte, le père Visdelou et le père Couvet.[143] C'est le désir de Colbert d'envoyer des jésuites en Chine, pour faire les observations nécessaires pour la perfection des arts et des sciences, l'exactitude de la géographie, ainsi que l'établissement des coordonnées de navigation. C'est pourquoi l'Académie des sciences fournit aux voyageurs des mémoires sur la physique, l'astronomie, l'anatomie et la botanique. Elle fournit aussi des copies des meilleures cartes de la Bibliothèque royale et des instruments scientifiques les plus variés, tel des pendules, des miroirs, des lunettes, des miscroscopes, des thermomètres, des baromètres.[144]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Cet ambassadeur emporte aussi les présents de Louis XIV au roi Narai. Ils sont nombreux et magnifiques, ce sont des miroirs garnis d'or et d'argent, des chandeliers et girandoles d'argent, des lustres de cristal, douze pièces de

---

[141] LANIER, Lucien. 1883. op.cit., p. 49.

[142] Ibid., p. 48.

[143] ขจร สุขพานิช. "บาทหลวงเยซูอิตชาวฝรั่งเศสสู่ประเทศสยาม," ใน <u>ข้อมูลประวัติศาสตร์สมัยอยุธยา</u> (กรุงเทพ : โรงพิมพ์มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์, 2523), หน้า 176. (Khajohn Sookphanit. "Les pères jésuites voyagent au Siam," in <u>Histoire à l'époque d'Ayutthaya</u> (Bangkok : Université Thammasart, 1980), p. 176.)

[144] LANIER, Lucien. 1883. op.cit., p. 48.

brocart d'or, cent aunes de drap, deux horloges à mouvements de lune très curieux, trois pendules, huit paires de pistolets, douze très beaux fusils, une bourse de médailles et de pièces d'or de France, un grand portrait du Roi à cheval et deux petits en émail, garnis de diamants, trois bureaux et trois tables de marqueterie, six guéridons, quatre grands tapis de la Savonnerie, un grand bassin de cristal de roche garni d'or, deux habits en broderie avec plusieurs paires de bas en soie, des rubans, des chapeaux de castor, des cravats et des manchettes de dentelles.[145]

Secondé par l'abbé de Choisy, le Chevalier de Chaumont est donc envoyé au Siam pour réaliser les deux missions de Louis XIV, la mission religieuse et la mission commerciale.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

2.1 Missions de l'ambassadeur

Après que M. Deslandes Boureau a installé un comptoir à Siam, au nom de la Compagnie Française des Indes Orientales, pour ravir les gains obtenus par les Anglais et les Hollandais, Louis XIV espère que la conversion du prince asiatique, à savoir Phra Narai, amène celle de ses sujets et entraîne la ruine pour la Hollande. La France aura des intérêts si elle peut conquérir les colonies hollandaises, leur fermer l'accès des contrées à épices et briser le monopole hollandais parce que c'est le coeur de la Hollande.[146] *Une instruction rédigée à Versailles le 21 janvier par Seignelay, et remise au Chevalier de Chaumont*, dit clairement que le principal objectif d'envoyer un ambassadeur au Siam est la conversion du roi de Siam.

---

[145] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 289.

[146] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 104-105.

> "Le principal objectif que Sa Majesté a eu dans la résolution qu'elle a prise d'envoyer un ambassadeur à Siam est l'espérance que les missionnaires ont donnée de l'avantage que la religion en retirerait et les espérances qu'ils ont conçues sur des fondements assez vraisemblables que le Roy de Siam, […], achèverait avec l'assistance de la grâce de Dieu, de se déterminer à embrasser la religion chrétienne pour laquelle il a déjà montré beaucoup d'inclination."[147]

L'ambassadeur doit convaincre le roi Narai d'abandonner la religion bouddhiste. Les missionnaires veulent conduire le roi Narai à connaître le Dieu réel. Si le roi Narai s'intéresse à étudier le catholicisme ou décide de se convertir, Louis XIV autorise l'abbé de Choisy à rester au Siam après le départ de l'ambassadeur parce que le Chevalier de Chaumont[148] doit repartir nécessairement à la fin décembre à cause des vents, pour pouvoir lui amener en France le vaisseau du Roi.[149] L'ambassadeur emmène des astronomes et des missionnaires qui ont une grande connaissance des mathématiques. Ils doivent essayer par tous les moyens d'obtenir des entrées libres et familières

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[147] LANIER, Lucien. 1883. op.cit., p. 49-50.

[148] สันต์ ท. โกมลบุตร, ผู้แปล. 2547. เอกสารสำคัญทางประวัติศาสตร์แห่งชาติของกระทรวงการทหารเรือ (ฝรั่งเศส) เกี่ยวกับประเทศสยาม เล่ม 1 ค.ศ. 1684-1699 (พ.ศ. 2227-2242). กรุงเทพ : กรมศิลปากร, หน้า 26, 28-29. (Les documents historiques. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds au Siam. Tome I. en 1684-1699. traduit en thaï par Sun T. Komollabut. 2004. Bangkok : Département des Beaux-Arts, p. 26, 28-29.)

[149] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 121.

chez le roi de Siam.[150] Si les pères jésuites sont envoyés à la Cour siamoise pour des travaux scientifiques, ils le sont aussi pour la gloire de la religion catholique et du "roi Très Chrétien". Louis XIV pense que les travaux scientifiques augmenteront sa gloire et son renom dans les contrées lointaines.[151]

Pour la mission commerciale, l'ambassadeur doit examiner quelle sorte de commerce on peut faire au Siam et négocier pour obtenir des marchandises du Japon, de la Chine et du Siam à des prix avantageux. *Une instruction rédigée à Versailles le 21 janvier par Seignelay, et remise au Chevalier de Chaumont*, dit

> "Sa Majesté veut aussi dans ce voyage procurer tous les avantages possibles au commerce de ses sujets dans les Indes, et prendre des éclaircissements certains sur celui qu'on pourrait faire à Siam, le sieur de Chaumont doit être informé que le Roy (de Siam) a offert à la Compagnie française des Indes de faire ce commerce avec elle, c'est-à-dire que les vaisseaux de Siam continueraient tous les ans à faire le voyage de la Chine et du Japon, et qu'en retour, ledit Roy, qui seul fait tout le commerce de son pays, donnerait les marchandises en troc ou pour de l'argent, et comme ces conditions seraient très avantageuses, s'il voulait consentir de les livrer à bon marché."[152]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[150] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 124.

[151] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 87.

[152] LANIER, Lucien. 1883. op.cit., p. 50.

L'ambassadeur doit négocier pour que la Compagnie Française des Indes Orientales obtienne plus de privilèges que les autres nations étrangères qui font le commerce au Siam. Pour le commerce des épices, Louis XIV commande qu'un agent de la Compagnie examine la qualité des épices que le roi de Siam permet de cultiver dans son pays et qu'il négocie les prix des épices ou des marchandises de la Compagnie qui seraient échangées contre les épices. Un autre aspect de la mission commerciale est de convaincre le roi Narai de permettre à la Compagnie d'établir des comptoirs là où le commerce français serait le plus profitable.[153]

D'ailleurs, l'ambassadeur doit apprendre le portugais avec les pères jésuites pendant le voyage qui dure sept ou huit mois pour pouvoir traiter sans interprète avec tous les ministres de Siam, qui comprennent et parlent cette langue. Il doit aussi faire des mémoires exacts et fidèles de l'état présent du gouvernement, des forces de terre et de mer, du commerce, de l'histoire de chacun des royaumes d'Orient, surtout des pays voisins du Siam.[154]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Après que Louis XIV a nommé les ambassadeurs et leur a assigné les missions, le temps du départ de France arrive.

2.2 Arrivée de l'ambassadeur

Les trois envoyés siamois du roi Narai repartent pour le Siam avec l'ambassadeur de Louis XIV. L'ambassadeur, un groupe de missionnaires, des soldats et les envoyés siamois s'embarquent sur le vaisseau de guerre du

---

[153] สันต์ ท. โกมลบุตร, ผู้แปล. 2547. อ้างแล้ว., หน้า 28. (Sun T. Komollabut, traduit en thaï. 2004. op.cit., p. 28.)

[154] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 123-124.

roi, *L'Oiseau*.[155] L'autre vaisseau est une frégate, nommée *la Maligne*[156]; elle transporte beaucoup de ballots.[157] *L'Oiseau* et *La Maligne* quittent la rade de Brest le 3 mars 1685. Pendant le voyage, l'abbé de Choisy se prépare à rester au Siam après le départ du Chevalier de Chaumont, selon l'ordre de Louis XIV; il étudie le portugais, l'algèbre, le siamois[158], la géométrie, les mathématiques et l'astronomie, notamment avec les pères jésuites.[159]

A la fin mai, les deux vaisseaux atteignent le Cap de Bonne-Espérance occupé par les Hollandais. Ils mouillent près du fort hollandais. L'ambassadeur voit quatre grands vaisseaux hollandais qui sont ancrés dans la rade.[160] Ces navires portent un commissaire général qui va aux Indes de la part de la Compagnie hollandaise, c'est le baron de Reede qui a une autorité souveraine. Il envoie un gentilhomme pour accueillir M. de Chaumont, qui à son tour, lui envoie le Chevalier de Forbin pour saluer le commissaire général et le gouverneur.[161] Après que les équipages ont fait provision d'eau, de bois, de moutons, de cochons, de poules, de fruits et de légumes, les bateaux

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[155] Ce vaisseau de guerre compte 46 pièces de canon. Son capitaine est M. de Vaudricourt, un vétéran.

[156] *La Maligne* est une frégate de 24 pièces de canon. Elle est commandée par Charles de Joyeux, lieutenant du port de Brest, qui a fait plusieurs voyages aux Indes.

[157] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 39.

[158] En réalité, l'abbé de Choisy n'a pas besoin d'apprendre le siamois mais M. de Chaumont l'y pousse pour qu'il puisse traiter avec le roi de Siam en tête à tête et sans interprète.

[159] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 314.

[160] Ibid., p. 316.

[161] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 97-98.

repartent pour Batavia. Entre le Cap et Batavia, une soixantaine de personnes sur les bateaux sont malades à cause du mauvais temps.[162] A la mi-août, c'est l'arrivée à Batavia; après les salutations d'usage, les malades sont débarqués et l'approvisionnement commence.[163] Après six jours, l'ambassadeur décide de repartir pour le Siam, les malades étant rétablis et les provisions au complet. Le 15 septembre, l'ambassadeur arrive à Ligor (Nakhon Sri Thammarat), le premier port du Siam.[164] Quand les vaisseaux arrivent à Singor (Songkhla), le père Vachet prend la liberté de conseiller à l'ambassadeur de prendre immédiatement possession de la ville parce que le roi de Siam offre la concession au roi de France pour y établir un centre de commerce. D'abord, M. de Chaumont accepte la proposition puis il change brusquement d'avis et ordonne d'aller directement à Ayutthaya.[165]

Le 24 septembre, l'ambassadeur arrive à la barre du Siam; tout le monde est en bonne santé. M. de Chaumont envoie d'abord le père Vachet et le Chevalier de Forbin avertir le roi de son arrivée. Le 29 septembre, deux mandarins viennent de la part du roi avec une suite de 40 personnes pour saluer M. de Chaumont.

> "Ils me [M. de Chaumont] dirent que le Roy leur Maître les avait chargés de me venir témoigner la joie qu'il avait de mon arrivée et d'avoir appris que le Roy de France ayant vaincu tous

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[162] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 322.

[163] Ibid., p. 325.

[164] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 160, 179.

[165] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 89.

> ses ennemis, était Maître absolu dans son Royaume, jouissant de la paix qu'il avait accordée à toute l'Europe."[166]

Ils ajoutent aussi qu'ils vont consulter les astres pour trouver le jour et l'heure les plus propices pour faire descendre à terre l'ambassadeur.[167] Le lendemain, M. Constance Phaulkon, le Premier ministre du roi de Siam, envoie à l'ambassadeur trois grandes barques chargées de rafraîchissements. Quant au roi Narai, il ordonne à un de ses grands mandarins d'organiser des vaisseaux à Ayutthaya et Louvo. Le 6 octobre, on annonce à l'ambassadeur que tout se prépare bien pour lui, et que sur la route vers Ayutthaya, il doit s'arrêter en sept endroits pour les différentes étapes de l'accueil officiel.[168] Le 8 octobre, les balons du Siam conduisent l'ambassadeur et ses compagnons aux maisons préparées pour eux.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "On ne voyait que balons sur la rivière. Tout cela s'est rangé en bataille sur deux colonnes : le balon du roi au milieu où était Son Excellence; à droite et à gauche les douze balons des mandarins maîtres des cérémonies; et à la queue de tous, les balons de la suite et des bagages."[169]

---

[166] DE CHAUMONT, Alexandre. 1686. Relation de l'ambassade de M. Chevalier de Chaumont à la cour du Roi de Siam et de ce qui s'est passé de plus remarquable durant son voyage. Paris : Seneuze & Horthemels, p. 33.

[167] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 186.

[168] Ibid., p. 188-189, 191.

[169] Ibid., p. 193.

Quand l'ambassadeur arrive à destination, il découvre que les maisons sont très bien décorées. Dans son livre, il en décrit une :

> "[…], j'arrivai dans une maison qui avait été bâtie pour me recevoir, […] Cette maison était faite de bambous, qui est un bois fort léger, et couverte de nattes assez propres. Tous les meubles en étaient neufs, il y avait plusieurs chambres tapissées de toile peinte fort belle : la mienne avait de très beaux tapis sur le plancher, j'y trouvai un dais d'une étoffe d'or fort riche, un fauteuil tout doré, une table avec un tapis brodé d'or, des lits magnifiques."[170]

L'abbé de Choisy décrit également sa maison.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "On m'y a ménagé une petite chambre fort bien meublée. […] Tout est meublé de lits de Chine , de tapis de Perse, de paravents du Japon. A la porte de la maison se sont trouvés deux mandarins plus considérables que les premiers. Et ainsi, en montant à chaque reposoir, il y aura de plus grands seigneurs jusqu'aux Opras et aux Oyas, qui sont comme maréchaux de France, et les ducs et pairs."[171]

M. de Chaumont remarque que sa maison est peinte en rouge; cet honneur est très singulier parce qu'il n'y a que les maisons royales qui ont cette

---

[170] DE CHAUMONT, Alexandre. 1686. op.cit., p. 38-39.

[171] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit, p. 194.

couleur.[172] Pendant tout son séjour au Siam, l'ambassadeur est bien accueilli selon l'ordre du roi Narai. Il ordonne de tout faire, conformément à la dignité du plus grand roi de la terre, par exemple on doit bâtir des maisons exprès, meublées magnifiquement; les forteresses saluent leur passage de tous leurs canons; on doit faire des murailles devant les villages; les maisons de l'ambassadeur sont peintes en rouge; on doit allumer des feux tout autour; on fait sonner la cloche. Le Siam ne le fait jamais pour les ambassadeurs de Chine, ni de Mongolie ou ceux de Perse.[173]

D'ailleurs, le bon accueil de l'ambassadeur nous est aussi présenté par l'offre des très beaux présents à l'ambassadeur et à sa suite. Après l'audience officielle, M. Constance Phaulkon a apporté les présents du roi : des robes de chambre du Japon, cent boutons d'or de Manille, dix pièces d'étoffe d'or et d'argent de Chine ou de Perse, également quatre pièces de satin noir de Chine pour l'abbé de Choisy; les gentilshommes reçoivent quarante pièces, vingt d'or et vingt de soie.[174] Le présent pour le pape est spécial aussi, un fauteuil du Japon, fait en "*tambaque*" (une espèce de cuivre) ; ce cuivre est huit fois plus fin que le cuivre ordinaire, et fort rare. Pour le Chevalier de Forbin que le roi veut engager dans son armée, il reçoit un sabre d'or et une veste magnifique après que M. de Chaumont a accepté sa demande, et le roi promet d'avoir soin de lui.[175] Le roi Narai donne aussi des présents aux pères

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[172] DE CHAUMONT, Alexandre. 1686. op.cit., p. 44.

[173] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 198.

[174] Ibid., p. 218.

[175] Il se nomme Ok-phra Sakdi Songkram. Le roi demande à M. de Chaumont que le Chevalier de Forbin reste au Siam pour commander la marine du roi de Siam sur les côtes du Cambodge, et étant ingénieur, pour superviser les fortifications. Le Chevalier

jésuites pour les remercier après avoir regardé l'éclipse avec eux. Il leur donne des robes de satin et il leur promet de bâtir une église, une maison et un observatoire à Ayutthaya et à Louvo.[176] Pendant l'audience de congé, le roi donne à M. de Chaumont une grande boîte de bétel en or; c'est le plus grand honneur qu'il reçoit parce que seuls les mandarins qui sont *Ok-ya*[177] peuvent disposer d'une telle boîte de bétel. A l'abbé de Lionne et au père Vachet, le roi offre un crucifix d'or et des habits. Quant aux présents pour le roi de France, le roi Narai a fait tout une liste d'articles qu'il s'est procurés facilement parce que les vaisseaux du roi de Siam vont tous les ans en Chine, au Japon, en Inde et dans tous les autres pays où se trouvent des objets précieux et curieux. D'ailleurs, suivant les conseils du roi Narai, l'ambassadeur emporte aussi en France toutes les porcelaines et tous les meubles de sa maison à Ayutthaya. M. Constance Phaulkon offre également à M. de Chaumont un présent en son nom, des piques et des mousquets à la japonaise, quelques belles porcelaines, et un petit esclave pour en faire un chrétien.[178]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Après tous ces détails sur les présents échangés à l'occasion de cette Ambassade qui contribuent à montrer son importance, il est intéressant de s'arrêter sur l'audience que le roi Narai a accordée au Chevalier de Chaumont. L'ambassadeur y a remis au roi Narai une lettre de Louis XIV. Cette lettre est importante parce qu'elle est une lettre officielle du roi de France. Le 18 octobre, l'ambassadeur quitte son quartier pour rejoindre le palais royal. La

---

de Chaumont accepte et il propose aussi de laisser au Siam l'ingénieur Lamare pour réaliser les fortifications.

[176] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 271, 276-277.

[177] À la France, les mandarins *Ok-ya* sont comparés aux ducs et pairs.

[178] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 278, 280.

Lettre est dans un vase d'or, couvert d'un voile de brocard très riche, que l'abbé de Choisy porte jusqu'au bord de la rivière.[179] Quand l'ambassadeur y arrive, il reprend la lettre et la place sur un balon doré où même le fils du roi n'a pas accès. Cela présente que la Lettre mérite tous les honneurs faits au roi lui-même. M. de Chaumont et l'abbé de Choisy, chacun dans un balon, suivent le balon qui transporte la lettre de Louis XIV. Les balons de garde sont à droite et à gauche des balons de M. de Chaumont et de l'abbé de Choisy. Ensuite, ce sont les quatre balons avec les gentilshommes que le roi met à la suite de M. de Chaumont. Tous les gens de service de la maison, les maîtres d'hôtel, les sommeliers, les valets de chambre sont dans les autres balons. Les balons qui transportent la lettre et l'ambassadeur sont ceux du roi, ils sont dorés et finement sculptés et décorés, avec 60 rameurs de chaque côté,[180] les rames utilisées sont également dorées[181]; ce grand nombre de rameurs n'est requis que pour les grands mandarins.[182]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Quand l'ambassadeur arrive à terre, il prend la lettre du roi et la pose sur un char d'apparat encore plus magnifique que le balon. Ensuite, il monte sur une chaise découverte dorée, portée par dix hommes.[183] L'abbé de Choisy le suit dans une chaise portée par huit hommes. Les gentilshommes à cheval,

---

[179] DE CHAUMONT, Alexandre. 1686. op.cit., p. 50-51.

[180] La décoration de chaque balon est différente suivant la condition des personnes à qui ils appartiennent.

[181] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 205.

[182] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 116-117.

[183] Simon de La Loubère explique que les chaises à porteurs sont des sièges carrés et plats, portés par quatre ou huit hommes. Le nombre de porteurs dépend de la dignité des personnes assises.

les gens de la maison, les trompettes et livrées suivent à pied. Quand il arrive à la première porte du palais, M. de Chaumont descend de sa chaise, prend la Lettre sur le char et entre dans le palais en la portant. Ensuite, il la remet entre les mains de l'abbé de Choisy.[184] Dans le palais royal, l'ambassadeur passe par trois cours; chacune est différente. Dans la première, il y a un régiment de mille hommes avec un casque et un bouclier doré; ils sont assis sur leurs talons, leurs mosquets fichés en terre devant eux. Dans la seconde cour sont rassemblés trois cents chevaux et 80 éléphants. Il y a aussi un éléphant blanc qui a droit à des soins spéciaux parce que les Siamois croient que l'éléphant blanc peut être animé d'une âme illustre qui était autrefois dans le corps de quelque prince.[185] Quatre mandarins sont autour de l'éléphant blanc avec des éventails pour le refraîchir, des feuillages pour chasser les mouches et des parasols pour le protéger du soleil quand il se promène. On ne le sert qu'avec de la vaisselle d'or, deux vases d'or sont devant lui, l'un pour boire, et l'autre pour manger.[186] Dans la troisième cour, l'ambassadeur trouve un grand nombre de mandarins appuyés sur leurs coudes, faces contre terre. Enfin, il monte sept ou huit marches pour entrer dans la salle d'audience[187] où les gentilshommes sont déjà en place; les trompettes et les tambours de l'intérieur et de l'extérieur donnent le signal que le roi se va mettre sur son trône. M. Constance s'avance en rampant. M. de Chaumont le suit et l'abbé de Choisy est à sa gauche avec la Lettre. Dès qu'il voit le roi, M. de Chaumont ôte son chapeau; et fait une profonde révérence à la française.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[184] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 205-206.

[185] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 338.

[186] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 206.

[187] Ibid., p. 207.

Avec l'abbé de Choisy, il marche jusqu'au milieu de la salle entre deux rangs de grands mandarins prosternés. M. de Chaumont fait la seconde révérence, s'avance vers le trône du roi, et reste debout devant le siège qu'on lui prépare. Il fait la troisième révérence et commence son discours debout, son chapeau à la main; mais dès la seconde phrase, il s'assoit et met son chapeau.[188] La substance de sa harangue tourne autour de la religion chrétienne et de Dieu qui sont réels, que Dieu est le plus grand, toutes les choses dans le monde sont créées par lui, et que la plus agréable nouvelle qu'il peut porter à son roi, Louis XIV, est que le roi Narai est persuadé de cette vérité et se fait instruire dans la religion chrétienne :

> "Sire,
>
> Le Roy mon Maître si fameux aujourd'hui dans le monde, par des grandes victoires et par la paix qu'il a souvent donnée à ses ennemis à la tête de ses Armées, m'a commandé de venir trouver Votre Majesté, pour l'assurer de l'estime particulière […]
>
> Il connaît, Sire, […] ce que vous vouliez particulièrement lui faire connaître par vos Ambassadeurs, l'amitié que vous avez pour sa personne, confirmée par cette protection continuelle que vous donnez à ses sujets, principalement aux Evêques qui sont les Ministres du vrai Dieu.
>
> […] dans ce dessein, il est prêt à traiter avec Votre Majesté, de vous envoyer de ses sujets pour entretenir et augmenter le commerce, de vous donner toutes les marques d'une amitié sincère, et de commencer une union entre les deux

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[188] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 207-208.

Couronnes aussi célèbre dans la postérité, que vos Etats sont éloignés des siens par les vastes mers qui les séparent.

Mais rien ne l'affermira tant en cette résolution et ne vous unira plus étroitement ensemble que de vivre dans les sentiments d'une même croyance […]

Il vous conjure, comme le plus sincère de vos amis […] de considérer que cette suprême Majesté dont vous êtes revêtu sur la Terre, ne peut venir que du vrai Dieu, c'est-à-dire d'un Dieu tout puissant, éternel, infini, tel que les Chrétiens le reconnaissent, qui seul fait règner les Rois et règle la fortune de tous les peuples, soumettez vos grandeurs à ce Dieu qui gouverne le Ciel et la Terre. C'est une chose, Sire, beaucoup plus raisonnable que de les rapporter aux autres divinités qu'on adore dans cet Orient et dont Votre Majesté qui a tant de lumières et de pénétration ne peut manquer de voir l'impuissance.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Mais elle le connaîtra plus clairement encore, si elle veut bien entendre durant quelque temps les Evêques et les missionnaires qui sont ici.

La plus agréable nouvelle, Sire, que je puisse porter au Roy mon Maître, est celle, que Votre Majesté, persuadée de la vérité, se fasse instruire dans la Religion Chrétienne, c'est ce qui lui donnera plus d'admiration et d'estime pour Votre Majesté, c'est ce qui excitera ses Sujets à venir avec plus

d'empressement et de confiance dans vos États. Enfin c'est ce qui achèvera de combler de gloire Votre Majesté."[189]

Quand la harangue est finie, M. de Chaumont montre au roi Narai les présents du Louis XIV, et M. Constance Phaulkon, en tant qu'interprète, traduit le discours en siamois. Ensuite, M. de Chaumont s'avance vers le trône en tenant la coupe d'or avec la Lettre et la présente, sans hausser le coude comme si le roi est aussi bas que lui. Bien que M. Constance Phaulkon lui dise d'élever la lettre, il n'en fait rien. Le roi est obligé de se baisser à mi-corps hors de la fenêtre pour prendre la lettre, tout en souriant.[190] En fait, M. Constance avait dit à M. de Chaumont que le roi n'était qu'à la hauteur d'un homme dans sa tribune et que M. de Chaumont pouvait lui donner la Lettre à la main. Donc, M. de Chaumont décide de ne pas élever le manche du vase jusqu'à la hauteur du trône du roi.[191]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

"[…] et quand il y fut entré accompagné de Monsieur Constance, du Barcalon et de Monsieur de l'Abbé de Choisy qui portait la Lettre du Roy, je fus surpris de voir le Roy dans une tribune fort élevée, car Monsieur Constance était demeuré d'accord avec moi que le Roy ne serait qu'à la hauteur d'un homme dans sa tribune et que je lui pourrais donner la Lettre du Roy de la main à la main. Alors je dis à Monsieur l'Abbé de Choisy, on a oublié ce que l'on m'a promis, mais assurément je

---

[189] DE CHAUMONT, Alexandre. 1686. op.cit., p. 59-63.

[190] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 209-210.

[191] Cette fenêtre a neuf pieds de haut.

> ne donnerai la Lettre du Roy qu'à ma hauteur. Le vase d'or où on l'avait mise avait un grand manche d'or de plus de trois pieds de long; on avait crû que je prendrais ce vase par le bout de manche pour l'élever jusqu'à la hauteur du trône où était le Roy; mais je pris sur le champ mon parti et je résolus de présenter au Roy la Lettre de Sa Majesté, tenant en ma main la coupe d'or où elle était."[192]

Mais l'abbé de Choisy pense que M. Constance Phaulkon ne tient pas sa promesse :

> "Il [le roi Narai] n'avait point voulu abaisser son trône, ni faire mettre une estrade, et avait pris son parti, en cas que l'ambassadeur ne haussât pas la lettre jusqu'à la fenêtre, de se baisser pour la prendre."[193]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Quand le roi Narai reçoit la Lettre, il l'élève aussi haut que sa tête; c'est le plus grand honneur qu'il donne à Louis XIV. Ensuite, le roi demande à M. de Chaumont des nouvelles de Louis XIV, de ses conquêtes et de toute la maison royale. M. de Chaumont lui répond qu'après avoir pris la place forte de Luxembourg, le roi oblige les Espagnols, les Hollandais, l'Empereur et tous les princes d'Allemagne à signer avec lui une trève de vingt ans. Le roi est quelque temps sans rien dire, les trompettes et les tambours sonnent comme

---

[192] DE CHAUMONT, Alexandre. 1686. op.cit., p. 57-58.

[193] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 210.

avant l'audience, c'est pour avertir que le roi va quitter son trône. Il se retire doucement et ferme sa petite fenêtre. L'audience est finie.[194]

Nous pouvons voir que le rite d'accueil pour M. de Chaumont est spécialement fait parce que les ambassadeurs des autres pays doivent généralement suivre les coutumes du Siam. La lettre du roi est apportée en grande cérémonie par les mandarins siamois, tandis qu'un autre balon de Siam est organisé pour emmener les ambassadeurs à l'audience du roi mais ils vont au palais royal sans cortège. En outre, le roi Narai permet aux ambassadeurs de participer à l'audience dans une des premières salles de son palais et avant qu'ils entrent dans le palais, ils doivent se déchausser à la porte de la première cour et ils doivent y laisser leurs accompagnateurs parce qu'ils sont seuls à l'audience. Enfin, pendant l'audience, ils doivent faire trois profondes salutations au roi, au début et à la fin.[195] Nous pouvons trouver que le Chevalier de Chaumont ne suit pas ces coutumes parce que le Siam pense que cet ambassadeur est envoyé par Louis XIV, le grand roi en Europe. Cependant, nous pouvons nous demander si les missions commerciale et religieuse de cet ambassadeur seront aussi bien reçues que dans cette réception grandiose.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[194] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 210.

[195] Ibid., p. 308-309.

CHAPITRE III

Réflexion sur la mission du Chevalier de Chaumont

1. Question commerciale

Selon l'ordre de Louis XIV, la mission commerciale de l'ambassadeur concerne la Compagnie Française des Indes Orientales. Il doit d'abord explorer la situation commerciale du Siam, quelles sortes de marchandises y sont produites et exportées, quelles marchandises sont importées au Siam, et de quels pays elles viennent. La deuxième phase de la mission de l'ambassadeur est la négociation d'un traité commercial pour que la Compagnie obtienne plus de privilèges dans le commerce des épices et des autres marchandises, surtout celles provenant du Japon et de la Chine.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

1.1 Affaires de la Compagnie Française des Indes Orientales

Très vite l'ambassadeur découvre que le Siam est un pays exportateur important, il produit beaucoup de marchandises exportées dans plusieurs pays. On peut voir que la culture du riz est la profession principale des Siamois. Nicolas Gervaise écrit : "le Riz croît dans tout ce royaume avec tant d'abondance que les Peuples voisins ne manquent pas d'y envoyer tous les ans pour en faire leur provision".[1] Les Siamois consomment généralement du riz mais pas de froment qui est un des éléments pour faire du pain. Bien que les étrangers préfèrent le pain au riz, au Siam, ils choisissent de manger du riz

[1] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 18.

parce que le pain qui est produit par le froment au Siam est trop sec. Les Siamois qui cultivent le froment sont rares à cause des soins nécessaires et des dépenses. Seul le roi le cultive et la raison du roi est sans doute la curiosité plus que le goût du froment. “Mais, soit à cause du soin ou de la dépense, ou que le riz suffise aux particuliers, il n’y a encore à Siam que le roi qui recueille du froment, et peut-être plus par curiosité que par goût.”[2] Le bétel et l’arec sont très répandus dans ce pays et la plupart des Siamois les consomment parce qu’ils sont utilisés comme des remèdes. Pour le bétel, on l’utilise pour guérir le strophulus (โรคลมพิษ) ou pour diminuer la douleur si l’on est piqué par des insectes. On écrase les feuilles de bétel et on en couvre les blessures, parfois on trempe aussi les feuilles du bétel écrasées dans l’alcool et l’on en couvre les blessures.[3] Pour l’arec, il peut préserver les dents et il est utilisé pour soigner les personnes qui ont attrapé des amibes (โรคพยาธิ).[4] D’ailleurs, pour les personnes qui travaillent dans les forêts, s’ils consomment

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[2] JACQ-HERGOUALC’H, Michel. 1987. op.cit., p. 160.

[3] พร้อมจิต ศรลัมพ์ และคณะ. 2532. สมุนไพรและยาที่ควรรู้. กรุงเทพ : คณะเภสัชศาสตร์ มหาวิทยาลัยมหิดล, หน้า 175-176. (Proamchit Sornlampa. 1989. Les herbes médicinales importantes. Bangkok : Faculté de Pharmacie Université Mahidol, p. 175-176.)

[4] On cuit l’arec et les graines de potiron broyées et avec un peu de sucre. On le boit pendant que l’on a l’estomac vide. (ชิดชนก ชมพฤกษ์. 2542. พืชผัก สมุนไพร. กรุงเทพ : สำนักพิมพ์มติชน, หน้า 80. (Chidchanok Chompruek. 1999. Les légumes et les herbes médicinales. Imprimerie de Matichon, p. 80.)

toujours l'arec, les risques de diarrhée diminuent.[5] Simon de La Loubère parle des avantages de l'arec :

> "L'arec, […], est une espèce de gros gland qui n'a pourtant point cette demi-coque de bois où tient notre gland […] Après l'avoir ouvert en quatre parties avec un couteau, ils [les Siamois] en prennent un quartier à chaque fois, et ils le mâchent avec une feuille semblable au lierre, appelée bétel par les Européens qui sont aux Indes, […] L'effet sensible de ce gland et de cette feuille est de faire beaucoup cracher, si on n'aime mieux en avaler le suc; […] Aussi n'ai-je vu personne à Siam qui sentît mauvais, ce qui peut être d'ailleurs un effet de leur sobriété naturelle."[6]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Et Nicolas Gervaise écrit à propos du bétel :

> "Le bétel est à peu près de même figure, mais il est bien plus abondant dans le pays, il s'attache aussi aux arbres. Les Siamois en mâchent continuellement, comme on fait ailleurs du Tabac : on dit qu'il fortifie l'estomac, qu'il conserve les dents, et qu'il empêche toute sorte de corruption dans la bouche."[7]

---

[5] ชิดชนก ชมพฤกษ์. 2542. อ้างแล้ว., หน้า 80. (Chidchanok Chompruek. 1999. op.cit., p. 80.)

[6] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 175-176.

[7] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 20.

Le bétel et l'arec ne sont pas seulement les produits importants pour les Siamois, mais aussi pour les gens des autres pays, tel la Chine où le bétel est exporté.[8]

D'autres produits qui sont utilisés comme des médecines sont également découverts dans ce pays; tel la casse, le tamarin, le nénuphar et plusieurs autres herbes médicinales. Nicolas Gervaise dit que la "casse", la pulpe de la gousse du cassier,[9] est utilisé comme médicament purgatif et laxatif.[10] On utilise le tamarin pour guérir la constipation,[11] soigner les amibes (แก้โรคพยาธิ)[12] et la toux.[13] Pour le nénuphar, on peut utiliser presque tous ses

---

[8] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511, หน้า 194. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968, p. 194.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[9] On cuit les feuilles jeunes du cassier avec un verre d'eau, et on ajoute un peu de sel. On le boit quand on se lève le matin, à jeun. (พร้อมจิต ศรลัมพ์ และคณะ. 2532. อ้างแล้ว.,หน้า 122. (Proamchit Sornlampa. 1989. op.cit., p. 122.)

[10] On trempe les feuilles jeunes ou sèches dans l'arec pendant 7 jours, en les tournant tous les jours. Enfin, on le filtrer pour éliminer le marc et on boit 1 ou 2 cuillères de thé avant de se coucher. (พร้อมจิต ศรลัมพ์ และคณะ. 2532. อ้างแล้ว.,หน้า 158. (Proamchit Sornlampa. 1989. op.cit., p. 158.)

[11] On mange le tamarin avec du sel ou on fait le jus de tamarin qu'on boit. (พร้อมจิต ศรลัมพ์ และคณะ. 2532. อ้างแล้ว.,หน้า 124. (Proamchit Sornlampa. 1989. op.cit., p. 124.)

[12] On trempe les graines de tamarin grillées dans l'eau salée jusqu'à ce qu'elles soient mœlleuses. On mange 20 ou 30 graines en une fois. (พร้อมจิต ศรลัมพ์ และคณะ. 2532. อ้างแล้ว.,หน้า 139. (Proamchit Sornlampa. 1989. op.cit., p. 139.)

[13] On cuit le tamarin vert avec de l'eau, on ajoute un peu de sucre et du sel. (พร้อมจิต ศรลัมพ์ และคณะ. 2532. อ้างแล้ว.,หน้า 165. (Proamchit Sornlampa. 1989. op.cit., p. 165.)

éléments pour guérir des maladies. On utilise ses fleurs pour arrêter le saignement, pour guérir des lésions internes (ช้ำใน) et l'éruption miliaire (ผดผื่น); ses grains[14] sont utilisés pour fortifier les reins et pour soulager contre la diarrhée; ses racines[15] sont aussi utilisées pour guérir la diarrhée, le vomissement de sang (อาเจียนเป็นเลือด) et l'hémorragie nasale (เลือดกำเดา); enfin ses feuilles sont utilisées pour diminuer la chaleur dans le corps (ร้อนใน) et guérir le mal de ventre.[16] Nicolas Gervaise admire les herbes médicinales du Siam; il dit qu'elles ont plus de qualité que celles des Français et il dit qu'au Siam, il n'est pas nécessaire que l'on achète ces herbes, on peut les cueillir soi-même dans la nature.

> "Les Apothicaires de notre France trouveraient là de quoi bien garnir leurs Boutiques; car il y a des simples admirables qui servent à la guérison d'une infinité de maladies, la casse, les tamarins, le nénuphar, et plusieurs autres herbes médicinales, qui ont ordinairement plus de vertu que les nôtres, y viennent en abondance sans être cultivées, et s'y donnent pour rien."[17]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[14] On les écrase et mélange avec l'eau de riz cuit. On en boit une cuillère à thé. (ชิดชนก ชมพฤกษ์. 2542. อ้างแล้ว., หน้า 127. (Chidchanok Chompruek. 1999. op.cit., p. 127.)

[15] On les presse pour le jus et le mélange. (ชิดชนก ชมพฤกษ์. 2542. อ้างแล้ว., หน้า 128. (Chidchanok Chompruek. 1999. op.cit., p. 128.)

[16] ชิดชนก ชมพฤกษ์. 2542. อ้างแล้ว., หน้า 80. (Chidchanok Chompruek. 1999. op.cit., p. 80.

[17] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 20-21.

Au Siam, les fruits et les légumes sont produits en grand nombre parce que les Siamois aiment les manger. “Les Siamois aiment mieux les fruits que tout autre chose; ils mangent tout le long du jour s’ils en ont.”[18] Quelques fruits sont produits toute l’année, tel les bananes et les pamplemousses. D’autres espèces, qui n’ont pas de fruits toute l’année, sont les mangoustes, les pommes cannelles, les mangues, les durions, les papayes et les ananas. Nicolas Gervaise pense que la plupart des fruits du Siam sont plus délicieux et plus variés que ceux de France.

“Les fruits y sont pour la plus grande partie plus sucrés et d’un goût plus fin et plus exquis que les nôtres, et entièrement différents,”[19] et il ajoute à propos du sol cultivable : “Ce pays est très fertile; et sans qu’il soit nécessaire d’apporter beaucoup de soin pour le cultiver, tout ce qu’on y plante vient assez bien,”[20] Les légumes qui poussent au Siam sont les pommes de terres ou les patates, les ciboules, les aulx, les raves, les concombres, les citrouilles, le persil, le basilic et les asperges. De plus, il y a du coton en abondance, il sert pour faire des vêtements et du papier : “Les Siamois font du papier de vieux linges de coton [...] : mais ces papiers ont bien moins d’égalité, de corps et de blancheur que les nôtres.”[21] On trouve également du capoc très fin; comme il est trop court pour qu’on puisse le filer, ils en font “une espèce d’ouate fort fine et si courte qu’on ne la peut filer; elle leur tient lieu de duvet.”[22] Tous ces produits ne sont pas exportés aux autres pays, ils sont réservés pour

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[18] JACQ-HERGOUALC’H, Michel. 1987. op.cit., p. 174.

[19] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 22.

[20] Ibid., p. 17.

[21] JACQ-HERGOUALC’H, Michel. 1987. op.cit., p. 148.

[22] Ibid., p. 147.

la consommation locale, excepté le riz et l'arec, exportés dans les pays voisins, tel Manille[23], le Cambodge, le Yuan.[24]

Le Siam exporte plusieurs espèces de bois comme ceux qui produisent du caoutchouc. Simon de La Loubère nous donne quelques précisions :

> "Ils tirent de certains arbres diverses huiles qu'ils mêlent dans les ciments pour les rendre plus liants. Une muraille qui en est enduite a plus de blancheur et n'a guère moins d'éclat que le marbre, et un bassin fait de l'un de ces ciments conserve mieux l'eau que la terre glaise. Ils font aussi du mortier meilleur que le nôtre [...] Une espèce d'arbres fort communs dans leurs forêts jettent cette gomme qui fait le corps de ce beau vernis que nous voyons sur divers ouvrages du Japon et de la Chine[...]Au reste, on dit que ce qui rend le vernis plus beau c'est d'en mettre plus de couches, mais c'est le rendre beaucoup plus cher."[25]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

On exporte aussi la cannelle et le bois de sapan "Ils ont de la cannelle, inférieure à la vérité à celle de l'île de Ceylan, mais meilleure que toutes les

---

[23] A présent Manille est la capitale des Philippines. Au XVe siècle, les marchands musulmans y habitent et Manille devient un centre commercial. Au XVIe siècle, cette ville est occupée par les Espagnols et devient la capitale des Philippines. Beaucoup de commerçants de plusieurs pays y font le commerce.

[24] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 194, 198-199. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 194, 198-199.)

[25] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 147-148.

autres. Ils ont du sapan et d'autres bois propres aux teintures."[26] Ils sont exportés au Tonkin, à la Chine et au Vietnam.[27]

Une autre espèce de bois important qui est exportée par le Siam est le bois d'aigle; il était aussi recherché par les Français.

> "Les bois d'aigle, […], se trouvent dans les forêts qui sont du côté de Cambodge. Ils sont les plus précieux et les plus rares des Indes, parce que la nature les a cachés dans le coeur d'un arbre qui ne les porte que dans un certain temps, qu'il n'est pas aisé de bien connaître : de là vient qu'il est assez ordinaire de s'y tromper, et que souvent on abat plusieurs de ces arbres sans rien trouver de ce qu'on y cherche."[28]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Les minerais du Siam sont de plusieurs sortes, tel l'étain, le plomb, l'aimant, les pierres précieuses, l'acier, le fer, le salpêtre et le poudre. Nous pouvons dire que le Siam joue un rôle important pour l'exportation des minerais dans plusieurs pays. Beaucoup d'or est utilisé pour décorer les temples et les statues de Bouddha.[29]

---

[26] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 150.

[27] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 190, 194. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 190, 194.)

[28] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p . 29.

[29] Pour les Siamois aussi pense que l'or a de la valeur. S'ils veulent augmenter la beauté de ce qu'ils respectent, l'or est convenable. Donc, ils utilisent l'or pour décorer les statues de Bouddha qu'ils respectent.

> "Nul autre pays n'a plus la réputation d'être riche en mines que le pays de Siam [...] On croit même qu'ils en tiraient cette grande quantité d'or dont leur superstition a orné non seulement leurs idoles presque sans nombre, mais les lambris et les combles de leurs temples."[30]

L'or est aussi exporté au Japon et au Vietnam.[31] Quelques mines d'or sont situées à Jonsalam (ou Phuket) à proximité de mines d'ambre gris, de cuivre et d'étain.[32]

> "Les Hollandais ont souvent jeté les yeux sur l'île de Jonsalam, parce qu'il s'y trouve quelque peu d'or, d'ambre gris, beaucoup de calin, c'est à dire un mélange de cuivre et d'étain; mais le Roy en a confié le Gouvernement à un Français qui s'y trouve bien et qui n'a pas dessein de leur en permettre si tôt l'entrée."[33]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

D'ailleurs, à Jonsalam, on peut aussi découvrir l'aimant, mais celui de Louvo est de meilleure qualité : "Ils ont dans le voisinage de la ville de Louvo une

---

[30] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 152.

[31] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 195. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 195.)

[32] Le bronze est créé par le mélange de cuivre et d'étain.

[33] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 32.

montagne de pierre d'aimant. Ils en ont aussi une autre près de Jonsalam […] Mais l'aimant que l'on tire de Jonsalam perd sa force en trois ou quatre mois;"[34] Le Siam a un assez grand revenu de l'étain et du plomb exportés au Tonkin[35], au Yuan[36] et en Chine[37]: "Quant à l'étain et au plomb, les Siamois en cultivent depuis longtemps des mines très abondantes et, quoique peu habiles, ils ne laissent pas d'en tirer un assez grand revenu."[38]

Pour les pierres précieuses, on peut en trouver dans diverses montagnes de Siam. Selon le *Mémoire commercial pour le négoce à Siam en 1685*, nous pouvons savoir que la vente des bijoux ou des pierres précieuses est très populaire au Siam. Ce mémoire est écrit par le représentant de la Compagnie qui travaille dans ce pays.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "Comme la personne qui va à Siam a une parfaite connaissance des diamants de quelque nature qu'ils puissent être, rubis et toutes sortes de pierres de couleur ainsi que des perles,"[39]

---

[34] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 154.

[35] Le Tonkin est une partie du Vietnam. Le Tonkin est la région centrale entre l'Annam et la Cochinchine.

[36] Les Vietnamiens sont appelés les Yuan, parfois ils sont appelés les Annamites.

[37] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 189, 194, 200. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 189, 194, 200.)

[38] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 154.

[39] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III. sInd, p. 138.

Les bijoux auxquels les Français s'intéressent sont les jades et les grenades parce qu'ils ont de belles couleurs et de belles formes.

> "Les agates, particulièrement onyx, jades, jaspes, grenades, cornalines seront toujours de très curieuses marchandises, propres pour la France quand elles sont de belles couleurs et de belles formes. Ce n'est pas que quand ces pierres seraient un peu buttes [...] et à bon marché, on peut toujours les acheter, étant facile de les perfectionner."[40]

En ce qui concerne l'acier, le Siam exporte des armes en acier à Macao[41], telles des épées, des fusils.[42] Les mines d'acier dans ce pays sont célèbres surtout près de la ville de Kamphang Pet et les gens possèdent l'art de fabriquer des armes, par exemple les sabres, les poignards et les couteaux.[43] Pour le fer, le Siam ne l'exporte pas, bien qu'il ait des mines de fer. Les Siamois n'utilisent pas d'outils en fer et s'ils veulent des articles en fer, ils les importent du Japon :

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[40] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 139.

[41] Avant que les Portugais arrive au Macao au 16 siècle, le Macao est une petite ville agricole où les Chinois habitent. Bien qu'il soit possédé par les Portugais, beaucoup de commerçants chinois font encore le commerce ici.

[42] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 191. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 191.)

[43] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 154.

> "Ils ont les mines de fer qu'ils savent fondre, [...] Ils n'ont ni épingles, ni aiguilles, ni clous, ni ciseaux, ni serrures. Ils n'emploient pas un clou à bâtir leurs maisons quoiqu'elles soient toutes de bois. Chacun d'eux se fait des épingles de bambou, comme nos ancêtres employaient des épines à cet usage. Il leur vient des cadenas du Japon,."[44]

Un autre produit que le Siam exporte est le salpêtre. Il est utilisé pour faire la poudre et il est exporté au Tonkin[45] ou vendu aux marchands étrangers.

> "Ils font de la mauvaise poudre à canon. Le défaut vient, dit-on, du salpêtre qu'ils tirent de leurs rochers où il se forme de la fiente des chauves-souris, animaux qui sont très grands et en très grand nombre par toutes les Indes. Mais, soit que ce salpêtre soit bon ou mauvais, le roi de Siam ne laisse pas d'en vendre beaucoup aux étrangers."[46]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

M. de La Loubère fait ici allusion au monopole du roi sur la vente du salpêtre. Il faut noter que c'est le cas pour bien d'autres produits, même parmi ceux que nous avons déjà signalés. Les autres produits monopolisés par le roi sont

---

[44] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 155.

[45] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 190. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 190.)

[46] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 155.

l'étain, le plomb, le bois de sapan, l'arec, les peaux des boeufs et de cerfs, les éléphants et leurs ivoires. Ils sont exportés au Yuan, à Manille, au Japon et en Chine.[47] Les cornes de rhinocéros sont surtout exportées en Chine. Elles sont utilisées pour faire des remèdes, tout comme les peaux de rhinocéros.

> "[…] mais je ne puis pas me dispenser de vous dire quelque chose du rhinocéros, animal si farouche et si cruel, […] Au reste toutes les parties du corps de cet animal sont médicinales, sa corne est surtout un puissant antidote contre toutes sortes de poisons, et les Siamois en font un fort grand trafic avec les nations voisines […] les rhinocéros qui sont d'un gris clair, et mouchetés de blanc, sont les plus estimés des Chinois; on mange la chair du rhinocéros, et ces peuples la trouvent excellente, ils tirent même quelque utilité de son sang, qu'ils ramassent avec soin, pour en faire un remède propre à la guérison des maux de poitrine et de plusieurs autres."[48]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Outre toutes ces exportations, le Siam importe aussi des marchandises. Les pays qui jouent un rôle important pour les importations du Siam sont la Chine et le Japon. Le Siam importe des produits de ces deux pays pour la consommation interne et la vente aux marchands étrangers; c'est pourquoi on dit que le Siam est au XVIIe siècle, un centre d'échange des produits en Asie.

---

[47] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 194-195, 202. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 194-195, 202.)

[48] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 33-35.

L'importation de marchandises de Chine et du Japon est facile parce que des vaisseaux chargés de toutes sortes de marchandises arrivent au Siam en janvier et février.

> "Les vaisseaux de Chine et du Japon arrivent ordinairement à Siam en janvier et février chargés de riches marchandises de toutes sortes, le Roy en fait choisir ce qui luy plaît et le reste est distribué aux marchands qui les achètent ou les troquent. Il arrive aussi plusieurs vaisseaux de Macao, d'où les marchandises sont portées à Siam. En sorte qu'il si trouve toujours des marchandises de Chine et du Japon, entre autres des étoffes qui s'y apportent en abondance comme des satins blancs à grandes et petites fleurs."[49]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

En outre, le Siam importe aussi des marchandises du Tonkin, du Cambodge et de Manille. Du Tonkin sont importés des tissus brodés de soie d'or et d'argent, les soies écrues jaunes, les fourrures, les meubles huilés, les grandes porcelaines, l'or et l'argent. Les ivoires, le benjoin, les peaux de boeufs et de cerfs viennent du Cambodge. De Manille, le Siam achète les monnaies en argent, le sucre et les coquilles qui sont utilisées comme argent au Siam, l'or, les épices, le camphre et la laque de Bornéo.[50] Selon

---

[49] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 133.

[50] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 190, 199, 202. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 190, 199, 202.)

l'exploration des Français, ils découvrent que s'ils font du commerce au Siam, ils auront la chance de faire du commerce avec d'autres pays et ils recevront 100 ou 200% de profit,[51] surtout le commerce des toiles de coton parce que, dans cette époque, les toiles de coton imprimées, les toiles blanches et autres ouvrages de coton ont le plus de succès en France.

> "Dès que la Compagnie eut repris ses opérations aux Indes avec une nouvelle activité et des moyens plus puissants, elle trouva en France un débit assuré et très fructueux pour les étoffes qu'elle rapportait des Indes [...] les toiles de coton imprimées, les toiles blanches et autres ouvrages de coton avaient le plus de succès."[52]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Une autre raison qui invite les Français à faire du commerce au Siam est que ce pays importe beaucoup de marchandises de Chine et du Japon qui sont recherchées en France, telles les soies blanches et les articles laqués. Pour les soies blanches, les Français les aiment beaucoup.

> "La soie blanche de Chine est une des meilleures et des plus solides marchandises pour la France. Elle s'achète dans le

---

[51] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 139-200. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 139-200.)

[52] SOTTAS, Jules. 1994. op.cit., p. 91.

pays […] Les Hollandais ont fait un grand capital de cette marchandise qui est toujours d'usage."[53]

Pour les articles laqués qui viennent de Chine, tel des boîtes, de petits récipients pour mettre les feuilles de thé, de petits plateaux pour poser les tasses de café ou de thé, ils sont tous très appréciés.

"Il se fait quantité d'ouvrages en Chine et au Japon que l'on nomme lacque et en France. Ces ouvrages sont enrichis de couleur d'or et de toutes sortes de signes. Il s'en fait en d'autres endroits, mais pas si beaux que ceux de Chine, qui sont les plus rares et les plus estimés, les cabinets carrés sont de plus de débit, il y en a de toutes sortes de grandeurs, […]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[…] Il y a nombre de petits coffrets et boîtes de même qualité d'un nombre infini de différents dessins et grandeurs, de petits cabinets à thé, avec tous leurs ustensiles. Ce sont des curiosités qui sont très propres pour la France et dont l'on aurait bon débit étant parfaitement bien choisis. Il y a encore des petits plateaux avec des rebords pour mettre les tasses à café ou thé."[54]

Les plus belles porcelaines sont les autres produits auxquels les Français s'intéressent. Elles viennent du Japon et de Chine. Celles qui sont nouvelles

---

[53] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 135.

[54] Ibid., p. 135-136.

viennent du Japon et les anciennes viennent de Chine. Les Français préfèrent les porcelaines blanches et bleues, ainsi que celles qui sont peintes sur un fond blanc.

> "Les plus belles porcelaines que l'on appelle anciennes viennent de Chine, et les nouvelles du Japon qui sont bien moindres et ne valent pas […] celles de Chine […] les vases […] les gobelets, les couverts ornés et les bouteilles […], il faut que le bleu soit parfaitement beau, point répandu ni brouillé, les fleurs nettement travaillées ainsi que le dessin. C'est ce qui fait la belle porcelaine et le bon débit."[55]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Il reste encore d'autres marchandises, par exemple les épices, le poivre, les drogues, les matières colorantes, les parfums, la cire, la myrrhe, l'indigo, le musc, l'aloès et la gomme-gutte.[56]

Après s'être renseigné sur la situation commerciale du Siam, les importations et les exportations, le Chevalier de Chaumont est à même de voir ce qui convient à la France et permet le plus de profit à la Compagnie française des Indes Orientales. Ainsi, il est prêt à signer un traité commercial avec le Siam.

---

[55] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 136-137.

[56] SOTTAS, Jules. 1994. op.cit., p. 94.

1.2 Application du traité commercial

Une fois que le Chevalier de Chaumont connaît la situation commerciale du Siam, il pense que la Compagnie française a des chances de réussite. Il veut donc signer le traité commercial avec le Siam pour le plus grand bénéfice de la Compagnie. Ce traité entre le Chevalier de Chaumont et M. Constance Phaulkon est signé le 11 décembre 1685, à Louvo; son contenu principal est la liberté et les droits commerciaux de la Compagnie française au Siam. Il comporte 9 paragraphes.

Le premier paragraphe traite de la permission d'établir un comptoir à Siam.

> "Traité fait entre Monsieur le Chevalier de Chaumont Ambassadeur Extraordinaire de Sa Majesté très chrétienne et M. Constance Phaulkon, député à cet effet par Sa Majesté de Siam qui, en son royal nom, accorde à la Compagnie des marchands de France, négociants dans les Indes Orientales
>
> Le dit Sieur Ambassadeur supplie très humblement Sa Majesté d'accorder à la dite Compagnie la permission d'établir une factorie dans le Royaume de Siam.
>
> Sa Majesté le Roy de Siam l'accorde."[57]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le deuxième est sur la liberté commerciale de la Compagnie et l'exemption d'impôts sur les marchandises.

---

[57] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 175-176.

> "Le Sieur Ambassadeur de France demande que la dite compagnie ait la liberté entière de commerce dans ce Royaume avec toute exemption de droit d'entrée et de sortie."[58]

Le roi de Siam l'accorde à une condition : les vaisseaux de la Compagnie française doivent être examinés par les officiers de douane du Siam. Si les serviteurs de la Compagnie y importent subrepticement des marchandises étrangères, l'exemption des impôts sera annulée.

> "Le Roy de Siam par la grande estime qu'il fait de Sa Majesté très chrétienne accorde à la Compagnie française l'entier et libre commerce dans son royaume sans payer de droits d'entrée ni de sortie en souffrant la visite par les officiers des douanes conformément aux coutumes du Royaume. Les serviteurs de la compagnie ne pourront pas faire passer de marchandises étrangères sous le nom de la Compagnie et en cas qu'ils en passent et que cela soit prouvé évidemment, la compagnie perdra les dits privilèges jusqu'à ce que Sa Majesté très chrétienne ait jugé du cas suivant sa royale prudence."[59]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

La France n'est pas contente de ce point, parce que la Compagnie ne peut pas continuer le commerce en cas d'annulation provisoire de l'exemption des

---

[58] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 176.

[59] Ibid.

impôts dans l'attente d'un jugement. Cela risque d'entraîner des détériorations pour la Compagnie. C'est une des raisons pour laquelle Simon de La Loubère[60] sera nommé envoyé au Siam en 1687[61] afin de signer un autre traité. Ce traité établira que les marchandises étrangères, illégalement importées, doivent être confisquées ou que les serviteurs de la Compagnie responsable de cette faute, doivent payer des amendes.[62] De plus, la France ne veut pas que les vaisseaux de la Compagnie soient examinés par les officiers de douane du Siam parce qu'il est probable que ceux-ci fixent les prix des marchandises selon leur préférence. M. de La Loubère est envoyé pour demander une liberté commerciale véritable.[63]

Avec le traité de M. Chaumont, nous voyons que la liberté commerciale que la France obtient est limitée par le monopole des marchandises et par la préférence du roi de Siam. La Compagnie peut faire le commerce de toutes les marchandises non monopolisées par le roi. Si elle veut des marchandises monopolisées, elle ne peut les acheter qu'au magasin royal. Et si le roi de Siam veut quelques marchandises que la Compagnie a achetées aux marchands siamois ou étrangers, elle doit les céder au roi.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[60] Simon de La Loubère est né en 1642 à Toulouse. Il fait des études de littérature, puis se rend à Paris pour étudier le droit. Il devient le secrétaire de l'ambassadeur de Suisse. En 1687, il est envoyé au Siam par Louis XIV. Cette ambassade compte cinq navires et mille trois cent personnes, la plupart des soldats. Elle raccompagne les ambassadeurs siamois dans leur pays.

[61] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 45.

[62] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 307. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 307.)

[63] Ibid., p. 302.

> "Et la Compagnie pourra vendre et acheter à sa volonté toutes les marchandises qui seront apportées dans le royaume par des étrangers ou par des naturels du pays, ou qu'elle fera venir pour son compte. En cas que le Roy ait besoin pour son service de quelques unes des dites marchandises, il pourra les prendre avec toute préférence."[64]

L'obligation faite à la Compagnie d'acheter les marchandises monopolisées au magasin royal et de céder les marchandises selon la volonté du roi de Siam fait obstacle au droit de liberté commerciale que le Siam donne à la Compagnie. La France veut au Siam une liberté commerciale sans conditions. M. de La Loubère devra négocier pour l'obtenir. La France ne s'oppose pas à l'accord qui est que la Compagnie doive donner les marchandises au roi de Siam selon son bon vouloir.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "La Compagnie française donnera les marchandises au roi de Siam selon le désir du roi et les prix sont consentis entre le Siam et la Compagnie, mais le roi de Siam doit apporter des marchandises produites au Siam ou importées de Chine, du Japon ou des autres villes pour les échanger avec les produits de la Compagnie. L'autre moyen, le roi de Siam peut payer en argent comptant ou payer à tempérament. Si le roi veut payer à

---

[64] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 176-177.

tempérament, la somme d'argent que le roi paie dépend du profit et de la dépense du transport ces marchandises."[65]

Le troisième paragraphe du traité est l'autorisation pour la Compagnie de charger les vaisseaux des marchands étrangers de marchandises à exporter dans d'autres pays, avec exemption d'impôts sur ces marchandises.

"Le Sieur Ambassadeur de France demande que Sa Majesté de Siam permette à la Compagnie de charger avec ses marchandises les vaisseaux étrangers en quelque port qu'ils aillent et que les marchandises soient exemptées de tous droits, pourvu qu'en allant et venant, elles demeurent toujours aux risques de la Compagnie, et si elles sont aux risques des dits marchands étrangers, elles seront sujettes à tous les droits […]

[…] Sa Majesté de Siam accorde que toutes les marchandises que la Compagnie chargera pour son compte sur toutes sortes de navires étrangers soient exempts de tous droits d'entrée et de sortie, que la Compagnie vende les marchandises à un certain prix fixe, comptant le seul péril de la mer alors que les marchandises n'étant plus, seront obligées aux droits ordinaires, […]

[…] les serviteurs de la Compagnie ne pourront charger pour le compte d'autres que leurs maîtres et en cas qu'ils se

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[65] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 305-306. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 305-306.)

servent du nom de la Compagnie pour faire passer d'autres marchandises, elles seront confisquées des deux tiers au profit du Roy et l'autre tiers au profit du dénonciateur."[66]

Les conditions ne sont pas remises en cause par la France de sorte que M. de La Loubère ne reviendra plus sur cette question.[67]

Le quatrième paragraphe est que la Compagnie puisse envoyer les marchandises dans des lieux où elle ne les envoie jamais, que le nombre de vaisseaux ne soit pas limité et qu'elle obtienne les mêmes droits que dans la troisième clause.

"Le Sieur Ambassadeur demande que quand la compagnie voudra envoyer des marchandises en quelque lieu où elle n'est pas accoutumée d'envoyer, Sa Majesté lui permette de fretter un ou deux vaisseaux ou tant qu'elle en aura besoin et qu'elle dispose des privilèges accordés au troisième article […]

[…] Sa Majesté le Roy de Siam l'accorde en conformité du troisième article."[68]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[66] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 177-178.

[67] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 308. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 308.)

[68] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 178.

Cette clause n'est pas nouvelle. En 1680, le roi de Siam a permis à M. Deslandes Boureau d'établir un comptoir au Siam. Grâce à l'appui de M. Constance Phaulkon, "le roi de Siam accordait le droit de charger des marchandises sur ses propres vaisseaux, sans payer de fret, et surtout celui d'acheter de première main les produits apportés par les jonques chinoises et japonaises, ce qui était le point essentiel".[69] La France veut que le roi de Siam continue à le permettre à la Compagnie française.

Le cinquième paragraphe traite du droit de juridiction totale du capitaine de la Compagnie sur les Français qui sont sous ses ordres.

> "Le Sieur Ambassadeur demande que les Français serviteurs de la Compagnie ou libres, qui ne sont point au service de Sa Majesté de Siam, ayant des difficultés entre eux, le Capitaine de la Compagnie les puisse accommoder ou que, si quelque Français fait un vol, le dit Capitaine puisse le faire châtier suivant les règlements de la Compagnie."[70]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le roi de Siam l'accorde mais si quelqu'un n'est pas content du jugement du capitaine, il peut demander la justice aux ministres de Siam; et le jugement du capitaine sera refusé jusqu'à ce que le roi de France donne son avis.

---

[69] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 189.

[70] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 178-179.

> "Sa Majesté le Roi de Siam accorde que tous les Français qui ne sont point à son service ou des ministres venant à connaître quelque vol contre la Compagnie entre eux ou quelque autre méchante action, la punition en soit remise au capitaine français, néanmoins, en cas que quelqu'une des parties ne soit pas contente du jugement du capitaine français, et que par une requête, elle demande justice aux ministres de Siam, Sa Majesté par la grande amitié qu'elle a pour les sujets de Sa Majesté très chrétienne ait été informée du fait et en ait ordonné […]
>
> […] En cas que quelques Français serviteurs de la Compagnie ou quelqu'autre particulier commette quelque action digne de l'Inspection de la Justice Civile ou Criminelle contre quelqu'un qui ne soit point français, le Capitaine de la Compagnie pourra aller prendre place parmi les juges du Roy de France pour juger le procès conformément aux lois du Royaume."[71]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Cette clause pose une question. La France veut que le jugement du capitaine français reste temporaire. Si quelqu'un exige un nouveau jugement de quelques litiges civils ou criminels, il faudrait en référer au roi de France pour les juger.

Le sixème paragraphe est la demande d'exploitation exclusive de l'étain de Jonsalam. Cette ville est un port important du Siam pour le

---

[71] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 178-179.

commerce avec les marchands étrangers. Le pays qui le possède aura bien des avantages. La Hollande est un des pays qui veulent cette ville. Elle demande toujours au roi de Siam le monopole commercial à Jonsalam mais il ne le lui a jamais donné.[72]

> "Le Sieur Ambassadeur de France demande à Sa Majesté d'accorder à la Compagnie le commerce de l'étain qui se fait à Jonsalam et dans ses dépendances, à l'exclusion de toute autre nation, et à cet effet, qu'il lui permette d'y bâtir une factorie convenable et la Compagnie sera obligée d'y envoyer tous les ans un navire de la côte de Coromandel chargé de marchandises propres au dit lieu […]
>
> […] Sa Majesté le Roy de Siam accorde à la Compagnie le commerce de l'étain de Jonsalam et de ses dépendances à l'exclusion de toute autre nation. Elle lui accorde aussi la permission de bâtir une factorie dans le dit lieu de Jonsalam pourvu qu'elle en présente le modèle aux ministres de Sa Majesté qui, après leur approbation, sera suivi de point en point sans aucun changement."[73]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[72] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 41 (ต่อ)-42-43 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ซึ่งเข้ามาตั้งครั้งกรุงศรีอยุธยา ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511, หน้า 12. (Chronique Tome 41 (suite)-42-43. Journal des commerçants français qui arrivent au Siam sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968, p. 12.)

[73] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 180.

Le roi de Siam accorde le monopole de l'étain de la région de Jonsalam à la Compagnie française ainsi que le droit d'établir une factorie suivant les normes officielles. Mais la Compagnie doit alimenter de marchandises nécessaires les habitants de Jonsalam et ses colonies. Si la Compagnie ne le fait pas, elle ne peut pas affirmer que son droit commercial est transgressé par les habitants qui font le commerce avec les marchands des autres pays. Par ailleurs, le roi de Siam peut tirer des impôts de l'étain de Jonsalam et de ses colonies selon son habitude et la Compagnie ne peut pas s'opposer au roi. M. de Chaumont n'a pas examiné les détails de commerce de cette ville avant de signer le traité; c'est probablement à cause de son court séjour au Siam où il n'est resté que 3 mois, de septembre à décembre. Ainsi il ne sait pas quelles marchandises sont nécessaires aux habitants de Jonsalam.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le septième paragraphe est sur le droit d'établir des comptoirs dans tout le royaume de Siam. M. de Chaumont demande que la Compagnie française puisse en établir dans les lieux où elle veut et qu'elle obtienne les mêmes droits qu'à Ayutthaya.

> "Le Sieur Ambassadeur demande que Sa Majesté permette à la Compagnie d'établir dans le royaume de Siam des factories dans les lieux qu'elle jugera propres au commerce avec les mêmes privilèges que dans la ville de Siam […]

> [...] Sa Majesté le Roy de Siam accorde la demande pourvu que la Compagnie prenne la probation de ses ministres et n'envoie point bâtir de factorie sans sa permission."[74]

Cette clause est pleinement satisfaisante puisque la Compagnie est libre de choisir n'importe quel lieu et il semble normal que toute installation requiert une permission officielle.

Le huitième est un autre paragraphe qui ne semble pas poser de problème. Ce paragraphe est sur le droit de récupérer les vaisseaux naufragés.

> "Le Sieur Ambassadeur demande à Sa Majesté que si quelque vaisseau de la Compagnie, petit ou grand, fait naufrage sur les côtes de son royaume, le capitaine de la Compagnie en puisse retirer tout ce qu'il pourra, sans qu'aucun gouverneur ou autre personne puisse l'en empêcher [...]
>
> Sa Majesté de Siam accorde la demande et en cela ne fait que suivre les lois de son royaume qui sont fort avantageuses à ceux qui font naufrage."[75]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le roi de Siam le permet, c'est une loi qui est déjà appliquée au Siam. Tous les pays, dont les vaisseaux ont fait naufrage à proximité des côtes du Siam, peuvent récupérer les chargements des vaisseaux qui leur appartiennent.

---

[74] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 181.

[75] Ibid., p. 181-182.

Le dernier paragraphe est la demande de Singor (Songkhla). M. de Chaumont pense que cette ville est un port qui convient à la Compagnie parce qu'il sait que les vaisseaux de 500 ou 600 tonnes peuvent y entrer. Par ailleurs, le roi de Siam veut donner Singor à la France[76] parce que les habitants de cette ville se révoltent depuis 30 ans et ils ne sont assujettis que depuis 1679. Le roi pense que la France pourra les contrôler.[77]

> "Le Sieur Ambassadeur de France demande à Sa Majesté de Siam que le Capitaine de la factorie française puisse envoyer incessamment faire un établissement à Singor suivant l'intention de Sa Majesté qui l'a accordé […]
>
> […] Sa Majesté le Roy de Siam accorde à Sa Majesté très chrétienne le lieu de Singor et toutes les dépendances pour le fortifier et en user à sa volonté."[78]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

En réalité, le roi de France veut que M. de Chaumont demande au roi de Siam une autre ville parce qu'il ne sait pas encore les détails de Singor. Donc, M. de La Loubère devra étudier de cas de Singor, son importance et utilité pour

---

[76] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 245-246. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 245-246.)

[77] พลับพลึง มูลศิลป์. 2523. อ้างแล้ว., หน้า 94. (Plabplueng Moolsilpa. 1980. op.cit., p. 94.)

[78] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 182.

la Compagnie, et si la Compagnie sera affectée quand les étrangers s'y installeront.[79]

Avec ce traité commercial de M. de Chaumont, nous pouvons voir que la France n'obtient pas plus d'avantages qu'avec le traité signé par M. Deslandes Boureau et M. Constance Phaulkon le 3 décembre 1684, quand la France obtient déjà l'avantage du commerce du poivre avec le droit d'exemption d'impôts quand la Compagnie charge les vaisseaux du roi.

> "Grâce à l'appui de M. Constance Phaulkon, devenu le favori du roi, il obtint de celui-ci une sorte de traité de commerce : tout le poivre produit dans le royaume serait vendu à la Compagnie française à 3 s. la livre, sauf la quantité nécessaire à la consommation locale. Outre ce monopole, le roi de Siam accordait le droit de charger des marchandises sur ses propres vaisseaux, sans payer de fret, et surtout celui d'acheter de première main les produits apportés par les jonques chinoises et japonaises, ce qui était le point essentiel. D'autre part, Constance fit offrir par le roi à Deslandes le territoire de Jork, convoité par les Hollandais."[80]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[79] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 323-324. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 323-324.)

[80] KAEPPELIN, Paul. 1908. op.cit., p. 189.

Le commerce du poivre que la France obtient est un monopole; les marchands des autres pays ne peuvent pas acheter le poivre qui est cultivé au Siam. La France a aussi le droit d'acheter le cuivre et les autres marchandises importées par les marchands étrangers.

> "La Compagnie peut acheter le cuivre et les autres marchandises étrangères après que le Barcalon en achète suffisamment, et les officiers du roi de Siam ne peuvent pas l'empêcher. D'ailleurs, le roi de Siam dit que le poivre qui est cultivé dans tout le royaume, depuis Nakhorn Sri Thammarat jusqu'à Ayutthaya, est à la Compagnie française et il est interdit que les marchands étrangers achètent le poivre qui y est cultivé."[81]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Cependant, la Compagnie n'apprécie pas les avantages qu'elle obtient par ce traité. Le maître du comptoir français à Ayutthaya mentionne deux points à inclure dans le nouveau traité du Chevalier de Chaumont. D'abord la confiscation du poivre dont les marchands étrangers ou les habitants du Siam font le commerce. Le paragraphe suivant définit qu'il sera confisqué par le roi:

> "Les officiers du Siam interdisent aux marchands étrangers à acheter le poivre qui est cultivé dans tout le

---

[81] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 39 (ต่อ)-40 จดหมายเหตุของพวกบาทหลวงฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511, หน้า 308-309. (Chronique Tome 39 (suite)-40. Journal des missionnaires français sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968, p. 308-309.)

royaume. Si quelques marchands ne respectent pas cette règle, le poivre reviendra au roi de Siam après enquête."[82]

Or la Compagnie veut que M. de Chaumont négocie pour que ce poivre soit rendu à la Compagnie :

"Les marchands étrangers ou les habitants de Siam doivent vendre le poivre à la Compagnie seulement ou personne ne peut acheter le poivre sans la permission de la Compagnie. Si quelqu'un ne respecte pas cette règle, le poivre reviendra à la Compagnie."[83]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le deuxième point est l'annonce de la quantité de poivre que veut Compagnie. Selon le traité de M. Deslandes, la Compagnie doit l'annoncer aux ministres de la Marine ou *Krom Tha* 2 ans en avance.

"Si la quantité du poivre qui est récolté dans le royaume de Siam, depuis Nakhorn Sri Thammarat jusqu'à Ayutthaya, est trop pour la Compagnie, le capitaine de la Compagnie doit annoncer 2 ans à l'avance aux ministres de *Krom Tha* combien

---

[82] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 39 (ต่อ)-40 จดหมายเหตุของพวกบาทหลวงฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 308-309. (Chronique Tome 39 (suite)-40. Journal des missionnaires français sous le règne du roi Narai, p. 308-309.)

[83] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 271. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 271.)

de poivre la Compagnie veut pour les années suivantes. Quand le Barcalon sait la quantité de poivre que la Compagnie veut, il l'emmagasinera."[84]

En réalité, la Compagnie veut que ce délai soit réduit à un an, c'est ce que la Compagnie veut que M. de Chaumont négocie.[85]

Cependant, le Chevalier de Chaumont n'obtient aucun nouvel avantage sur le commerce du poivre, et la Compagnie est très déçue de ces résultats. C'est aussi l'état d'esprit de la France qui demande à M. de La Loubère de signer un nouveau traité commercial avec le roi de Siam. Elle n'est satisfaite que de trois clauses du traité de M. de Chaumont; la première est l'exemption d'impôts des marchandises chargées sur des vaisseaux étrangers, la deuxième est le droit d'établir des comptoirs dans tout le royaume, et la dernière est le droit de récupérer les navires naufragés de la Compagnie. A côté de ce succès très relatif en faveur de la Compagnie et du commerce français, voyons à présent si le Chevalier de Chaumont a plus de chance dans sa deuxième mission, à savoir la question religieuse.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[84] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 39 (ต่อ)-40 จดหมายเหตุของพวกบาทหลวงฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 312. (Chronique Tome 39 (suite)-40. Journal des missionnaires français sous le règne du roi Narai, p. 312.)

[85] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 272. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 272.)

2. Question religieuse

Le Chevalier de Chaumont a aussi une mission religieuse, favoriser l'intérêt du roi Narai pour la religion catholique et pousser à sa conversion, ainsi que signer un traité religieux pour que les missionnaires français obtiennent des privilèges.

2.1 Conversion religieuse du roi

La conversion du roi de Siam peut être considérée comme la mission principale de cet ambassadeur parce que le roi de France invite le roi de Siam à changer de religion. Le *mémoire de l'abbé de Choisy en 1685* dit clairement :

> "Comme le Roi, en envoyant un ambassadeur et des présents au Roi de Siam, n'a d'autres vues que le bien de la religion, on doit présenter à Sa Majesté tout ce qui peut contribuer à faire réussir un dessein aussi grand devant Dieu et devant les hommes qu'est la conversion d'un grand Roi et d'un grand Royaume."[86]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

En réalité, cette volonté de Louis XIV n'est pas sans fondement. Les missionnaires français, qui habitent au Siam depuis 1662, ont obtenu du monarque thaï aide et attention. Après que Mgr Lambert de La Motte a présenté les raisons de l'établissement d'un collège-séminaire à Ayutthaya pendant son audience en 1665, le roi a donné des terres et des matériaux pour bâtir une église sur un grand champ, situé en bordure du fleuve, près du

---

[86] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 121.

camp des Cochinchinois, appelé le camp[87] de Plahet; plus tard, le lieu est devenu le camp de Saint-Joseph.[88]

> "L'évêque ajoutait les avantages de cet établissement et les raisons qui le déterminaient à fixer à Siam.
>
> A cette supplique, inspirée par l'esprit de foi et dictée par la connaissance des habitudes siamoises, Phra Naraï répondit en accordant une propriété dans le village de Mahapram, à une lieue de Juthia, et tous les matériaux nécessaires à la construction d'une église et d'un séminaire.
>
> Ce premier établissement de la Société en Extrême-Orient fut placé sous la protection de Saint-Joseph."[89]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le même auteur écrit aussi qu'au cours de cette audience, le roi Narai promet que, si les missionnaires peuvent guérir son frère dont les jambes et les bras sont paralysés depuis plusieurs années, il va se convertir. C'est peut-être un élément qui fait que Louis XIV et les missionnaires pensent que le roi Narai veut sûrement se convertir.

---

[87] Pour les Siamois, le "camp" est "Ban". Donc, le camp de Plahet est appelé Ban Plahet, et le camp de Saint-Joseph est appelé Ban Saint-Joseph.

[88] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p. 58.

[89] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 72.

> "[…], l'évêque lui expliqua les principales vérités du christianisme. En entendant le récit des miracles faits par Jésus-Christ et les Apôtres, le roi l'interrompit :
>
> <<J'ai un frère perclus de ses bras et de ses jambes, dit-il; si vous obtenez sa guérison, nous embrasserons votre religion;>> et il congédia les missionnaires."[90]

Les étrangers de toutes les nationalités ont la liberté religieuse dans tout le Siam parce que le roi Narai a la tolérance religieuse; mais Nidhi Iewsriwong pense que le roi Narai aide plus les missionnaires français que les autres. Bien que les missionnaires portugais soient le premier groupe de missionnaires au Siam, ils ne sont jamais aidés par le roi Narai :

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "L'aide que le roi Narai donne aux missionnaires français est anormale. Il est vrai que depuis plusieurs règnes, les rois de Siam ont la tolérance religieuse mais le secours que le roi donne aux missionnaires français est spécial. L'offre des terres, des ouvriers et des matériaux du roi Narai aux missionnaires français pour bâtir les églises est extraordinaire. Les missionnaires portugais qui habitent au Siam depuis longtemps n'ont pas obtenu le soutien du roi Narai comme les missionnaires français."[91]

---

[90] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 70.

[91] นิธิ เอียวศรีวงศ์. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 62-63. (Nidhi Iewsriwong. 1984. op.cit., p. 62-63.)

Le roi Narai n'aide pas seulement les missionnaires français, il présente aussi qu'il s'intéresse au catholicisme parce qu'il donne à Mgr Lambert une autre audience pour qu'il explique la religion catholique au roi.

> "Pendant ce temps, le séminaire était construit. Après l'achèvement, Phra Naraï donna une seconde audience à Mgr de la Motte, et le questionna de nouveau sur la religion catholique."[92]

Si le roi pose des questions religieuses à Mgr Lambert, c'est qu'il veut savoir plus sur la religion catholique. L'interrogation des questions religieuses du roi Narai ne signifie pas qu'il veut changer de religion. Cependant, les missionnaires français comprennent que le roi Narai se tourne vers la religion catholique. La *lettre de Mgr Laneau aux directeurs du Séminaire des M.-E.* dit que le roi Narai ordonne à M. Constance de chercher un beau crucifix pour l'honorer. Comme Mgr. Laneau avait reçu un crucifix d'ivoire sur velours des directeurs du Séminaire de Paris, il le donne au roi Narai.

> "[…], le roy a demandé à M. Constance un beau crucifix pour l'honorer, l'adorer, mais il lui a commandé le secret absolu. Or, comme par bonheur je lui avais fait présent de ce crucifix d'ivoire sur velours, avec un cadre doré, que vous aviez eu la

[92] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 75.

charité de nous envoyer, il le lui donna; et le roy l'a beaucoup estimé."[93]

En réalité, le roi Narai aide les missionnaires français parce qu'il a un différent avec les moines bouddhistes et il veut présenter son opposition. Bien que les moines bouddhistes jouent un rôle important dans la société siamoise et que les Siamois les respectent, le roi Narai s'oppose à eux. Aussi ils essaient de se rebeller contre le roi parce qu'ils voient que le roi Narai ne supporte pas quelques pratiques superstitieuses, ils ont peur que le peuple s'éloigne d'eux. Ils veulent donc éliminer le roi. Enfin, la rébellion des bonzes n'a pas réussi. Ils sont réprimés violemment, certains sont tués et leur temple est fermé en 1677, le roi Narai ne fréquente plus ce temple pendant longtemps.[94] Les autres moines et le peuple, qui ne comprennent pas la faute des ceux qui se rebellent, blament le roi et l'accusent de cruauté et de sacrilège.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

"Avant que le roi participe au rite religieux à un temple, il y envoie deux officiels pour examiner la préparation de la cérémonie. Les deux officiels voient qu'il y a trop de prêtres qui sont à ce temple et tous les prêtres ont des armes, telles les sabres et les dagues cachés dans leurs robes. Quand le roi Narai le sait, il ordonne aux soldats d'entourer ce temple et le roi Narai abat ces prêtres sans miséricode. Cette punition est

---

[93] LAUNAY, Adrien. 1920. Histoire de la mission de Siam 1662-1811. Documents historiques. Volume I. Paris : Anciennes Maisons Charles Douniol et Retaux, p. 122-123.

[94] นิธิ เอียวศรีวงศ์. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 64. (Nidhi Iewsriwong. 1984. op.cit, p. 64.)

> remarquée par les Siamois qui pensent que leur roi fait un sacrilège et qu'il est un roi très cruel."[95]

Un autre sujet de conflit entre le roi et les moines, c'est qu'il oblige un certain nombre à quitter l'habit de bonze pour faire les corvées.[96] M. de La Loubère parle aussi de cette obligation mais il précise que la raison est qu'ils échouent aux examens sur les connaissances de la langue *balie* [97]et des livres sacrés.

> "Pour diminuer le nombre de ces privilégiés, il les fait examiner de temps en temps sur leur savoir, qui regarde la langue *balie* et ses livres. Et quand nous arrivâmes en ce pays-là, il venait d'en réduire plusieurs milliers à la condition séculière parce qu'ils n'avaient pas été trouvés assez savants."[98]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Ces deux événements intensifient l'opposition entre le roi et les moines. En général, les moines sont des personnes respectés par tout le monde. "Les bonzes siamois sont honorés du nom de *phra*, c'est-à-dire puissant et

---

[95] A History of the Kingdom of Siam and of the Revolutions that have caused the Overthrow of the Empire up to A.D. 1770. traduit en anglais par Basil-Osborn Cartwright. Bangkok : White Lotus Press, 1977, p. 20.

[96] นิธิ เอียวศรีวงศ์. 2527. อ้างแล้ว., หน้า 64. (Nidhi Iewsriwong. 1984. op.cit, p. 64.)

[97] La langue *balie* est importante pour les moines bouddhistes qui étudient la doctrine du bouddhisme parce que tous les livres sacrés sont écrits en cette langue. Si les moines ne peuvent pas comprendre cette langue, ils ne peuvent pas non plus comprendre la doctrine de leur religion.

[98] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 373.

superbe."[99] Cet honneur est parfois mal interprété par les Européens qui les traitent de vaniteux ou d'orgueilleux comme l'exprime La Loubère :

> "Si donc les talapoins se croient seuls vertueux, il ne faut pas s'étonner s'ils se permettent aussi tout l'orgueil possible à l'égard des séculiers. Cet orgueil paraît en toutes choses : comme en ce qu'ils affectent de s'asseoir plus haut que les séculiers, de ne saluer jamais aucun séculier,"[100]

Quand les missionnaires français voient que le roi de Siam s'intéresse à la religion catholique, ils pensent qu'il est possible que le roi se convertisse. Le Chevalier de Chaumont est envoyé au Siam pour favoriser cette conversion. Louis XIV voudrait convertir le roi de Siam et tous les Siamois pour "la ruine de la Hollande",[101] c'est-à-dire que dans la lutte entre la France et la Hollande, Louis XIV voit là une occasion pour l'emporter contre ses ennemis. Si le roi Narai se convertit au catholicisme, l'influence de la France pourra s'étendre dans le pays, peut être dans toute la région, entraînant la réussite commerciale à la place des Hollandais. Voici ce que dit le souverain français dans la *Lettre du Louis XIV à Phra Narai*.

> "Nous avons été informé, par les prêtres missionnaires qui sont revenus de Siam, et par les lettres que nos ministres ont reçues de la part de celui à qui vous confiez le principal soin de

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[99] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 26.

[100] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 397.

[101] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 104.

vos affaires, de l'empressement avec lequel vous souhaitez notre amitié royale. C'est pour y correspondre que nous avons choisi le sieur Chevalier de Chaumont pour être notre ambassadeur près de vous […] Cependant, nous serons très aise de trouver les occasions de vous témoigner la reconnaissance avec laquelle nous avons appris que vous continuez à donner votre protection aux évêques et autres missionnaires apostoliques, qui travaillent à l'instruction de vos sujets dans la religion chrétienne; et notre estime particulière pour vous nous fait désirer ardemment que vous vouliez bien vous-même les écouter, et apprendre d'eux les véritables maximes et les mystères sacrés d'une si sainte religion, dans laquelle on a la connaissance du vrai Dieu, qui seul peut, après vous avoir fait régner longtemps et glorieusement sur vos sujets, vous combler d'un bonheur éternel."[102]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

C'est une invitation directe que fait Louis XIV au souverain thaï pour reconnaître "Le vrai Dieu […] qui seul peut […] combler d'un bonheur éternel." C'est aussi le thème de la *Lettre de M. de Crossi au Barcalon* qui est encore plus explicite quand il dit "pour l'exhorter […] à embrasser la religion du vrai Dieu."

"[…], Sa Majesté envoie vers lui le Chevalier de Chaumont, en qualité de son ambassadeur extraordinaire, pour marquer au roy de Siam combien son amitié lui est chère, et

[102] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit., p. 159-160.

pour l'exhorter d'autant plus instamment à embrasser la religion du vrai Dieu, qu'elle reconnait elle-même devoir aux bénédictions divines les plus grandes prospérités de son règne, et que la pureté de sa croyance doit faire le plus solide fondement d'une étroite union avec le roy mon maître."[103]

Un autre document qui présente la volonté de Louis XIV à propos de la conversion du roi Narai est l'*Adresse de M. de Chaumont à Phra Narai*.

"Rien ne l'affermira tant en cette résolution, et ne vous unira plus étroitement ensemble, que de vivre dans les sentiments d'une même croyance […]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[…], comme le plus sincère de vos amis, à votre véritable gloire, de considérer que cette suprême majesté dont vous êtes revêtu sur la terre, ne peut venir que du vrai Dieu, c'est-à-dire d'un Dieu tout puissant, éternel, infini, tel que les chrétiens le reconnaissent, qui seul fait régner tous les roys, et règle la fortune des peuples […]

[…] Mais elle le verra encore plus clairement, si elle veut bien entendre durant quelque temps les évêques et les autres missionnaires qui sont ici.

La plus agréable nouvelle que je puisse porter au roy mon maître est celle-là, Sire, que Votre Majesté, persuadée de la vérité, se fait instruire dans la religion chrétienne; c'est ce qui lui donnera plus d'admiration, d'estime pour Votre Majesté; ce qui

[103] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit., p. 159-160.

excitera ses sujets à venir avec plus d'empressement et de confiance dans vos États."[104]

Ce sont les paroles du discours de l'ambassadeur français. Mais ce ne sont pas les paroles que le souverain siamois a entendues dans la traduction qui en a été faite. En effet, c'est M. Constance Phaulkon, qui est chargé d'être l'interprète à l'audience donnée par le roi Narai à l'ambassadeur français, et il ne traduit pas les références à la religion catholique.

"M. Phaulkon ne traduira que les paroles qui présentent le pouvoir du roi de France et ce qui peut faire plaisir au roi Narai. Il traduit que le roi Narai a l'amitié de la France, et que le meilleur moyen de rendre cette amité durable est d'unir les coeurs des deux rois; ce n'est que plus tard que l'ambassadeur dira secrètement au roi Narai ce que le roi de France espérait."[105]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

M. Phaulkon ne traduit pas les paroles exactes de M. de Chaumont sur la religion catholique parce que beaucoup d'officiers siamois sont dans la salle de l'audience et il ne veut pas les mécontenter parce que "l'ancien Barcalon, qui est mort,[106] avait interdit secrètement aux ministres et aux officiers siamois

---

[104] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit., p. 161.

[105] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 111-112. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 111-112.)

[106] Cette personne est Chao Phraya Kosa Lhek. Après qu'il est mort, M. Constance Phaulkon est chargé de ce poste à sa place.

de se convertir".[107] En fait, M. Phaulkon veut que M. de Chaumont retranche quelques phrases trop rigides sur la religion mais M. de Chaumont ne veut rien couper de son discours parce que le but de sa mission n'est que la conversion du roi siamois.[108]

> "M. l'évêque luy [à M. Constance] lut le compliment que je devais faire au Roy, il luy dit qu'il était un peu pressant et qu'il fallait en retrancher quelque chose. M. l'évêque me l'ayant dit parce que M. Constance ne parle pas le français, je luy dis que je n'en voulais rien retrancher. Il le traduisit en portugais et en le traduisant il me dit qu'il en retrancherait quelque petite chose qui n'était pas de conséquence. Je luy dis que cela étant, il pourrait faire ce qui luy plairait."[109]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Après cette audience, M. de Chaumont rencontre plusieurs fois le roi Narai, et toujours il parle de la religion mais M. Phaulkon ne le traduit jamais au roi Narai, alors que M. de Chaumont a conscience que c'est sa seule mission. "[…] que je n'avais ordre que de témoigner au Roy du but que le Roy mon

---

[107] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 32 อธิบายเรื่องเบื้องต้นที่ไทยจะเป็นไมตรีกับฝรั่งเศส, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2508, หน้า 19. (Chronique Tome 32. Histoire de la relation entre la Thaïlande et la France, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1965, p. 19.)

[108] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 49. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 49.)

[109] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 151.

maître avait qu'il se fit chrétien et que c'était là le seul point qui m'était recommandé."[110] Quand M. de Chaumont découvre la supercherie, il est furieux,[111] et plus obstiné que jamais. M. Phaulkon comprend alors qu'il ne peut pas interdire à M. de Chaumont de parler de conversion au roi Narai. M. Phaulkon demande M. de Chaumont d'écrire ce qu'il veut dire au roi Narai et ensuite, M. Phaulkon le dira au roi Narai. La lettre que M. de Chaumont écrit sur l'invitation faite au le roi Narai de se convertir ressemble au discours que M. de Chaumont adresse au roi Narai à la première audience mais que Phaulkon ne traduit pas.

> "Quand M. Constance Phaulkon voit qu'il ne peut pas changer l'intention de M. de Chaumont, il doit demander pardon au roi pour ses missions depuis la première audience et il demande à l'ambassadeur d'écrire une nouvelle lettre qu'il remettra au souverain.
>
> Le jour même, le Chevalier de Chaumont écrit une lettre et l'envoie à M. Phaulkon. Il dit clairement que le roi de France veut que le roi de Siam se convertisse et que, dans ce cas, le roi de France sera très heureux et procurera beaucoup d'aide au royaume de Siam."[112]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[110] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 155.

[111] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 124, 128. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p.124, 128.)

[112] Ibid., p. 129-130.

En prenant connaissance de cette lettre, Phra Narai ne se met pas en colère, mais il se montre surpris et demande qui dit au roi de France que le roi Narai se tourne vers la religion catholique?[113] Voici la *Réponse au mémorial que M. le Chevalier de Chaumont, Ambassadeur Extraordianire du Roy très Chrétien a présenté à Sa Majesté de Siam le 28 octobre 1685*.

> "Le Roy mon Seigneur m'a ordonné d'assurer Votre Excellence qu'il a eu un royal plaisir de connaître par son mémoire et par d'autres démonstrations, la grande et royale affection que le Roy très chrétien a pour Sa Majesté [...] et ce qui est si agréable au Roy mon maître, il n'a point de paroles pour l'exprimer, cependant il est bien fâché que le moyen que Sa Majesté très chrétienne lui propose dans le mémoire de Votre Excellence pour établir et affermir à jamais cette amitié royale que le Roy mon Seigneur désire tant, est un moyen aussi difficile à mettre en exécution comme le changement d'une religion reçue et professée pendant deux milles deux cents vingt neuf ans sans aucune intermission [...] il dit que le véritable dieu qui a créé le ciel et la terre et toutes les créatures différentes de forme et nature pouvait bien, s'il eut voulu, ne faire qu'une même religion et soumettre tous les hommes à une même loi, mais que, comme il a diversifié tous les ouvrages de la nature, il a voulu faire la même chose dans les matières de la religion, [...], et

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[113] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 138. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 138.)

> cependant Sa Majesté très chrétienne peut être assuré de la fermeté de l'affection du Roy mon Seigneur [...], elle l'assure que tant que Dieu lui conservera la vie, rien de sa part ne sera capable de l'altérer ou d'empêcher cette royale correspondance, et qu'elle fera en sorte que ses Successeurs n'y manqueront pas non plus [...] en cas que ses Successeurs, en suivant de mauvais conseils, manquent à accomplir le désir de Sa Majesté ci-dessus expliqué, le Roi mon Seigneur donne pouvoir et droit à Sa Majesté très chrétienne de les traiter et leurs Royaumes comme ennemis de sa royale personne et même de prendre possession de leur couronne."[114]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

La réponse faite au nom du roi indique clairement que le roi Narai n'a jamais compté se convertir au christianisme, trop lié à la religion millénaire de ses ancêtres et de son peuple, ce qui ne l'empêche pas d'assurer le monarque français de son amitié qui sera continuée par ses successeurs.

Une question se pose : pourquoi Phaulkon, qui est chrétien, évite-il toujours de traduire tout ce qui touche à la religion chrétienne ou à la conversion du roi? C'est parce que, si le roi Narai se convertit, les Siamois pensent que le roi déshonore la religion bouddhiste qui est respectée depuis longtemps, et que M. Phaulkon est l'instigateur de ce déshonneur, et enfin, il serait tué. C'est l'opinion des missionnaires catholiques :

---

[114] Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III, p. 160-162.

> "Mais peut-être me demandera-t-on pourquoi M. Constance, chrétien et bon chrétien, n'a-t-il pas voulu souffrir qu'on pressât le roi sur la religion? [...] Peut-être, parce qu'il est un ministre étranger, haï de tous les mandarins; si le roi avait changé de religion, et que les peuples l'eussent trouvé mauvais, n'en auraient-ils pas accusé le ministre chrétien? ne s'en seraient-ils pas pris à lui?"[115]

M. Phaulkon ne veut pas que le roi Narai se convertisse. Il a parlé de ce sujet avec l'abbé de Choisy :

> "[...], je [M. l'abbé de Choisy] lui [M. Phaulkon] dis en riant : <<Franchement, j'ai de la peine à croire que le roi de Siam se fasse chrétien; tout est ici plein de talapoins, il n'y a pas un mandarin chrétien [...] Il me répondit sur le même ton : <<Vous avez raison, aussi ne se fera-t-il point chrétien, et même pour le bien de la religion, il ne serait point à propos qu'il le fît si tôt. Il faut commencer par convertir une partie du royaume. A-t-on jamais vu un roi changer de religion sans avoir un gros parti dans son État? De plus, le roi est vieux et malsain. Tout changerait à sa mort, et peut être qu'on persécuterait la religion chrétienne comme la cause des désordres."[116]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[115] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit., p. 168.

[116] Ibid., p. 165.

Ainsi la deuxième raison de Phaulkon pour que le roi ne devienne pas chrétien, c'est qu'il serait trop seul étant donné que les chrétiens étaient encore presque inexistants dans le royaume. Tout le monde serait contre lui, d'autant plus que le Bouddhisme était répandu partout et bien implanté dans la population. Même si le roi a un différend avec les moines bouddhistes, ceux-ci sont toujours respectés par le peuple et le roi ne peut pas se permettre d'entrer en conflit avec tout le royaume. La religion bouddhiste est importante pour les Siamois depuis longtemps. Même les missionnaires reconnaissent certaines qualités des bonzes. Voici ce qu'en dit Adrien Launay qui reprend les lettres des missionnaires : "Affectant volontiers les apparances d'humilité et de dévotion, ils cheminent gravement, sans saluer personne, les yeux strictement baissés et à demi dissimulés derrière leurs éventails."[117] La fidélité des Siamois à la religion se présente aussi par la construction des temples ou des grandes statues religieuses. Nicolas Gervaise souligne le fait que les gens sont prêts à tout donner pour bâtir des temples; aussi bien les riches que les pauvres.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "[…], le zèle des Siamois est outré, la plupart se ruinent à lui élever des temples, à lui ériger de grandes statues, et à les enrichir. Ceux qui n'ont point le moyen d'entreprendre de pareils ouvrages vont dans les déserts lui dédier de petites cabanes de bois ou de feuillages."[118]

---

[117] LAUNAY, Adrien. 1896. op.cit., p. 104.

[118] GERVAISE, Nicolas. 1688. op.cit., p. 172.

D'ailleurs, on peut remarquer que les Siamois respectent leur religion depuis leur plus jeune âge. "Quand les parents ont élevé leurs enfants jusqu'à l'âge de sept ou huit ans, ils les mettent dans un couvent de talapoins et leur font prendre l'habit de talapoin, […] On appelle *nen* ces petits talapoins […] On leur montre à écrire et à compter."[119] Quand ils ont 20 ans, ils deviennent des moines, puis, après qu'ils quittent l'habit, ils vont se marier et leurs rituels de mariage sont liés à la religion, par exemple les nouveaux mariés font des offrandes aux bonzes pour gagner des mérites. Enfin, quand les Siamois meurent, les prêtres prient dans leurs funérailles aussi.[120] Ainsi la vie des Siamois est toujours liée au bouddhisme, c'est là le facteur important qui fait que le roi Narai ne pouvait pas se convertir au christianisme. De plus, le roi a toujours été le protecteur du bouddhisme dans le royaume. Enfin le Chevalier de Chaumont a dû reconnaître la réalité, Phra Narai n'a jamais eu l'intention de se convertir au christianisme. Mais sa mission n'était pas terminée pour autant. Il fallait encore signer un traité religieux avec un ensemble de privilèges pour les missionnaires catholiques.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

2.2 Traité religieux

M. de Chaumont signe le traité religieux avec M. Phaulkon le 2 décembre 1685 à Louvo. Ce traité est divisé en 5 paragraphes et tous définissent la liberté des missionnaires et des chrétiens.

---

[119] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 250.

[120] พระพรหมคุณาภรณ์ (ป.อ. ปยุตโต). 2550. ความสำคัญของพระพุทธศาสนาในศาสนาประจำชาติ. กรุงเทพ : มูลนิธิพุทธธรรม, หน้า 3, 17. (Phra Phrom Kunarporn (Por Or Payutto). 2007. L'importance du bouddhisme comme la religion nationale. Bangkok : Fondation de Bhuddhadham, p. 3, 17.)

> "Traité religieux. Traité passé entre M. le Chevalier de Chaumont, ambassadeur du roy très chrétien, et le Seigneur Constantin Phaulkon, député du roy de Siam, en vertu de procuration, pour traiter et accorder en son nom royal les privilèges suivants pour les missionnaires apostoliques en son royaume et ses provinces."[121]

Le premier paragraphe du traité est sur la liberté de prêcher des missionnaires. M. de Chaumont demande que les missionnaires puissent prêcher dans toutes les villes du royaume et qu'ils n'en soient pas empêchés par les officiers de ces villes.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "I. Le sieur ambassadeur de France supplie très humblement Sa Majesté de Siam de faire publier dans toutes les villes de son royaume de la première, seconde, troisième, quatrième, cinquième et sixième classe, permission aux missionnaires de prêcher la loi chrétienne, et aux peuples de les entendre sans que les gouverneurs y puissent mettre aucun empêchement."[122]

La liberté de prêcher dans tout le royaume est accordé par le roi mais une condition est formulée sur le contenu de leur enseignement.

---

[121] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit., p. 169.

[122] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 263.

"Sa Majesté de Siam fera publier dans toutes les villes de son royaume de la première, seconde, troisième, quatrième, cinquième et sixième classe, que les missionnaires apostoliques peuvent prêcher la loi chrétienne dans toutes lesdites villes, et les peuples les entendre, chacun suivent son inclination, sans que les gouverneurs ou autres officiers, de quelque qualité qu'ils soient, puissent les molester en quelque manière que ce soit, directement ou indirectement; à condition que lesdits missionnaires prêcheront la loi de Dieu sans insinuer aucune nouveauté dans le coeur du peuple contre le gouvernement et les lois du pays, sous quelque prétexte que ce soit. Et en cas que les dits missionnaires le fissent, le présent privilège sera et demeurera nul, et le missionnaire coupable arrêté et renvoyé en France, sans que jamais, il puisse remettre le pied dans le royaume de Siam."[123]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Pour le deuxième paragraphe, M. de Chaumont demande la permission pour les missionnaires d'ouvrir des écoles pour enseigner les gens du pays et que ceux-ci puissent habiter dans les églises et les maisons des missionnaires.

"II. Le sieur ambassadeur de France demande que les missionnaires puissent enseigner les naturels du pays et les rendre capables de bien servir Sa Majesté de Siam, tant dans les affaires du gouvernement que dans celles de la bonne

[123] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 263-264.

conscience; et que pour cela, ils aient pouvoir de les recevoir dans leur couvent et lieux de leurs habitations, avec les mêmes privilèges que les autres couvents, sans que personne puisse les inquiéter là-dessus, Sa Majesté voulant que toutes les requêtes qu'on pourra présenter contre eux sur ce sujet soient renvoyées à un mandarin particulier qui sera nommé à cet effet."[124]

Cette deuxième requête est accordée avec une nouvelle restriction sur le contenu de l'enseignement.

"Sa Majesté le roi de Siam accorde que les missionnaires apostoliques puissent enseigner les naturels de son royaume à leur volonté, en quelque science que ce soit, et qu'ils puissent les recevoir dans leurs couvents, écoles et habitations, avec les mêmes privilèges des autres couvents du Siam, sans que personne puisse les empêcher, et que lesdits missionnaires puissent leur enseigner les sciences, lois et autres études qui ne sont point contraires au gouvernement et aux lois du royaume. Et en cas qu'on découvre par la voie certaine de deux témoins qu'ils y aient contrevenu, le présent privilège sera et demeurera nul, et le maître d'école et le disciple seront traités ainsi qu'il est marqué dans le premier article. Mais en cas que lesdits missionnaires apostoliques se conservent dans leurs privilèges, toutes les affaires qu'ils auront seront jugées par un mandarin

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[124] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 264.

que M. l'évêque présentera, et que le roi nommera, pourvu qu'il soit capable de cet emploi."[125]

Le troisième paragraphe est la demande d'exemption de corvées les dimanches et les jours fériés pour les Siamois qui se convertissent au christianisme.

"III. Le sieur ambassadeur de France demande à Sa Majesté que tous ses sujets qui se feront chrétiens soient exempts les dimanches et jours de fête marqués par l'Église de tous les services qu'ils doivent à leurs mandarins, si ce n'est dans une nécessité pressante."[126]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Dans ce troisième paragraphe, le point de litige est l'interprétation de "nécessité pressante".

"Sa Majesté de Siam accorde que tous ses sujets, qui de bonne volonté se feront chrétiens, jouissent du privilège des chrétiens en la manière demandée par le sieur ambassadeur. Et comme il faudra juger de la nécessité pressante, pour éviter tous différends sur ce sujet, Sa Majesté nommera un mandarin de son côté, et M. l'évêque nommera du sien une personne

---

[125] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 264.

[126] Ibid., p. 265

d'autorité, et ce qu'ils régleront ensemble sera reçu et ponctuellement exécuté par les parties."[127]

Le quatrième paragraphe est la demande d'exemption de corvées pour les chrétiens qui sont vieux et malades.

"IV. Le sieur ambassadeur de France demande à Sa Majesté le roi de Siam que, si quelques-uns de ses sujets chrétiens, par vieillesse ou infirmité, deviennent incapables de servir, ils puissent être délivrés du service en se présentant à un mandarin que Sa Majesté nommera à cet effet."[128]

Aucune condition n'est formulée dans l'accord de cette demande.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

"Sa Majesté de Siam accorde que, si quelques-uns de ses sujets chrétiens, par vieillesse ou infirmité, sont évidemment incapables de service, en se présentant à un mandarin que Sa Majesté nommera à cet effet, ils pourront être dispensés du service jusqu'à leur guérison."[129]

Enfin, le dernier paragraphe concerne la protection des nouveaux chrétiens contre des injustices ou des persécutions.

---

[127] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 265.

[128] Ibid.

[129] Ibid.

> "V. Le sieur ambassadeur de France demande encore que, pour éviter les injustices et les persécutions qu'on pourrait faire aux nouveaux chrétiens, Sa Majesté ait la bonté de nommer quelque mandarin siamois qualifié, homme de bien et de justice, pour entendre et juger tous lesdits procès, sans que ledit mandarin puisse rien prendre pour le jugement des procès, en sorte que les amendes soient partagées à la fin de chaque année, partie au mandarin et à ses officiers, et partie aux pauvres, ce qui empêchera que ledit mandarin ne vende la justice."[130]

Dans l'accord à cette demande, une précision supplémentaire est formulée avec l'intervention d'un juge.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

> "Sa Majesté le roi de Siam accorde que le mandarin dont il est parlé au deuxième article soit juge desdits procès, suivant le demande de sieur ambassadeur de France; et que, pour éviter toute dispute, requête et longueur de procès, Sa Majesté ordonne que le mandarin, après s'être instruit de l'affaire, demande l'avis de l'un des juges du roi avant de passer sentence, afin qu'on n'en puisse point appeler."[131]

Ce traité religieux qui est signé par M. de Chaumont et M. Phaulkon, contient beaucoup d'avantages pour les chrétiens. Néanmoins, plusieurs

---

[130] DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. op.cit., p. 265.

[131] Ibid.

conditions ont été ajoutées, tout comme au traité de commerce. Le père Bénigne Vachet pense qu'elles ne viennent pas de l'ordre du roi Narai, mais que c'est l'oeuvre de M. Phaulkon.

> "[…], tous ces grands privilèges accordés en faveur de la religion et du commerce sont viciés par tant de conditions odieuses, de sorte qu'ils n'ont jamais pu avoir leur effet : non pas qu'il en faille imputer la cause au roi de Siam, car il les aurait tous donnés sans aucune restriction, si Constance, par un esprit de domination, n'avait ajouté […] des conditions de sa tête, auxquelles le roi de Siam n'aurait jamais pensé."[132]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Nous pensons que ce que Vachet suggère est possible. Toutes les conditions sont déterminées par M. Phaulkon à qui le roi Narai fait confiance, sans regarder les détails. En effet, quand le roi prend connaissance du projet du traité religieux, sa réaction semble favorable et il ne mentionne pas toutes les conditions.

> "M. Phaulkon dit à l'ambassadeur français à faire le projet des privilèges des personnes qui se convertiront. Ce projet est fait par M. l'abbé de Choisy. Quand M. l'abbé de Choisy le finit, M. de Chaumont et les autres Français sont très contents. Le

[132] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit., p. 174.

lendemain, M. Phaulkon le donne au roi Narai. Le roi l'accepte mais il le corrige un peu."[133]

Un autre point qui mérite d'être souligné, c'est que M. Phaulkon donne le traité à M. de Chaumont au jour où l'ambassadeur quitte le Siam. Donc, M. de Chaumont n'a pas le temps de discuter sur les conditions.

"Le roi avait tout accordé, et M. Constance a mis à chaque article des conditions qui leur ôtent beaucoup de force. M. l'ambassadeur n'avait qu'à insister et à refuser toutes ces conditions; jamais M. Constance n'aurait osé renvoyer cela au roi. Mais qu'a fait M. Constance? Il a toujours tardé à donner les papiers par écrit, en disant qu'il les faisait copier, et qu'en s'en allant, il donnerait tout en bonne forme. M. l'ambassadeur l'a cru, [...] Et ce qui est plaisant, il n'avait encore rien [...] et n'a rien eu par écrit qu'à la rade, prêt à mettre la voile dans le temps qu'il n'y avait plus moyen de discuter, et qu'il fallait bien prendre ce qu'on lui voulait donner."[134]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

M. l'abbé de Lionne signale aussi que M. de Chaumont n'obtient le traité que le jour de son départ :

---

[133] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 147-148. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 147-148.)

[134] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit, p. 168.

> "[…], et je suis témoin oculaire qu'ils ne furent signés de M. Constance et mis entre les mains de M. de Chaumont, que lorsqu'il fut à la rade de Siam et sur le point de faire voile."[135]

Finalement, les chrétiens n'obtiennent aucun des privilèges demandés parce que le traité religieux n'est jamais publié et le père Tachard est la seule personne qui le dit en France.

> "[…], ce qui est au moins sûr, c'est qu'il était convenu secrètement avec M. Constance qu'il ne serait pas publié, et qu'il était chargé de faire agréer la chose en France. Car ce ne peut être que par lui qu'on sut en France qu'il ne le serait pas, M. de Chaumont étant fort éloigné de penser que M. Constance, après lui avoir promis de le faire, eut la hardiesse d'y manquer."[136]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Et certains témoignages parlent encore du père Tachard lorsque M. Cébéret, lors de la deuxième ambassade intervient en faveur de la promulgation du traité.

> "I. L'ambassade de M. Cébéret demandera au Siam de publier le traité religieux qui est fait par M. de Chaumont. Le père Tachard nous dit qu'il a déjà dit au roi de Siam que le

---

[135] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit, p. 173.

[136] Ibid., p. 173-174.

temps qui est convenable pour publier ce traité n'arrive pas et le roi de Siam est d'accord avec le père Tachard."[137]

Finalement ce traité religieux n'est pas promulgué, apparemment pour plusieurs raisons. D'abord, M. Phaulkon ne veut pas que M. de Chaumont demande les privilèges pour les missionnaires et les Siamois qui se convertiront parce que M. Phaulkon pense que si M. de Chaumont essaie d'aider la religion catholique à se propager, c'est meilleur que de demander les privilèges pour les chrétiens. M. Phaulkon pense que si les missionnaires obtiennent ces privilèges et si le roi Narai meurt, la religion catholique sera au danger.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

"Quand le Chevalier de Chaumont, l'ambassadeur français, commence à demander les privilèges pour les missionnaires et les Siamois qui se convertiront, M. Phaulkon dit à M. de Chaumont que les privilèges des missionnaires et des Siamois qui se convertiront ne sont pas nécessaires parce que les missionnaires peuvent déjà prêcher libéralement [...] Ce que les missionnaires peuvent faire au Siam est le plus important parce que, dans ce pays, ce qui est pratiqué comme coutume peut être considéré comme une loi. M. Phaulkon ajoute que si

---

[137] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 46 (ต่อ)-48 จดหมายเหตุของมองซิเออร์เซเบเรต์ ราชทูตฝรั่งเศส ซึ่งเข้ามาเจริญทางพระราชไมตรี ครั้งแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511, หน้า 67. (Chronique Tome 46 (suite)-48. Mémoire de M. Céberet, l'ambassadeur français, qui fait les relations avec le Siam sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968, p. 67.)

> les missionnaires obtenaient ces privilèges par la promulgation officielle du traité, après la mort du roi Narai, ils seraient en danger ainsi que toute la chrétienté."[138]

Phaulkon a donc peur d'une révolte des Siamois[139] et, d'après certains missionnaires, il aurait aussi peur de perdre son prestige d'être le seul interlocuteur chrétien auprès du roi Narai.

> "Tout cela montre de quelle utilité il serait, si le roi de Siam […] permettait à ses sujets de se faire chrétiens. Mais il est à remarquer que, s'il y avait des grands mandarins chrétiens, la faveur de M. Constance en pourrait être diminuée; car elle semble se soutenir beaucoup parce qu'il est le seul qui parle au nom des Français et des étrangers."[140]

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

D'autres pensent aussi que la promulgation du traité n'aurait rien changé à cause des structures de la société marquée par l'autorité des mandarins, l'influence des moines bouddhistes et le système de dépendance des uns aux autres.

---

[138] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 146-147. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, p. 146-147.)

[139] พลับพลึง มูลศิลป์. 2523. อ้างแล้ว., หน้า 80. (Plabplueng Moolsilpa. 1980. op.cit., p. 80.)

[140] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit, p. 171.

> "Enfin, dans cette société siamoise soumise aux corvées, seules les pagodes étaient exemptes de ce service. Les missionnaires demandaient les mêmes droits pour leurs églises que les bouddhistes pour leurs pagodes, afin de donner à leurs élèves la possibilité de faire des études régulières et suivies. Des religieux bouddhistes avaient exprimé le désir de se faire chrétiens, mais par crainte de retomber sous les ordres de leurs capitaines de corvées, ils n'eurent pas le courage de quitter leurs pagodes."[141]

Finalement, il s'avère que la mission religieuse du Chevalier de Chaumont n'a guère connu de réussite. Même s'il a signé un traité, celui-ci ne sera jamais promulgué et la vie des missionnaires et des chrétiens ne connaît aucune amélioration, elle se poursuit après son départ en France tout comme elle était avant son arrivée. C'est apparemment le même échec que l'espoir de la conversion au christianisme du roi Narai. Mais cet échec est-il dû aux maladresses de l'ambassadeur? Nous serions porté à croire que la faute serait plutôt à ceux qui ont conçu et préparé cette ambassade. Il nous paraît évident que le roi n'a jamais envisagé une conversion, et que les missionnaires qui avouaient le contraire portaient un jugement trop hâtif, sans considérer vraiment les circonstances. En France, les autorités se sont laissées tromper par des apparences ou des impressions… Personne ne disposait d'éléments clairs et nets qui présentaient la position ou la volonté du roi. Autrement dit, cette conversion du roi ne pouvait être envisagée que par

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

[141] LAUNAY, Adrien. 1920. op.cit, p. 171.

des personnes mal renseignées, connaissant peu ou pas du tout la situation réelle au Siam.

Et ce manque d'information n'est-il pas aussi la cause de l'échec de la non-promulgation du traité religieux? La position de M. Phaulkon est sans doute ambiguë, il avait peur pour son avenir car il avait déjà suffisamment d'ennemis au Siam, ce traité n'arrangeait rien, il ne pouvait que lui valoir des ennemis supplémentaires, par exemple des mandarins qui perdaient des hommes corvéables, ou des moines bouddhistes qui voyaient leurs privilèges passer à d'autres revendiquant une autre religion, dépendant d'étrangers… Néanmoins ses remarques sont assez justes, les événements de 1688 le prouvent, les chrétiens ont subi bien des ennuis et des peines. De plus, il nous semble qu'il n'a pas tort quand il dit que la promulgation d'une loi ne changerait peut-être pas grand chose à la réalité qui se vivait déjà. Dans la situation sociale de cette époque, un homme (ordinaire du peuple) pouvait-il se considérer comme suffisamment "libre" pour changer de religion? Il vivait dans une telle dépendance des autres qu'il était bien incapable de prendre une telle décision.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Ainsi, seule une meilleure préparation aurait pu éviter cet échec de la mission religieuse. Et sans doute, des personnes plus éclairées ne l'auraient pas envisagée!

CONCLUSION

Le Chevalier de Chaumont apporte la réputation et la gloire pour la France parce que cet ambassadeur est accueilli de manière grandiose contrairement aux ambassadeurs des autres pays. Toutes les étapes de l'accueil de cet ambassadeur français sont réservées pour un roi, par exemple les maisons où l'ambassadeur habite sont peintes en rouge, alors qu'en réalité, seules les maisons royales sont peintes de cette couleur. Si le Siam le fait pour cet ambassadeur, cela signifie que le Siam veut faire le plus grand honneur. Par ailleurs, pendant l'audience, l'ambassadeur ne suit pas l'ancienne coutume siamoise tandis que les ambassadeurs des autres pays n'obtiennent jamais l'exemption des règles traditionnelles. De plus, M. de Chaumont est très content parce que le roi Narai baisse la tête pour prendre la Lettre de Louis XIV; M. de Chaumont y attache une grande importance et fierté parce qu'il pense que le roi Narai, qui est le plus grand en Asie, s'abaisse devant lui. Le roi Narai pense que M. de Chaumont est le représentant du roi de France, c'est pourquoi il traite avec lui comme avec Louis XIV lui-même.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Bien que M. de Chaumont soit accueilli en grande pompe, il n'a pas de grande réussite dans ses missions. Pour le commerce, il signe un traité commercial avec le Siam parce qu'il considère que le Siam est un centre commercial important en Asie; il espère obtenir autant ou plus de bénéfices que la Hollande, qui est le pays avec le plus d'influence commerciale en Asie. Mais la compagnie française n'obtient pas le monopole commercial parce que le droit commercial de la France est limité par le monopole du roi de Siam, par

exemple la compagnie française peut seulement vendre et acheter des marchandises après que le Barcalon a fait son choix. Pour la demande du monopole commercial de Phuket et de Songkhla, elle est aussi comprise dans le traité que M. de Chaumont a signé mais les privilèges sont loin d'être sembables à ceux des Hollandais.

La mission religieuse est une autre mission de cet ambassadeur et nous pouvons dire qu'elle est le but principal de la France. M. de Chaumont cherche la conversion du roi Narai et la signature d'un traité religieux, qui donnerait des privilèges aux missionnaires et aux chrétiens. Mais ce traité n'a jamais été promulgué, à cause de l'attachement des Siamois au bouddhisme et aussi l'intention de M. Phaulkon.

Le roi Narai refuse la conversion parce qu'il est très attaché au bouddhisme; même s'il s'oppose parfois aux moines bouddhistes, il ne remet pas en cause sa religion; il n'envisage jamais la conversion au christianisme. Par ailleurs, M. Phaulkon ne veut pas non plus la conversion du roi Narai parce qu'il a trop peur d'être accusé par les Siamois d'être la cause d'une telle décision du roi Narai, étant donné que M. Phaulkon est un mandarin étranger et chrétien. Si le roi Narai se convertissait, les Siamois ne seraient pas contents, ils se sentiraient déshonorés à cause de l'influence du bouddhisme dans leur vie; la conversion du roi Narai serait une atteinte au bouddhisme et à l'intégrité du pays. Le bouddhisme anime la vie des Siamois depuis longtemps, le bouddhisme est la religion nationale du pays. Toutes ces considérations montrent que la conversion du roi Narai n'a jamais été envisagée comme possible ni par le monarque lui-même, ni par le barcalon qui mettrait aussitôt sa vie en danger de mort.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Quand la France voit que l'ambassade de M. de Chaumont n'a pas beaucoup de réussite, elle envoie Simon de La Loubère pour continuer le travail de M. de Chaumont. Elle envoie M. de La Loubère en 1687 dans l'espoir d'accomplir mieux les missions, à savoir les négociations pour que le traité religieux signé en 1685 soit promulgué et que les deux places-fortes de Mergui et Bangkok leur soit accordées à la place de Songkhla. Ces deux villes sont deux escales sur la route commerciale, l'une dans le golfe de Bengale et l'autre dans le golfe de Siam.[1] Cet ambassadeur arrive au Siam au mars 1687, mais à la différence de l'ambassade de M. de Chaumont, M. de La Loubère est accompagné de deux vaisseaux de guerre, trois flutes et 600 soldats français.[2] M. de La Loubère est accueilli avec moins de faste que M. de Chaumont parce que ni M. de La Loubère ni M. Cébéret, son adjoint, n'ont le titre d'ambassadeur, ils ne sont que deux envoyés extraordinaires.[3] Ainsi pendant l'audience accordée par le roi Narai, ce dernier ne se baisse pas pour prendre la lettre de Louis XIV comme il l'a fait à l'audience de M. de Chaumont.[4] Un autre point qui présente que M. de La

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[1] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 406.

[2] JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. op.cit., p. 50.

[3] VAN DER CRUYSSE, DIRK. 1991. op.cit., p. 403.

[4] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 46 (ต่อ)-48 จดหมายเหตุของมองซิเออร์เซเบเรต์ ราชทูตฝรั่งเศส ซึ่งเข้ามาเจริญทางพระราชไมตรี ครั้งแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 251, 279. (Chronique Tome 46 (suite)-48. Mémoire de M. Cébéret, l'ambassadeur français, qui fait les relations avec le Siam sous le règne du roi Narai, p. 251, 279.)

Loubère est moins bien accueilli que M. de Chaumont est le niveau où le roi Narai lève la lettre de Louis XIV; dans cette audience, il lève la lettre à la hauteur de la bouche seulement,[5] et non au-dessus de la tête comme à l'audience de M. de Chaumont.

D'ailleurs, nous découvrons que M. Phaulkon accorde moins de prestige à M. de La Loubère. Il ne rencontre pas M. de La Loubère pour négocier le règlement de l'audience, il n'envoie qu'un mandarin pour négocier avec M. de La Loubère.[6] Pour la négociation entre le Siam et M. de La Loubère, M. Phaulkon ne veut que négocier avec le père Tachard parce que M. Phaulkon sait que le père Tachard joue un rôle caché dans les affaires de cette ambassade.[7] M. Phaulkon ne veut rien négocier avec M. de La Loubère.

Ainsi, si l'on considère que les missions de M. de Chaumont n'ont pas eu beaucoup de réussite, force est de reconnaître que son successeur français en 1687 n'en a guère eu plus.[8] D'autre part, le Chevalier de Chaumont a un rôle important dans le domaine diplomatique parce qu'il est le

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

---

[5] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 46 (ต่อ)-48 จดหมายเหตุของมองซิเออร์เซเบเรต์ ราชทูตฝรั่งเศส ซึ่งเข้ามาเจริญทางพระราชไมตรี ครั้งแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, หน้า 295. (Chronique Tome 46 (suite)-48. Mémoire de M. Céberet, l'ambassadeur français, qui fait les relations avec le Siam sous le règne du roi Narai, p. 295.)

[6] Ibid., p. 222.

[7] COSTET, Robert. 2002. op.cit., p.103.

[8] ประชุมพงศาวดารภาคที่ 48 (ต่อ)-50 จดหมายเหตุของมองซิเออร์เซเบเรต์ ราชทูตฝรั่งเศส ซึ่งเข้ามาเจริญทางพระราชไมตรี ครั้งแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511, หน้า 48, 68-69. (Chronique Tome 46 (suite)-48. Mémoire de M. Céberet, l'ambassadeur français, qui fait les relations avec le Siam sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968, p. 48, 68-69.)

commencement des relations officielles entre la France et le Siam. Cela présente que la France s'intéresse au Siam et veut avoir des relations avec le Siam dans le commerce et d'autres domaines.

On pourrait même ajouter que cette deuxième ambassade a contribué à l'écroulement de tous les espoirs des relations diplomatiques, religieuses et commerciales qu'avait engagés le Chevalier de Chaumont puisqu'elle va être suivie de la destitution de Phaulkon, le départ forcé de tous les Français du royaume et l'avènement de ce qui est appelé "la révolution du Siam".

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

BIBLIOGRAPHIE

Livres

en français

ALBA, André. 2002. Histoire 2 L'Age Classique 1492-1789. Paris : Hachette Littératures, 2002. 276 p.

ANDRE, Louis. 1950. Louis XIV et l'Europe. Paris : Editions Albin Michel. 387p.

BOIS, Jean-Pierre. 1999. L'Europe à l'époque moderne : Origines, utopies et réalités de l'idée d'Europe XVIe-XVIIIe siècle. Paris : Armand Colin. 342 p.

BELY, Lucien. 1990. Espions et ambassadeurs au temps de Louis XIV. Paris : Fayard. 905 p.

._____. 2004. La France moderne 1498-1789. Paris : Presses Universitaires de France. 686 p.

._____. 1992. Les relations internationales en Europe XVIIe-XVIIIe siècles. Paris : Presses Universitaires de France. 731 p.

CHALINE, Olivier. 2005. Le règne de Louis XIV. Paris : Editions Flammarion. 808 p.

CHAMBON, Antony. 1988. Histoire Géographie : Initiation économique 4e. Paris : Casteilla. 364 p.

Compagnie Française des Indes Orientales en 1664 : Correspondance administrative sous le siècle de Louis XIV. slnd. pp. 192-203.

COSTET, Robert. 2002. Etudes et documents 17 : Siam = Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie. 445 p.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

DASSE, Martial. 1986. Phra Narai, roi de Siam et Louis XIV : études. Paris : Presses artistiques. 117 p.

Davisi Boontharm. 2005. Bangkok : Formes du commerce et évolution urbaine. Paris : Ipraus. 381 p.

DE BEZE, Claude. 1947. Mémoire du Père de Bèze sur la vie de Constance Phaulkon. Tokyo : Presses saliésiennes. 282 p.

DE BOURGES, Jacques. 2001. Relation du voyage de Mgr l'évêque de Béryte, vicaire apostolique de royaume de la Cochinchine, par la Turquie, la Perse, les Indes, etc. jusqu'au royaume de Siam et autres lieux. Paris : Jouve. 104 p.

DE CHAUMONT, Alexandre. 1686. Relation de l'ambassade de M. le Chevalier de Chaumont à la cour du Roi de Siam et de ce qui s'est passé de plus remarquable durant sont voyage. Paris : Seneuze & Horthemels. 231 p.

DE CHOISY, François-Timoléon. 1995. Journal du voyage de Siam fait en 1685 & 1686. Présenté et annoté par Dirk Van Der Cruysse.Paris:Fayard. 462 p.

._____. 1898. Mémoires de l'abbé de Choisy pour servir à l'histoire de Louis XIV. Paris : Librairie Bibliophiles. 243 p.

DETHAN, Georges. 1990. Nouvelle histoire de Paris : Paris au temps de Louis XIV 1660-1715. Paris : Bibliothèque historique de la Ville de Paris. 510 p.

Documents manuscrits. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds des colonies. Tome III. slnd. 185 p.

DROUILLON, Marie-Thérèse. 1995. Histoire Géographie. Paris : Nathan. 351p.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

DUCCINI, Hélène. 2004. Histoires de la France au 17e siècle. Paris : Armand Colin. 192 p.

Encyclopaedia Universalis Corpus 6 (Colbertisme-Déchristianisation), pp.5-7.

ETIENNE-GALLOIS, Auguste-Alphonse. 1853. L'expédition de Siam au XVIIe siècle. Paris : Panckoucke. 83 p.

FOREST, Alain. 1988. Catholicisme et Sociétés Asiatiques. Tokyo : L'Harmattan Sophia University. 222 p.

._____. 1998. Les Missionnaires Français au Tonkin et au Siam XVIIe-XVIIIe siècle. Analyse comparée d'un relatif succès et d'un total échec. Livre1 : Histoire du Siam. Paris : L'Harmattan. 462 p.

FOURNIAU, Charles. 1981. Etudes Indochinoises : frontières et contacts dans la Péninsule Indochinoise (XVIe-XIXe siècle). Aix-en-Provence : Institut d'Histoire des pays d'outre-mer. 149 p.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

GANTET, Claire. 2003. Guerre, paix et construction des Etats 1618-1714. Paris : Editions du Seuil. 414 p.

GEORGE, Eric. 1994. Mémoires pour servir à l'histoire des missions et aux archives du séminaire de Paris. La seconde ambassade siamoise en France (1684-1685). Mémoire de Maîtrise, Histoire. 201 p.

GERVAISE, Nicolas. 1688. Histoire naturelle et politique du royaume de Siam. Paris : Chez Claude Barbin. 325 p.

La Grande Encyclopédie (tome 10 Cératospire-Chien) : inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts. Paris : H. Lamirault et cie, 1886-1902. 1191 p.

HELD, Suzanne. 1998. Thaïlande : Vision de capitales royales du Siam. Paris : Editions Hermé. 246 p.

HENNEQUIN, Laurent. 2006. Thailande : Ressources documentaires françaises. Paris : Les Indes Savantes. 579 p.

JACQ-HERGOUALC'H, Michel. 1987. Etude historique et critique du livre de Simon de La Loubère <<Du Royaume de Siam>>. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations. 647 p.

._____. 1993. L'Europe et le Siam du XVIe au XVIIIe siècle. Paris : Edition l'Harmattan. 302 p.

._____. 2004. Le Siam. Paris : Société d'Edition les Belles Lettres. 254 p.

._____. 1986. Phra Narai Roi de Siam et Louis XIV. Paris : Musée Guimet. 117 p.

JUMEAU, Godefroy-Philippe. 2001. Le journal de voyage au Siam de l'abbé de Lionne suivi de Mémoire sur l'affaire. Paris : Eglises d'Asie. 222p.

KAEPPELIN, Paul. 1908. La Compagnie des Indes Orientales et François Martin : Etude sur l'histoire du commerce et des établissements français dans l'Inde sous Louis XIV, 1664-1719. Paris : A Challamel. 673 p.

LANIER, Lucien. 1883. Etude historique sur les relations de la France et du royaume de Siam de 1662 à 1703. Versailles : E. Aubert. 208 p.

LAUNAY, Adrien. 1896. Siam et les missionnaires français. Tours : Alfred Mame et Fils Editeurs. 238 p.

._____. 1920. Histoire de la mission de Siam 1662-1811. Documents historiques. Volume I. Paris : Anciennes Maisons Charles Douniol et Retaux. 344 p.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

LEMIRE, Charles. 1903. La France et le Siam : Nos relations de 1662 à 1903; Situation économique, situation politique : le projet de traité. Paris : A Challamel. 83 p.

LISLE, Claude. 1684. Relation historique du royaume de Siam. Paris : Chez Guillaume de Luyne. 269 p.

MARTIN, François. 1932. Mémoires de François Martin : fondateur de Pondichéry (1665-1694). Paris : Société de l'Histoire des Colonies Françaises. 598 p.

MANTIENNE, Frédéric. 2001. Les relations politiques et commerciales entre la France et la péninsule Indochinoise (XVIIe siècle). Paris : Les Indes Savantes. 391 p.

MERIC, Mathieu. 2001. Mon histoire de France. Paris : Hachette Jeunesse. 316 p.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

METHIVIER, Hubert. 1971. Le siècle de Louis XIV. Paris : Presses Universitaires de France. 126 p.

MEYER, Jean. 1990. Histoire de la France coloniale des origines à 1914. Paris : Armand Colin. 546 p.

MICHAUD, Jean. 1970. 1492-1789 La Renaissance et Les Temps Modernes 4e. Paris : Classiques Hachette. 383 p.

MURAT, Inès. 1980. Colbert. Paris : Librairie Arthème Fayard. 475 p.

PAULIAT, Louis. 1886. Madagascar sous Louis XIV. Louis XIV et la Compagnie des Indes Orientales de 1664 d'après des documents inédits tirés des archives coloniales du ministère de la marine et des colonies. Paris : Calmann Lévy. 380 p.

PICAVET, Camille-Georges. 1930. La diplomatie française au temps de Louis XIV (1661-1715). Paris : Librairie Félix Alcan. 339 p.

SAINT-YVES, Georges. 1903. Documents inédits sur l'administration de la Compagnie Française des Indes Orientales. Ses assemblés générales de 1665 à 1684. Paris : Bureaux de la Revue. pp. 456-485.

Séminaire des Missions Etrangères de Paris. 1674. Relation des missions des évêques français aux royaumes de Siam, de la Cochinchine, de Cambodge, & du Tonkin. Paris : Pierre le Petit. 367 p.

SOTTAS, Jules. 1994. Histoire de la Compagnie Royale des Indes Orientales (1664-1719). Rennes : La découvrance. 496 p.

SITHIVONG, Carole. 2003. Le comte de Forbin à Siam (1685-1688). Mémoire de Maîtrise de Siamois. Institut National des Langues et Civilsations Orientales. 81 p.

Tharinee Suntornnantakit. 2002. La religion des Siamois au temps du Roi Narai le Grand d'après *l'Histoire Naturelle et Politique du Royaume de Siam* de Nicolas Gervaise. Mémoire de Maîtrise, Etudes françaises. Ecole des Etudes Supérieures. Université Silpakorn. 202p.

VAN DER CRUYSSE, Dirk. 1991. Louis XIV et le Siam. Paris : Librarie Arthème Fayard. 586 p.

WIRTH, Bernard. 1968. La stratégie d'évangélisation des prêtres des Missions Etrangères de Paris à Siam, 1662-1688. Thèse de Doctorat. Sciences de l'Education. Université Lyon II. 481 p.

XAVIER, Galland. 1998. Histoire de la Thaïlande. Paris : Presses Universitaires de France. 125 p.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

ZELLER, Gaston. 1963. Histoire des relations internationales. Tome troisième. Les temps modernes II. De Louis XIV à 1789. Paris : Librairie Hachette. 375 p.

en anglais

A History of the Kingdom of Siam and of the Revolutions that have caused the Overthrow of the Empire up to A.D. 1770. traduit en anglais par Basil-Osborn Cartwright. Bangkok : White Lotus Press, 1977. 153 p.

GARNIER, Derick. 2004. AYUTTHAYA Venice of the East. Bangkok : River Books. 199 p.

HALL, Daniel Georges. 1981. A history of South-East Asia. London : McMillan Education Ltd. 1070 p.

HARRISON, Brian. 1963. South-East Asia : A Short History. London : Mac Millan and Company Limited. 270 p.

PEARN, Bertie Reginald. 1965. An introduction to the history of South-East Asia. Kuala Lampur : Longman of Malaysia. 245 p.

REID, Anthony. 1988. Southeast Asia in the Age of commerce 1450-1680. Volume I : The Lands below the Winds. London : Yale University Press. 272 p.

SMITH, George Vinal. 1977. The Dutch in Seventeenth Century Thailand. Center for Southeast Asian Studies Special Report, N°16. Northern Illinois University. 203 p.

SMITHIES, Michael. 1995. Description of Old Siam. Kuala Lampur : Oxford University Press. 302 p.

._____. 2001. Siam and the Vatican in the seventeenth century. Bangkok : River Books. 146 p.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

TARLING, Nicolas. 1999. The Cambridge history of South East Asia. Volume I, Part II. From c. 1500 to c. 1800. England : Cambridge University Press. 297 p.

Wiyada Thongmitr. 1980. Ayutthaya : The Former Thai Capital. Bangkok : Muang Boran Publishing House. 64 p.

en thaï

กมล เกตุสิริ. 2497. เรื่องเมืองลพบุรี. กรุงเทพ : อ.ส.การพิมพ์. (Kamol Katesiri. 1954. L'histoire de Lopburi. Bangkok : Or-sor Karnpim. 236 p.)

กรรณิกา จรรย์แสง และคณะ. 2536. สถานภาพเอกสารด้านฝรั่งเศส-ไทยศึกษาในประเทศไทย. รายงานการวิจัย ภาควิชาภาษาฝรั่งเศส คณะอักษรศาสตร์ มหาวิทยาลัยศิลปากร นครปฐม. (Kannika Chansaeng. 1993. Etude des documents franco-thaïs en Thaïlande. Département du français, Faculté des Lettres, Université Silpakorn, Nakornpathom. 156 p.)

ขจร สุขพานิช. 2521. คำบรรยายประวัติศาสตร์ไทย พ.ศ. 1600-2310. พระนคร : แสงรุ้งการพิมพ์. (Khajohn Sookphanit. 1978. L'histoire du Siam entre 1057 et 1767. Bangkok : Saengroong Karnpim. 232 p.)

._____. 2506. ออกญาวิไชเยนทร์หรือการต่างประเทศในรัชกาลสมเด็จพระนารายณ์. พระนคร : ก้าวหน้า. (Khajohn Sookphanit. 1963. Okya Wichaiyentara ou les missions étrangères sous le règne du roi Narai. Bangkok : Kaow Nar. 342 p.)

คณะกรรมการพิจารณาและจัดพิมพ์เอกสารทางประวัติศาสตร์. 2530. ประวัติโกษาปาน และบันทึกการเดินทางไปฝรั่งเศส. กรุงเทพ : วิคตอรี่ เพาเวอร์พอยท์. (Le conseil pour imprimer les documents historiques. 1987.

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Biographie de Kosa Pan et le journal du voyage en France. Bangkok: Victory Powerpoint. 159 p.)

จิตร ภูมิศักดิ์. 2517. โฉมหน้าศักดินาไทย. กรุงเทพ : ชมรมหนังสือแสงตะวัน. (Jit Phoomisak. 1974. Le *sakdina* des Siamois. Bangkok : Club de Saeng Tawan. 302 p.)

จุฬิศพงศ์ จุฬารัตน์. 2546. ขุนนางกรมท่าขวา : การศึกษาบทบาทและหน้าที่ในสมัยอยุธยาถึงสมัยรัตนโกสินทร์ พ.ศ. 2153-2435. กรุงเทพ : คณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย. (Julitphong Jularat. 2003. Les mandarins musulmans en charge du Krom Tha : L'étude de leurs rôles et leurs fonctions de l'époque d'Ayutthaya à Rattanakosin en 1610-1892. Bangkok : Faculté des Lettres Université Chulalongkorn. 390 p.)

เจริญ ไชยชนะ. 2523. สมเด็จพระนารายณ์มหาราช. กรุงเทพ : บรรณกิจ. (Charoen Chaichana. 1980. Le roi Narai. Bangkok : Bunnakij. 200 p.)

ฉัตรทิพย์ นาถสุภา. 2527. ประวัติศาสตร์เศรษฐกิจไทย จนถึง พ.ศ. 2484. กรุงเทพ : สำนักพิมพ์มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์. (Chatthip Nartsupha. 1984. Histoire de l'économie thaïlande jusqu'à 1941. Bangkok : Université de Thammasart. 667 p.)

._____. 2524. เศรษฐศาสตร์กับประวัติศาสตร์ไทย. กรุงเทพ : สร้างสรรค์. (Chatthip Nartsupha. 1981. Les sciences économiques dans l'histoire de la Thaïlande. Bangkok : Sangsan. 323 p.)

ชัย เรืองศิลป์. 2523. ประวัติสังคมไทยสมัยโบราณ ก่อนศตวรรษ 25. กรุงเทพ : โรงพิมพ์พิฆเณศ. (Chai Ruengsilpa. 1980. Histoire de la société thaïe avant le XXVe siècle. Bangkok : Imprimerie de Phikkhanes. 343 p.)

ชาญวิทย์ เกษตรศิริ. 2524. เรื่องของสองนคร : รวมบทความทางประวัติศาสตร์เกี่ยวกับสุโขทัยและอยุธยา. กรุงเทพ : เจ้าพระยา. (Charnwit Kasetsiri. 1981. Les

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

histoires de Sukkhothai et d'Ayutthaya. Bangkok : Chaopraya. 311p.)

ชิดชนก ชมพฤกษ์. 2542. พืชผัก สมุนไพร. กรุงเทพ : สำนักพิมพ์มติชน. (Chidchanok Chompruek. 1999. Les légumes et les herbes médicinales. Imprimerie de Matichon. 188 p.)

ชุมสาย สมพงษ์. 2512. พระราชประวัติสมเด็จพระนารายณ์มหาราช. ฉบับส่งเข้าประกวดเรียงความพระราชประวัติสมเด็จพระนารายณ์มหาราช ของจังหวัดลพบุรี. พระนคร : โรงพิมพ์กรมอุตุนิยมวิทยา. (Choomsai Somphong. 1969. Biographie du roi Narai. Edition de la compétition des essais de la biographie du roi Narai à Lopburi. Bangkok : Imprimerie de Département du météo. 148 p.)

โซฟ, ร้อยเอก. 2544. สัมพันธภาพของประเทศฝรั่งเศสกับประเทศสยาม พ.ศ. 2223-2450. แปลโดย นันทพร บรรลือสินธุ์. กรุงเทพ : กรมศิลปากร. Sauve, le capitaine. 2001. La relation entre la France et le Siam en 1680 à 1907. traduit en thaï par Nanthaporn Bundluesint. Bangkok : Département des Beaux-Arts. 186 p.)

ธนิต อยู่โพธิ์. 2509. สมเด็จพระนารายณ์มหาราชและนักปราชญ์ราชกวีในรัชสมัย. กรุงเทพ : เลี่ยงเซียงจงเจริญ. (Thanit Yoopho. 1966. Le roi Narai et les sages sous son règne. Bangkok : Lieng-xieng Chongcharoen. 372p.)

ธิดา สาระยา. 2537. รัฐโบราณในภาคพื้นเอเชียตะวันออกเฉียงใต้ : กำเนิดและพัฒนาการ. กรุงเทพ : ด่านสุทธาการพิมพ์. (Thida Sarayar. 1994. Les états anciens dans l'Asie du Sud-Est : l'origine et le développement. Bangkok : Darnsuttha Karnpim. 415 p.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

นิธิ เอียวศรีวงศ์. 2527. การเมืองไทยสมัยพระนารายณ์. กรุงเทพ : สำนักพิมพ์มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์. (Nidhi Iewsriwong. 1984. La politique thaïe sous le règne du roi Narai. Bangkok : Université Thammasart. 126p.)

ประชุมพงศาวดารภาคที่ 32 อธิบายเรื่องเบื้องต้นที่ไทยจะเป็นไมตรีกับฝรั่งเศส, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2508. (Chronique Tome 32. Histoire de la relation entre la Thaïlande et la France, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1965. 259 p.)

ประชุมพงศาวดารภาคที่ 39 (ต่อ)-40 จดหมายเหตุของพวกบาทหลวงฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511. (Chronique Tome 39 (suite)-40. Journal des missionnaires français sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968. 314 p.)

ประชุมพงศาวดารภาคที่ 40 (ต่อ)-41 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511. (Chronique Tome 40 (suite)-41. Journal des commerçants français sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968. 324 p.)

ประชุมพงศาวดารภาคที่ 41 (ต่อ)-42-43 จดหมายเหตุของคณะพ่อค้าฝรั่งเศส ซึ่งเข้ามาตั้งครั้งกรุงศรีอยุธยา ตอนแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511. (Chronique Tome 41 (suite)-42-43. Journal des commerçants français qui arrivent au Siam sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968. 320 p.)

ประชุมพงศาวดารภาคที่ 46 (ต่อ)-48 จดหมายเหตุของมองซิเออร์เซเบเรต์ ราชทูตฝรั่งเศส ซึ่งเข้ามาเจริญทางพระราชไมตรี ครั้งแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช, กรุงเทพ : ศึกษาภัณฑ์พาณิชย์, 2511. (Chronique Tome 46

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

(suite)-48. Mémoire de M. Cébéret, l'ambassadeur français, qui fait les relations avec le Siam sous le règne du roi Narai, Bangkok : Imprimerie de Suksaphun Phanitch, 1968. 299 p.)

ประมวลวิทย์. 2505. ในราชสำนักพระนารายณ์. พระนคร : อักษรบริการ.(Pramuanwit. 1962. A la cour du roi Narai. Bangkok : Aksorn Borrikarn. 502 p.)

ประยุทธ์ สาธรสุด. 2515. โกษาปาน-ยอดนักการทูตสยาม. วิทยานิพนธ์ปริญญาศิลปศาสตรบัณฑิต (โบราณคดี) มหาวิทยาลัยศิลปากร. (Prayut Sathornsoot. 1972. KOSA PAN : The excellent ambassador of Siam. Mémoire d'archéologie. Université Silpakorn. 52 p.)

ประยูร พิศนาคะ. 2520. สมเด็จพระนารายณ์มหาราช. พระนคร : ป.พิศนาคะการพิมพ์. (Prayoon Pidnakha. 1977. Le roi Narai le Grand. Bangkok : P. Pitnakha Karnpim. 462 p.)

ปรีดี พิศภูมิวิถี. 2544. ย้อนรอยโกษาปาน "ต้นทางฝรั่งเศส"นิราศสยามต่างแดนเล่มแรก. กรุงเทพ : กรมศิลปากร. (Pridi Phidphoomwithee. 2001. Sur les traces de Kosa Pan "Voyage en France" : Premier journal du voyage des Siamois en France. Bangkok : Département des Beaux-Arts. 140 p.)

พร้อมจิต ศรลัมพ์ และคณะ. 2532. สมุนไพรและยาที่ควรรู้. กรุงเทพ : คณะเภสัชศาสตร์ มหาวิทยาลัยมหิดล. (Proamchit Sornlampa. 1989. Les herbes médicinales importantes. Bangkok : Faculté de Pharmacie Université Mahidol. 235 p.)

พระพรหมคุณาภรณ์ (ป.อ. ปยุตโต). 2550. ความสำคัญของพระพุทธศาสนาในศาสนาประจำชาติ. กรุงเทพ : มูลนิธิพุทธธรรม. (Phra Phrom Kunarporn (Por Or Payutto). 2007. L'importance du bouddhisme comme religion nationale. Bangkok : Fondation de Bhuddhadham. 116 p.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

พลับพลึง มูลศิลป์. 2523. ความสัมพันธ์ไทย-ฝรั่งเศสสมัยอยุธยา. กรุงเทพ : บรรณกิจ. (Plabplueng Moolsilpa. 1980. Les relations franco-thaïes à l'époque d'Ayutthaya. Bangkok : Bunnakij. 342 p.)

เพ็ญศรี ดุ๊ก. 2527. การต่างประเทศกับเอกราชและอธิปไตยของไทย. กรุงเทพ : เจ้าพระยาการพิมพ์. (Pensri Duke. 1984. Les Affaires Etrangères et l'indépendance de la Thaïlande. Bangkok : Chaopraya Karnpim. 306 p.)

._____. 2539. ความสัมพันธ์ระหว่างประเทศไทย (สยาม) กับประเทศฝรั่งเศส ในศตวรรษที่ 19 ตามเอกสารของกระทรวงการต่างประเทศ. กรุงเทพ : โรงพิมพ์คุรุสภา ลาดพร้าว. (Pensri Duke. 1996. Les relations entre la France et la Thaïlande (Siam) au XIXe siècle d'après les Archives des Affaires Etrangères. Bangkok : Imprimerie de Kurusapha Ladprao. 304p.)

ไพบูลย์ ช่างสุพรรณ. 2513. สังคมไทยสมัยสมเด็จพระนารายณ์มหาราช. วิทยานิพนธ์ปริญญาศิลปศาสตรบัณฑิต (โบราณคดี) มหาวิทยาลัยศิลปากร. (Phaiboon Changsuphan. 1970. Thai Society in the reign of Phara Narai. Mémoire d'archéologie. Université Silpakorn. 42 p.)

มานพ ถนอมศรี. 2540. ราชทูตและบาทหลวงฝรั่งเศสในกรุงสยาม. กรุงเทพ : ต้นอ้อ. (Manop Thanomsri. 1997. Les ambassadeurs et les missionnaires au Siam. Bangkok : Ton-or. 125 p.)

._____. 2534. สมเด็จพระนารายณ์มหาราช. กรุงเทพ : ต้นอ้อ. (Manop Thanomsri. 1991. Le roi Narai le Grand. Bangkok : Ton-or. 96 p.)

มานพ ถาวรวัฒน์สกุล. 2536. ขุนนางอยุธยา. กรุงเทพ : มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์. (Manop Thawornwatsakul. 1993. Les mandarins siamois dans l'époque d'Ayutthaya. Bangkok : Université Thammasart. 298 p.)

มาลินี ปริพนธ์พจนพิสุทธิ์. 2511. การต่างประเทศในรัชสมัยสมเด็จพระนารายณ์. วิทยานิพนธ์ปริญญาศิลปศาสตรบัณฑิต (โบราณคดี) มหาวิทยาลัย

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

ศิลปากร. (Malinee Pariphonpojanapisut. 1968. Foreign affairs in the reign of Phra Narai. Mémoire d'archéologie. Université Silpakorn. 109 p.)

โมเรล, กาเบรียล. 2516. ประวัติเกี่ยวกับความสัมพันธ์ระหว่างประเทศฝรั่งเศสและกรุงสยาม. แปลโดย ดวงเพ็ญ พันธ์หงส์. กรุงเทพ : กรมศิลปากร. (MAUREL, Gabriel. 1973. Histoire des relations entre la France et le Siam. traduit en thaï par Duangphen Phanhong. Bangkok : Département des Beaux-Arts. 93 p.)

รุ่งจิตร ภู่ไพจิตร. 2514. นโยบายต่างประเทศติดต่อกับชาวตะวันตกในสมัยสมเด็จพระนารายณ์. วิทยานิพนธ์ปริญญาอักษรศาสตรมหาบัณฑิต คณะอักษรศาสตร์ มหาวิทยาลัยศิลปากร. (Roongchit Phoophaichit. 1971.The international policy for contact with foreigners in the reign of Phra Narai. Mémoire de maîtrise Université Silpakorn. 51 p.)

วิจิตร วรรณกรรม. 2502. กษัตริย์ศรีอยุธยา. กรุงเทพ : เขษมบรรณกิจ. (Wijit Wannakam. 1959. Les rois à l'époque d'Ayutthaya. Bangkok : Kasembunnakij. 408 p.)

เวนิสา เสนีย์วงศ์. 2546. ขุนนางสยาม. กรุงเทพ : บางกอกบุ๊ค. (Waenisar Saeneewongsa. 2003. Les mandarins siamois. Bangkok : Bangkok Book. 128 p.)

สมจัย อนุมานราชธน. 2509. การทูตของไทยสมัยกรุงศรีอยุธยา. กรุงเทพ : โรงพิมพ์พระจันทร์. (Somjai Anumanratchadhon. 1966. La diplomatie thaïlandaise à l'époque d'Ayutthaya. Bangkok : l'Imprimerie de Prachan, 1966. 122 p.)

สมบัติ พลายน้อย. 2516. ชาวต่างชาติในประวัติศาสตร์ไทย. กรุงเทพ : แพร่พิทยา. (Sombhat Plainoi. 1973. Les étrangers dans l'histoire thaïlandaise. Bangkok : Prae Pittaya. 495 p.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

สันต์ ท. โกมลบุตร, ผู้แปล. 2547. เอกสารสำคัญทางประวัติศาสตร์แห่งชาติของกระทรวงการทหารเรือ (ฝรั่งเศส) เกี่ยวกับประเทศสยาม เล่ม 1 ค.ศ. 1684-1699 (พ.ศ. 2227-2242). กรุงเทพ : กรมศิลปากร. (Les documents historiques. Archives du Ministère de la Marine et des colonies. Fonds du Siam. Tome I. en 1684-1699. traduit en thaï par Sun T. Komollabut. 2004. Bangkok : Département des Beaux-Arts. 404 p.)

สุดารา สุจฉายา. 2542. ลพบุรี. กรุงเทพ : สารคดี. (Sudara Soodchayar. 1999. Lopburi. Bangkok : Sarakhadee. 333 p.)

อนงคณา มานิตพิสิฐกุล. 2545. ไทยกับชาติตะวันตกสมัยอยุธยา. กรุงเทพ : ปิรามิด. (Anongkhanar Manitphisitkul. 2002. La Thaïlande et les pays occidentaux dans l'époque d'Ayutthaya. Bangkok : Pyramide. 117p.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Articles

"Phra Narai, Roi de Siam et Louis XIV." In L'alliance de Louis XIV avec le Roy de Siam. Paris : Musée de l'Orangerie, 1986. 50 p.

DELOUCHE, Gilles. "ความสัมพันธ์ระหว่างไทยและฝรั่งเศส สมัยกรุงศรีอยุธยา ความบังเอิญและความจำเป็น." ใน เอกสารสัมมนาทางวิชาการเรื่อง "300 ปีความสัมพันธ์ไทย-ฝรั่งเศส". กรุงเทพ : มหาวิทยาลัยรามคำแหง, 2527, หน้า 61-75.(Gilles DELOUCHE. "La coincidence et la nécessité des relations entre la Thaïlande et la France à l'époque d'Ayutthaya." in Documents du colloque "300 ans de relation franco-thaïe". Bangkok : Université Ramkhamhaeng, 1984, pp.61-75.)

Henri de Frondeville. "การเข้าเฝ้าสมเด็จพระนารายณ์มหาราชอย่างเป็นทางการครั้งแรกของคณะธรรมทูตฝรั่งเศส." แปลโดย วิทยา เศรษฐวงศ์ ศิลปวัฒนธรรม 8,3 (มกราคม 2530), หน้า 104-107. (Henri de Frondeville. "L'audience

royale officielle des missionnaires français." traduit en thaïe par Witthaya Setthawong. Journal de l'art et de la culture 8,3 (janvier 1987), pp.104-107.)

กรรณิกา จรรย์แสง และ Morgan Sportès. "โกษาปานต้านฝรั่งเศสยึดสยาม." ศิลปวัฒนธรรม 14,1 (พฤศจิกายน 2536), หน้า 164-173. (Kannika Chansaeng et Morgan Sportès. "L'effort de Kosa Pan pour contrer la domination de la France au Siam." Journal de l'art et de la culture 14,1 (novembre 1993), pp.164-173.)

ขจร สุขพานิช. "บาทหลวงเยซูอิตชาวฝรั่งเศสสู่ประเทศสยาม." ใน ข้อมูลประวัติศาสตร์สมัยอยุธยา (กรุงเทพ : โรงพิมพ์มหาวิทยาลัยธรรมศาสตร์, 2523), หน้า 176-190. (Khajohn Sookphanit. "Les pères jésuites voyagent au Siam." in Histoire à l'époque d'Ayutthaya (Bangkok : Université Thammasart, 1980), pp.176-190.)

._____. "รัชกาลสมเด็จพระนารายณ์โดยสังเขป." ใน วารสารประวัติศาสตร์ 3,1 (มกราคม-เมษายน 2521), หน้า 93-126. (Khajohn Sookphanit. "Précis d'histoire sur le règne du roi Narai." in Revue d'histoire 3,1 (janvier-avril 1978), pp.93-126.)

._____. "อยุธยาในต้นแผ่นดินสมเด็จพระเพทราชา วิเคราะห์ข้อมูลของแคมป์เฟอร์." ใน ข้อมูลประวัติศาสตร์สมัยอยุธยา (กรุงเทพ : โรงพิมพ์มหาวิทยาลัย ธรรมศาสตร์, 2523), หน้า 191-205. (Khajohn Sookphanit. "Ayutthaya au début du règne du roi Petracha : Analyse d'information de Kampher." in Histoire à l'époque d'Ayutthaya (Bangkok : Imprimerie de l'Université Thammasart, 1980), pp.191-205.)

คมขำ ดีวงษา. "การค้าภายในของเมืองพระนครศรีอยุธยาในสมัยอยุธยาตอนปลาย." เมืองโบราณ 10,2 (เมษายน-มิถุนายน 2527), หน้า 26-37. (Khomkham

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Deewongsa. “Le commerce dans Ayutthaya à la fin de l’époque d’Ayutthaya.” Journal de Muang Boran 10,2 (avril-juin 1984), pp.26-37.)

จารึก บุญไชย. “สังคมไทยในสมัยแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช.” ใน เอกสารประกอบการประชุมทางวิชาการ วันแผ่นดินสมเด็จพระนารายณ์มหาราช (ลพบุรี : วิทยาลัยครูเทพสตรี, 2533), หน้า 20-32. (Charuek Boonchai. “La société thaïe sous le règne du roi Narai.” in Documents du colloque sur le roi Narai (Lopburi : Ecole Normale Thepsatree, 1990), pp.20-32.)

โจแอน แฮนคินส์. “กรุงสยามสมัยสมเด็จพระนารายณ์มหาราชในสายตาของชาวตะวันตก.” ใน คู่มือนิทรรศการพิเศษพิพิธภัณฑสถานแห่งชาติสมเด็จพระนารายณ์ ลพบุรี (กรุงเทพ : กรมศิลปากร, 2518). (Joanne Hankins. “Le Siam sous le règne du roi Narai du point de vue des occidentaux.” in Programme de l’exposition spéciale au musée national du roi Narai à Lopburi (Bangkok : Département des Beaux-Arts, 1975). 65 p.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

ชาติชาย พณานานนท์. “ความสำคัญของเอเชียตะวันออกเฉียงใต้ : อดีตและปัจจุบัน.” วารสารประวัติศาสตร์ 9,3 (กันยายน-ธันวาคม 2527), หน้า 1-12. (Chatchai Phanananond. “L’importance de l’Asie Sud-Est.” Revue d’histoire 9,3 (septembre-décembre 1984), pp.1-12.)

ณรงค์ พ่วงพิศ. “บทวิเคราะห์ว่าด้วยการแย่งชิงอำนาจทางการเมืองของผู้นำไทยระหว่าง พ.ศ. 1893-2310.” วารสารประวัติศาสตร์ 4,2 (พฤษภาคม-สิงหาคม 2522), หน้า 1-33. (Narong Phuangphit. “Analyse de la conquête du pouvoir des rois, princes et nobles thaïs de 1440 à 1767.” Revue d’histoire 4,2 (mai-août 1979), pp.1-33.)

ณัฐวุฒิ สุทธิสงคราม. “ความสัมพันธ์ระหว่างไทยกับฝรั่งเศส.” รัฐสภาสาร 33,3 (มีนาคม 2528), หน้า 47-62. (Natthawoot Soothisongkram. “Les relations entre la Thaïlande et la France.” Journal du Parlement 33,3 (mars 1985), pp.47-62.)

ดำเนิร เลขะกุล. “ลังกาสุกะ-ปัตตานี.” วารสารประวัติศาสตร์ 4,3 (กันยายน-ธันวาคม 2522), หน้า 1-30. (Damnoen Laykhakul. “De Lankasuka à Pattani.” Revue d’histoire 4,3 (septembre-décembre 1979), pp.1-30.)

นันทนา วรเนติวงศ์. “เจ้าแม่วัดดุสิต.” วารสารศิลปากร 36,1 (มกราคม-กุมภาพันธ์ 2536), หน้า 78-91. (Nanthana Woranaetiwong. “La mère du roi Narai.” Journal de Silpakorn 36,1 (janvier-février 1993), pp.78-91.)

บุปผา ทิพย์สภาพกุล. “ภาพชีวิตในประวัติศาสตร์เมืองลพบุรี สมัยสมเด็จพระนารายณ์มหาราช.” ใน เอกสารการประชุมทางวิชาการเรื่องลพบุรีศึกษา. ลพบุรี : วิทยาลัยครูเทพสตรี, 2535, หน้า 25-48. (Buppha Thipsapharbkul. “Les images la vie des personnes dans l’histoire de Lopburi sous le règne du roi Narai.” in Documents du colloque “L’étude sur Lopburi”. Lopburi : Ecole Normale Thepsatree, 1992, pp.25-48.)

พลับพลึง คงชนะ. “บทบาทของอยุธยาในฐานะที่เป็นเมืองท่า.” วารสารประวัติศาสตร์ ฉบับรวมงานวิจัย 2534, หน้า 18-27. (Plabplueng Khongchana. “Le port à Ayutthaya.” Revue d’histoire, collection de recherches 1991, pp.18-27.)

พิษณุ จันทร์วิทัน. “ภาพขุนนางไทยสมัยกรุงศรีอยุธยากลับเมืองไทย เปิดหน้าประวัติศาสตร์ท้ายรัชกาลสมเด็จพระนารายณ์.” วิทยุสราญรมย์ 1,1 (ธันวาคม 2541), หน้า 27-39. (Phitsanu Chanwithan. “L’ouverture de l’histoire thaïe au bout du règne du roi Narai : L’image des mandarins thaïs à l’époque d’Ayutthaya.” Journal de Witthayu Saranrom 1,1 (décembre 1998), pp.27-39.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

ไพโรจน์ สุวรรณเสถียร. “300 ปี ความสัมพันธ์ไทย-ฝรั่งเศส พ.ศ. 2228-2528.” ความรู้คือประทีป (มกราคม-มีนาคม 2529), หน้า 26-32. (Phairoj Suwansathian. “300 ans des relations franco-thaïes (1685 à 1985).” Connaissance Générale (janvier-mars 1986), pp. 26-32.)

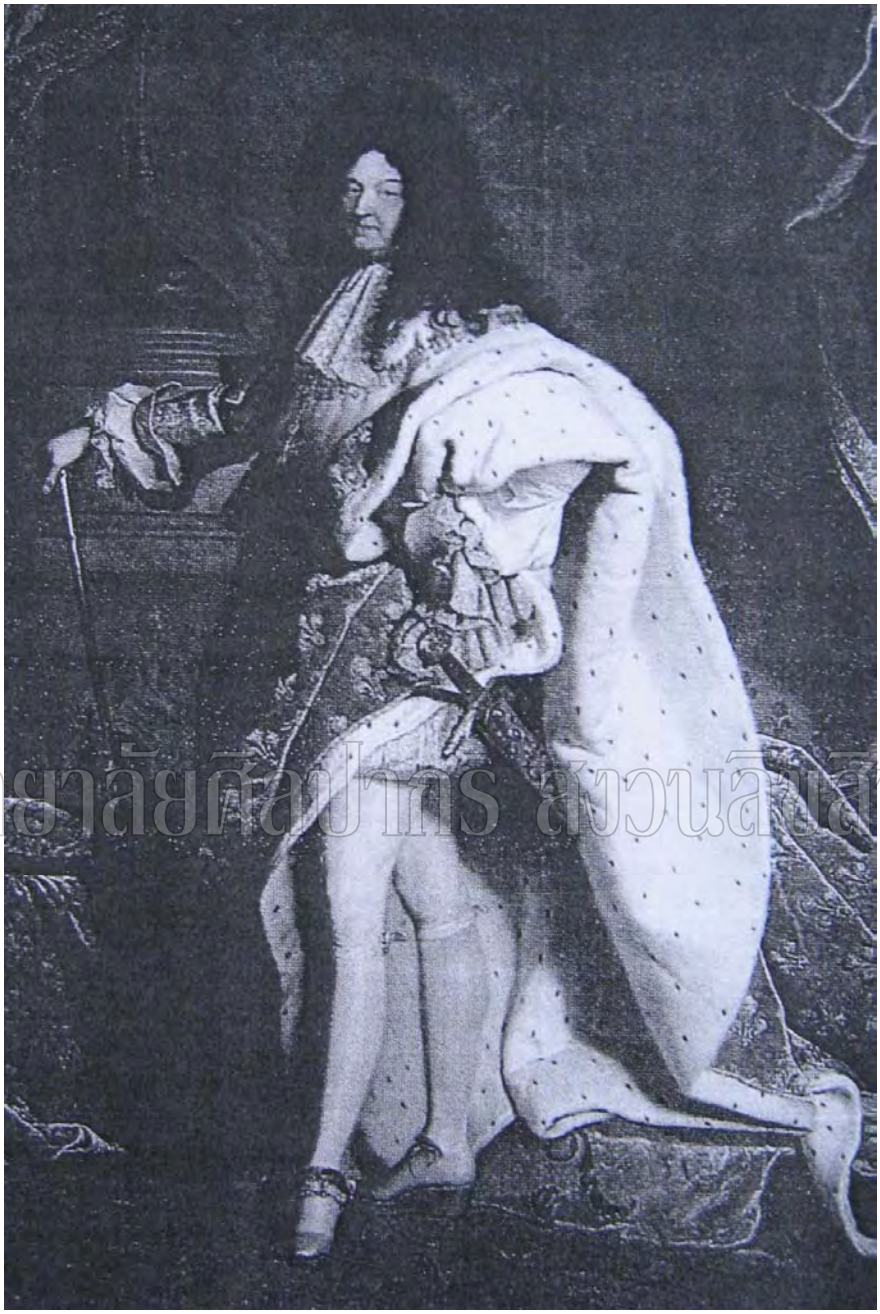
มนสิกุล โอวาทเภสัชช์. “ในวังวนของอำนาจ มองการเมืองไทยวันนี้ผ่านการเมืองไทยสมัยพระนารายณ์.” เนชั่นสุดสัปดาห์ 9,452 (29 มกราคม-4กุมภาพันธ์ 2544), หน้า 28-29. (Monsikool Owatphaesuch. “Comparer la politique sous le règne du roi Phra Narai et la politique au présent.” Journal hebdomadaire de Nation 9,452 (29 janvier-4 février 2001), pp.28-29)

มานิตย์ นวลละออ. “วิเคราะห์ความสัมพันธ์ระหว่างไทยและฝรั่งเศส สมัยสมเด็จพระนารายณ์มหาราช : การประยุกต์ใช้ทฤษฎีการเมืองระหว่างประเทศ.” วารสารสังคมศาสตร์และมนุษยศาสตร์ 36 (กรกฎาคม-ธันวาคม 2543), หน้า 62-79. (Manit Nuanla-or. “Analyse des relations franco-thaïes sous le règne du roi Narai : réforme de la politique internationale.” Journal des sciences sociales et des sciences humaines 36 (juillet-décembre 2000), pp. 62-79.)

วิยะดา ทองมิตร. “การแผ่นดินสมัยพระนารายณ์.” เมืองโบราณ 3,3 (เมษายน-มิถุนายน 2520), หน้า 33-43. (Wiyada Thongmit. “La politique sous le règne du roi Narai.” Journal de Muang Boran 3,3 (avril-juin 1977), pp.33-43.)

วิไลเลขา ถาวรธนสาร. “สมเด็จพระนารายณ์กับกองทหารฝรั่งเศสที่เมืองบางกอก.” วารสารรามคำแหงฉบับมนุษยศาสตร์ 12,1 (28 กันยายน 2531), หน้า 43-64. (Wilailaeka Thawornthanasarn. “Le roi Narai et l’anné française à Bangkok.” Journal de Ramkhamhaeng éd. des sciences humaines 12,1 (28 septembre 1988), pp.43-64.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์



มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

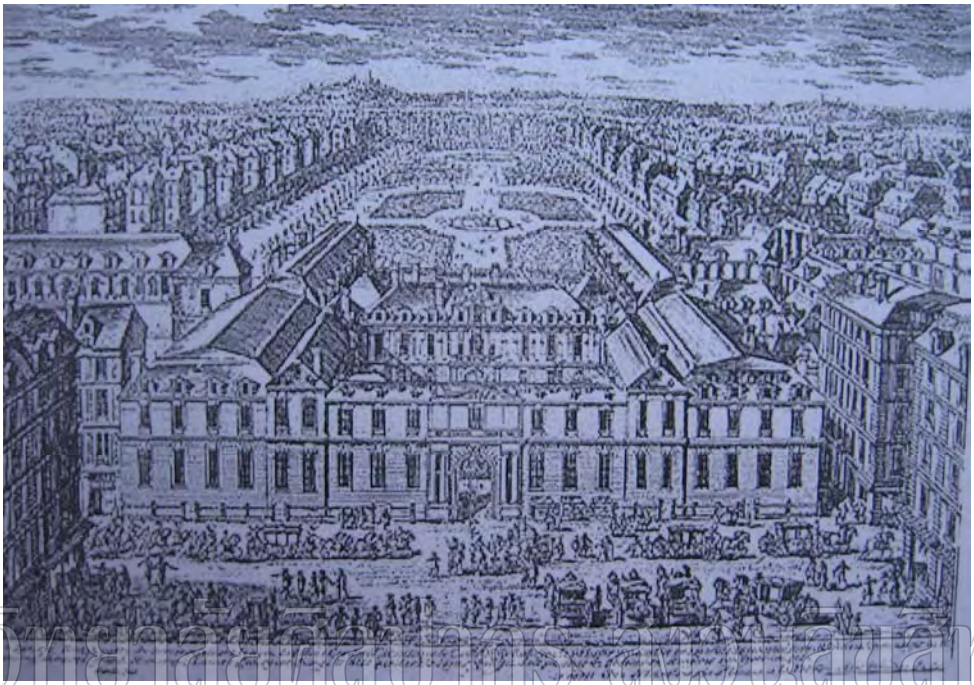
Louis XIV, le roi de France

(Source : www.orleans-tours.iufm.fr. Louis XIV, consulté le 5 mars 2008.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Jean-Baptiste Colbert, le principal collaborateur de Louis XIV. A présent, son monument est devant l'Assemblée Nationale.

(Source : cepa.newschool.edu/het/profiles/Colbert.htm. Jean-Baptiste Colbert, consulté le 5 mars 2008.)



มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le palais de Versailles devient la résidence royale de Louis XIV

depuis 1660 jusqu'à la fin du règne.

(Source : www.memoires-de-siam.com. Versailles, consulté le 26 mars 2008.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Mgr Pierre Lambert de La Motte, un des premiers missionnaires français qui viennent évangéliser l'Extrême-Orient en 1660.

(Source : www.loversholycrossla.org. Mgr Lambert de La Motte, consulté le 26 mars 2008.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Mgr Louis Laneau, évêque de Métellopolis,

vicaire apostolique de Nankin et du Siam

(Source : COSTET, Robert. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, 2002, p.66.)

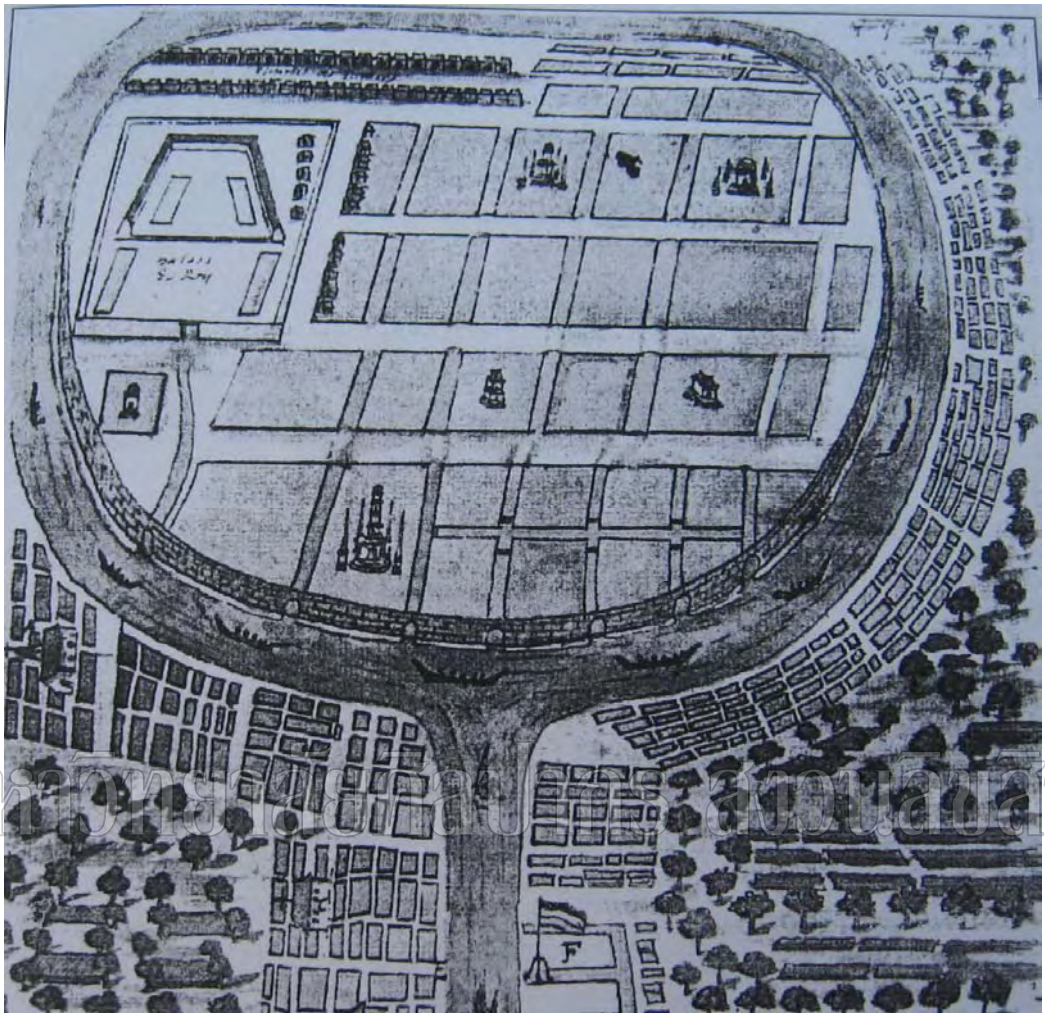
มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Mgr François Pallu apporte une lettre du pape et de Louis XIV au roi Narai et participe à l'audience solennelle en 1673.

(Source : www.upp.so-net.ne.jp. Mgr François Pallu, consulté le 26 mars 2008.)

Le carte du royaume de Siam et des pays voisins

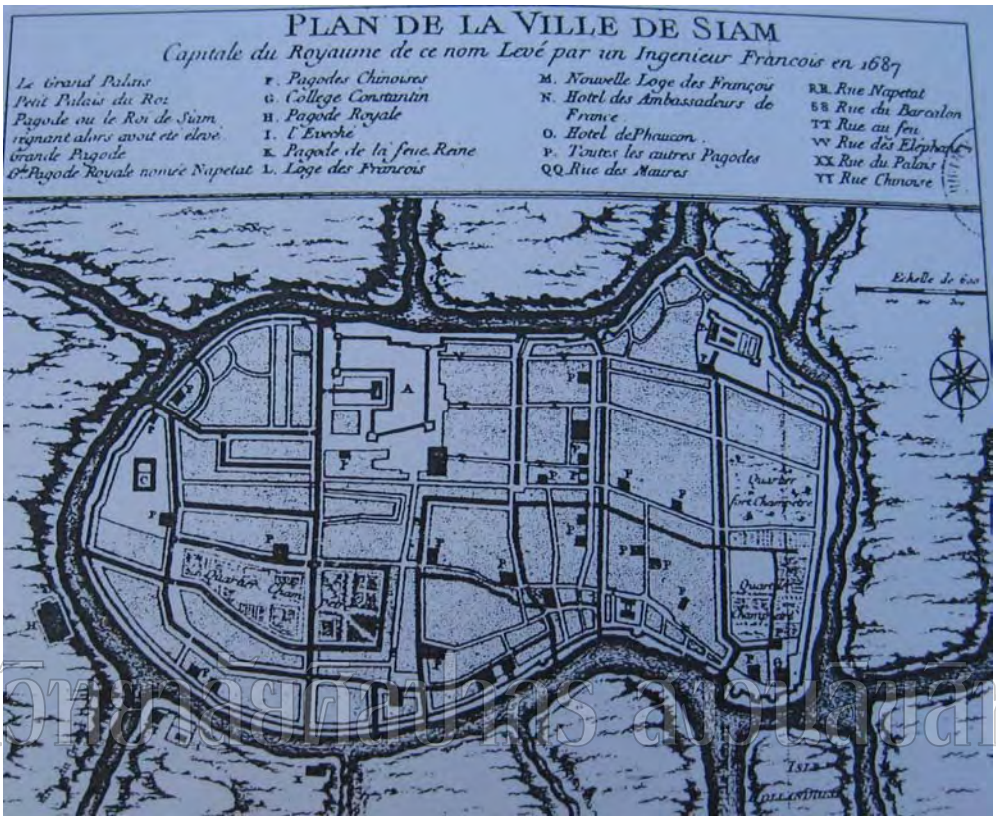
(Source : COSTET, Robert. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, 2002, p.8.)



มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le plan de la ville d'Ayutthaya au XVIIe siècle.

(Source : COSTET, Robert. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, 2002, p. 56.)

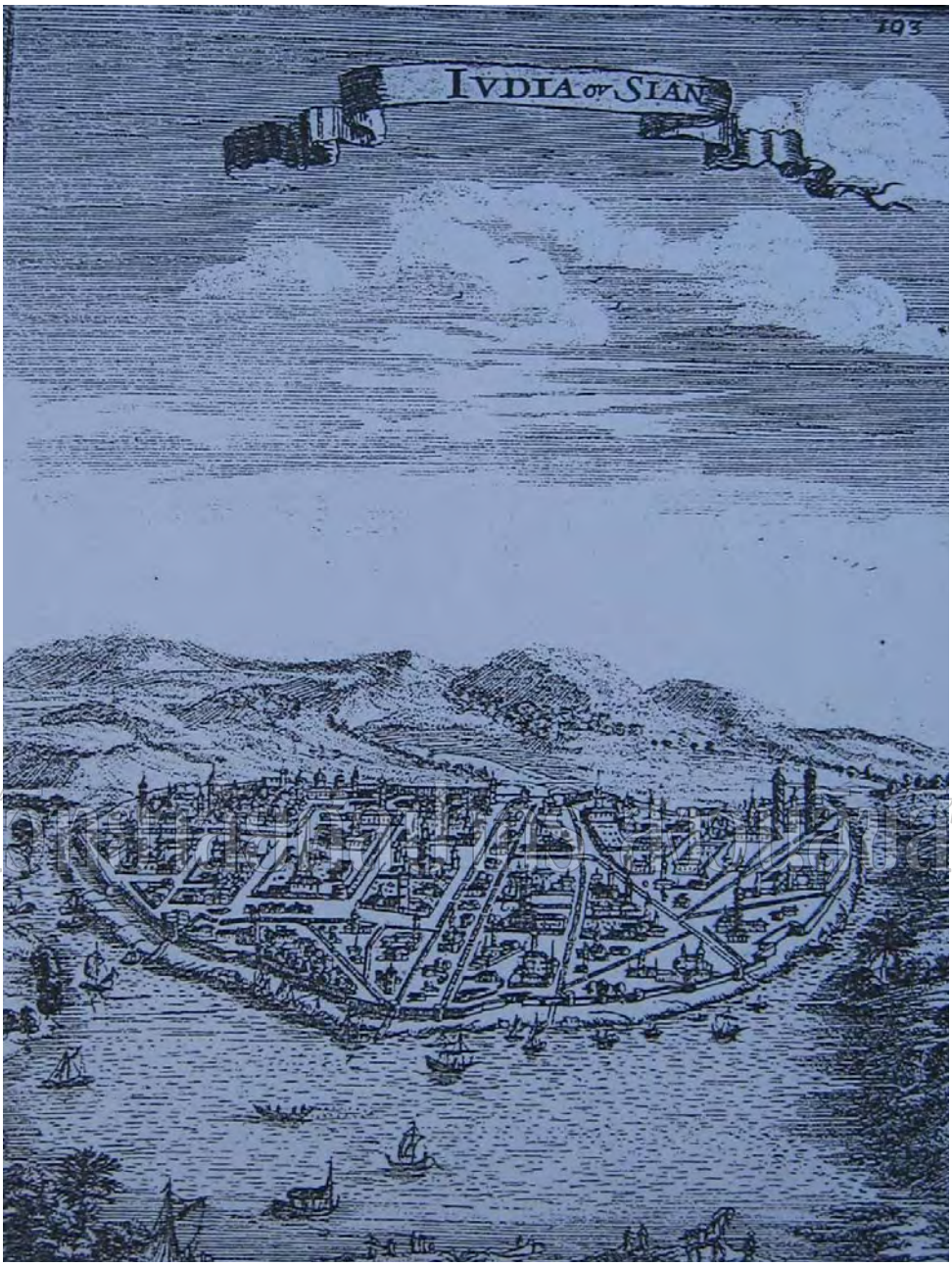


มหาวิทยาลัยศิลปากร

Le plan de la ville de Siam, le capitale du Royaume de Siam,

fait par un ingénieur français au XVIIe siècle.

(Source : COSTET, Robert. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, 2002, p. 78.)

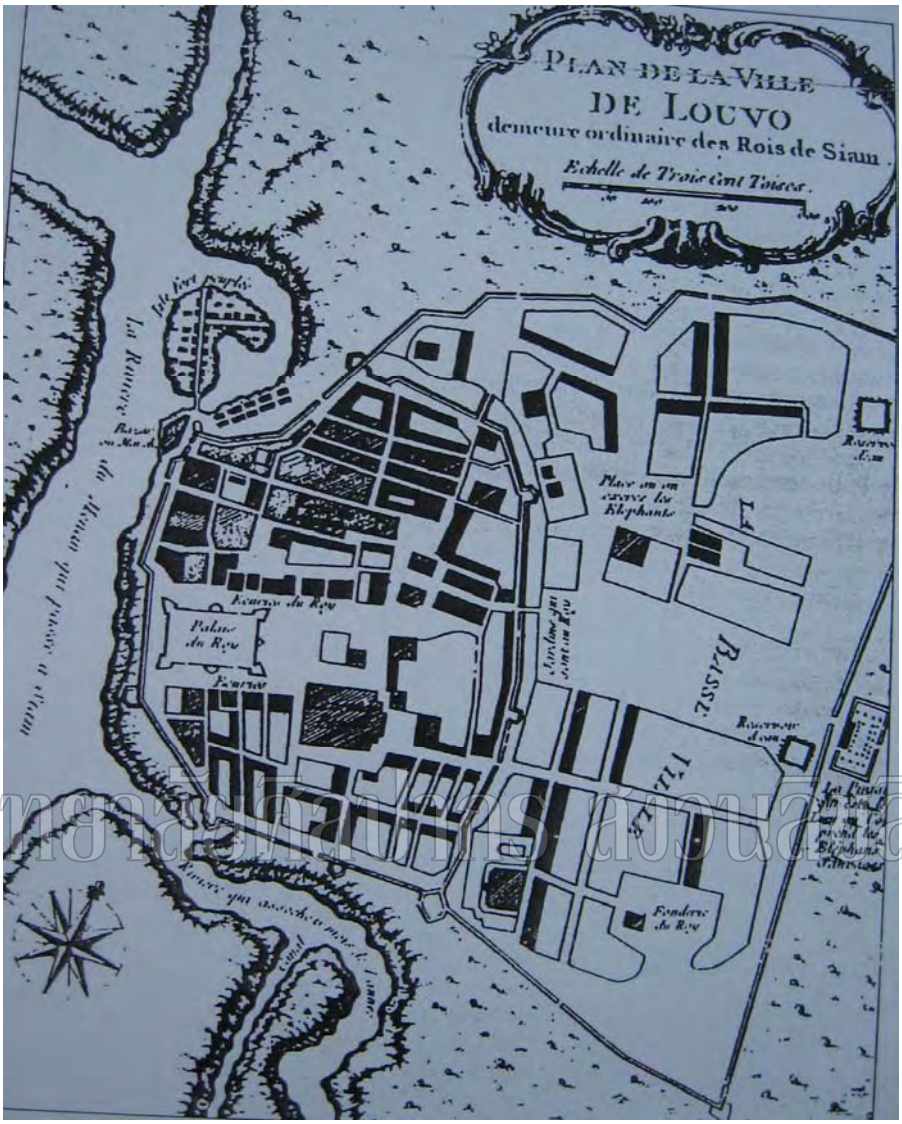


มหาวิทยาลัยศิลปากร

Le panorama d'Ayutthaya, fait en 1683 par M. Alain Manesson-Mallet,

le spécialiste français des cartes.

(Source : ธวัชชัย ตั้งศิริวานิช. กรุงศรีอยุธยาในแผนที่ฝรั่ง. กรุงเทพ : มติชน, 2549, หน้า 58. (Thawatchai Tangsiriwanich. Ayutthaya dans les cartes des Occidentaux. Bangkok : Mathichon, 2007, p. 58.)

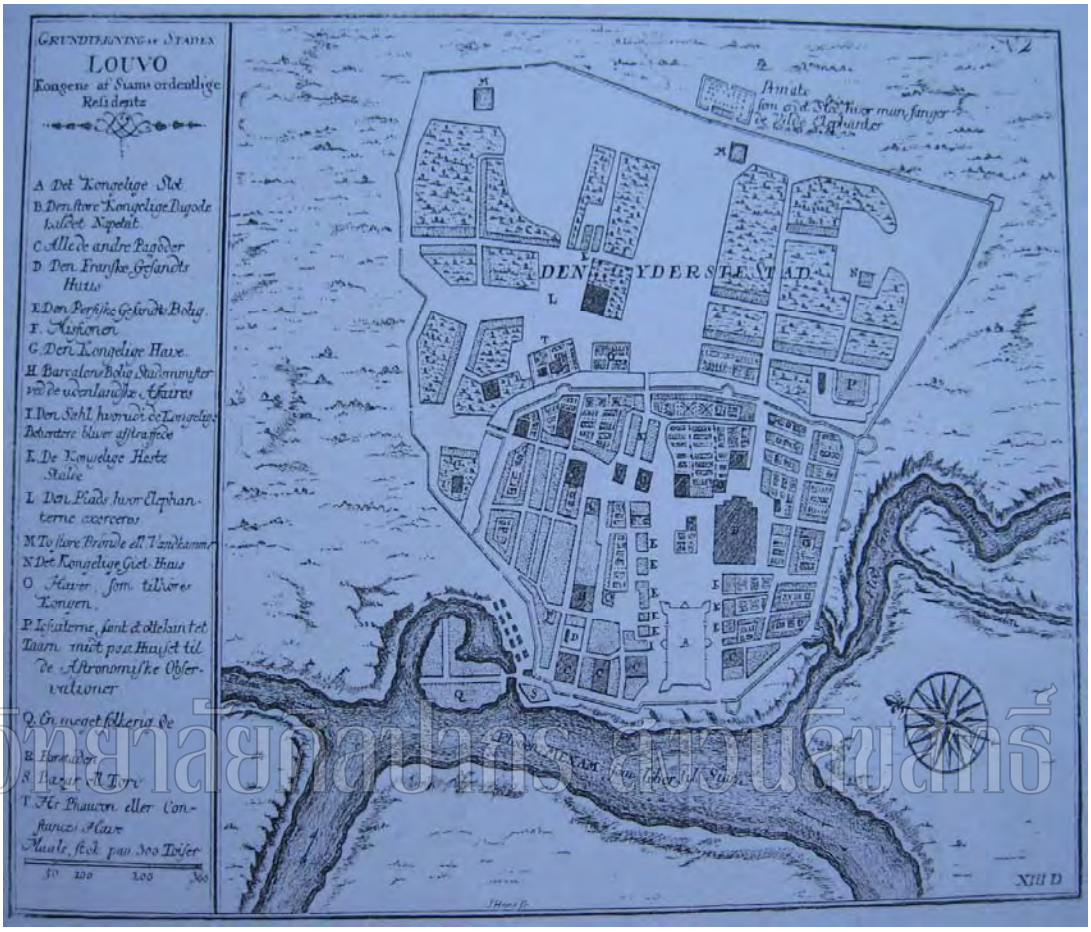


มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le plan de la ville de Louvo ou Lopburi où le roi Narai fait bâtir un palais.

Le roi Narai aime aussi y résider la plus grande partie de l'année.

(Source : COSTET, Robert. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, 2002, p. 50.)



มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le plan de la ville de Louvo, fait par M. de La Mare,

ingénieur français nommé au service du roi Narai en 1685.

(Source : ธวัชชัย ตั้งศิริวานิช. <u>กรุงศรีอยุธยาในแผนที่ฝรั่ง</u>. กรุงเทพ : มติชน, 2549, หน้า 101. (Thawatchai Tangsiriwanich. <u>Ayutthaya dans les cartes des Occidentaux</u>. Bangkok : Mathichon, 2007, p. 101.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le roi Narai, le roi de Siam

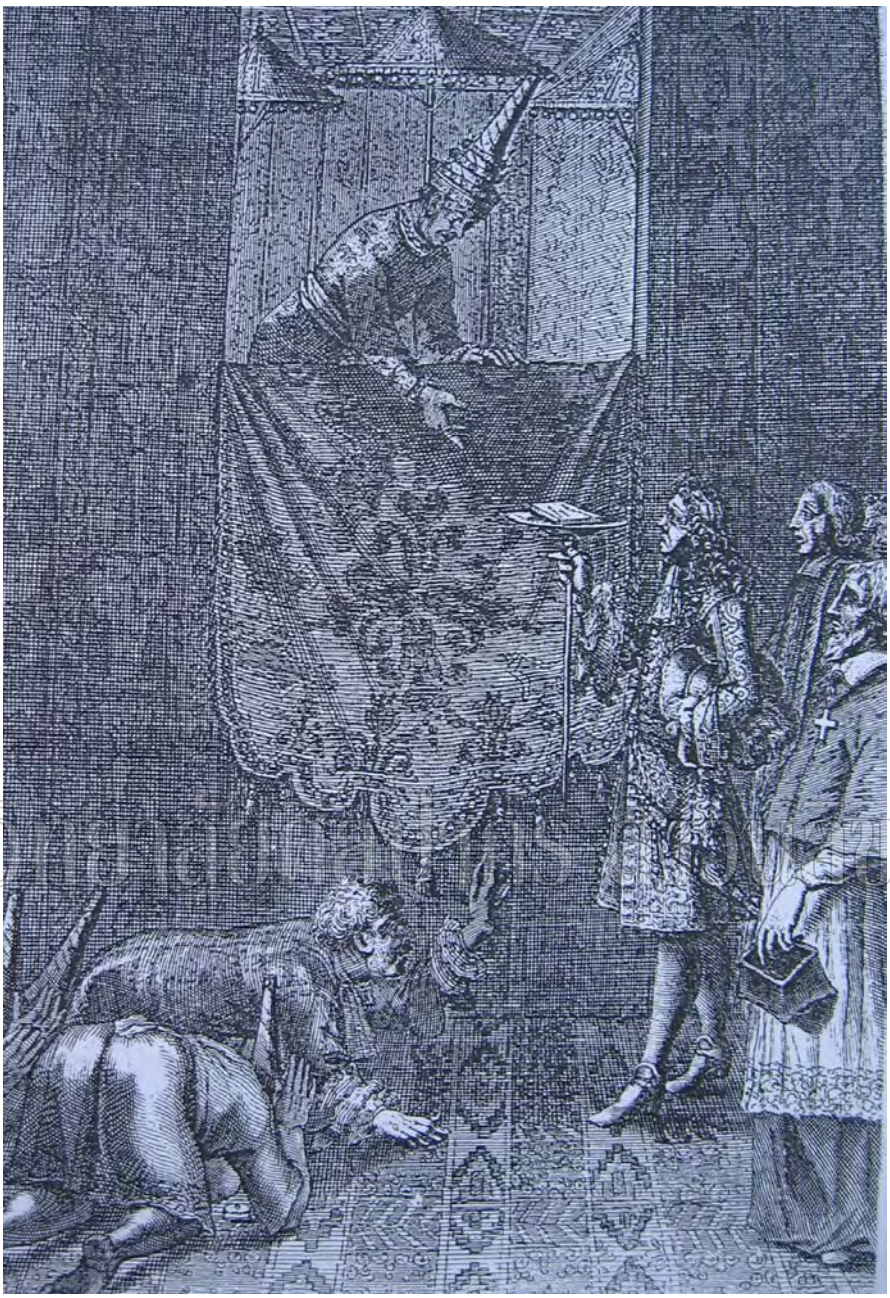
(Source : www.baanjomyut.com. Somdet Phra Narai Maharat (สมเด็จพระนารายณ์มหาราช), consulté le 5 mars 2008.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

M. Constance Phaulkon,

le Premier ministre du roi Narai

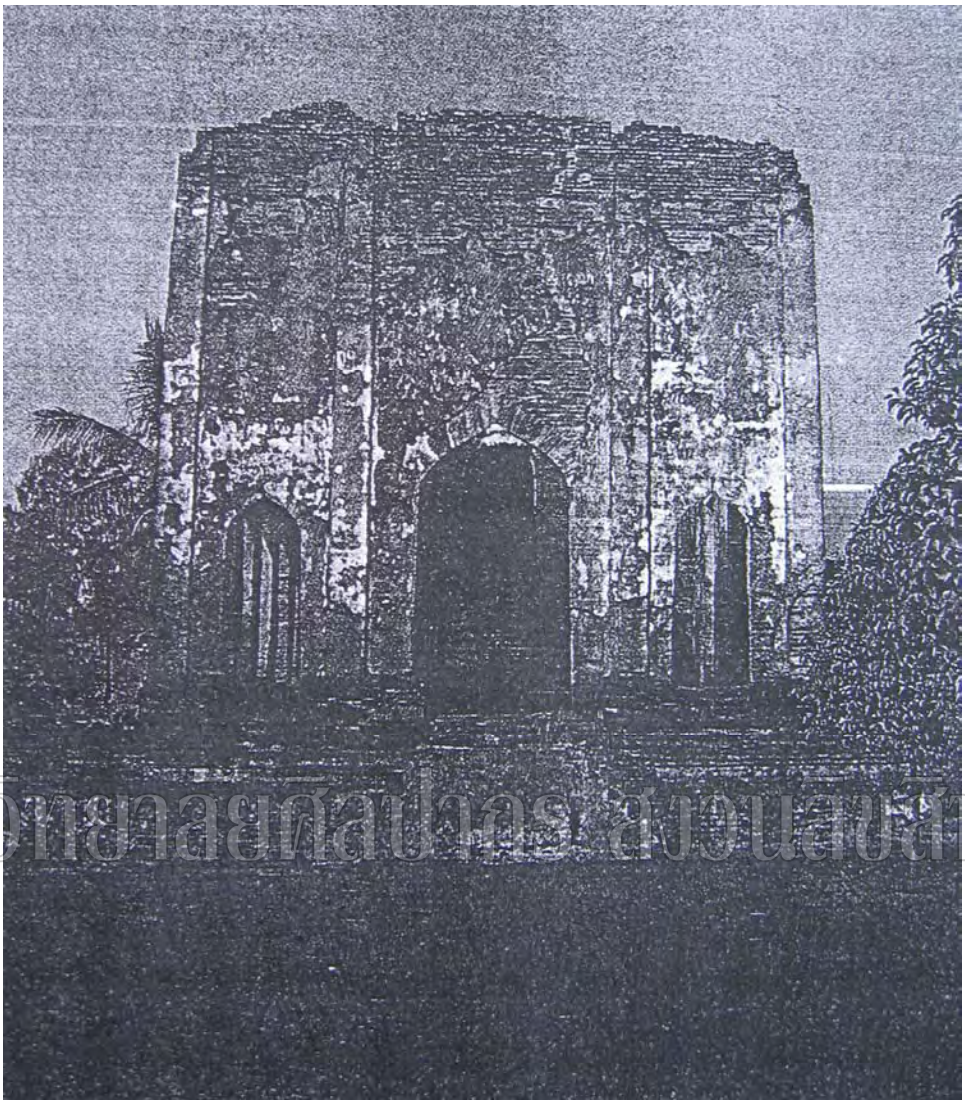
(Source : COSTET, Robert. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, 2002, p. 82.)



มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

M. le Chevalier de Chaumont, l'ambassadeur extraordinaire de Louis XIV, participe à l'audience du roi Narai le 28 octobre 1685.

(Source : COSTET, Robert. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, 2002, p. 86.)



มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le palais Phra Narai Ratchanivet à Lopburi

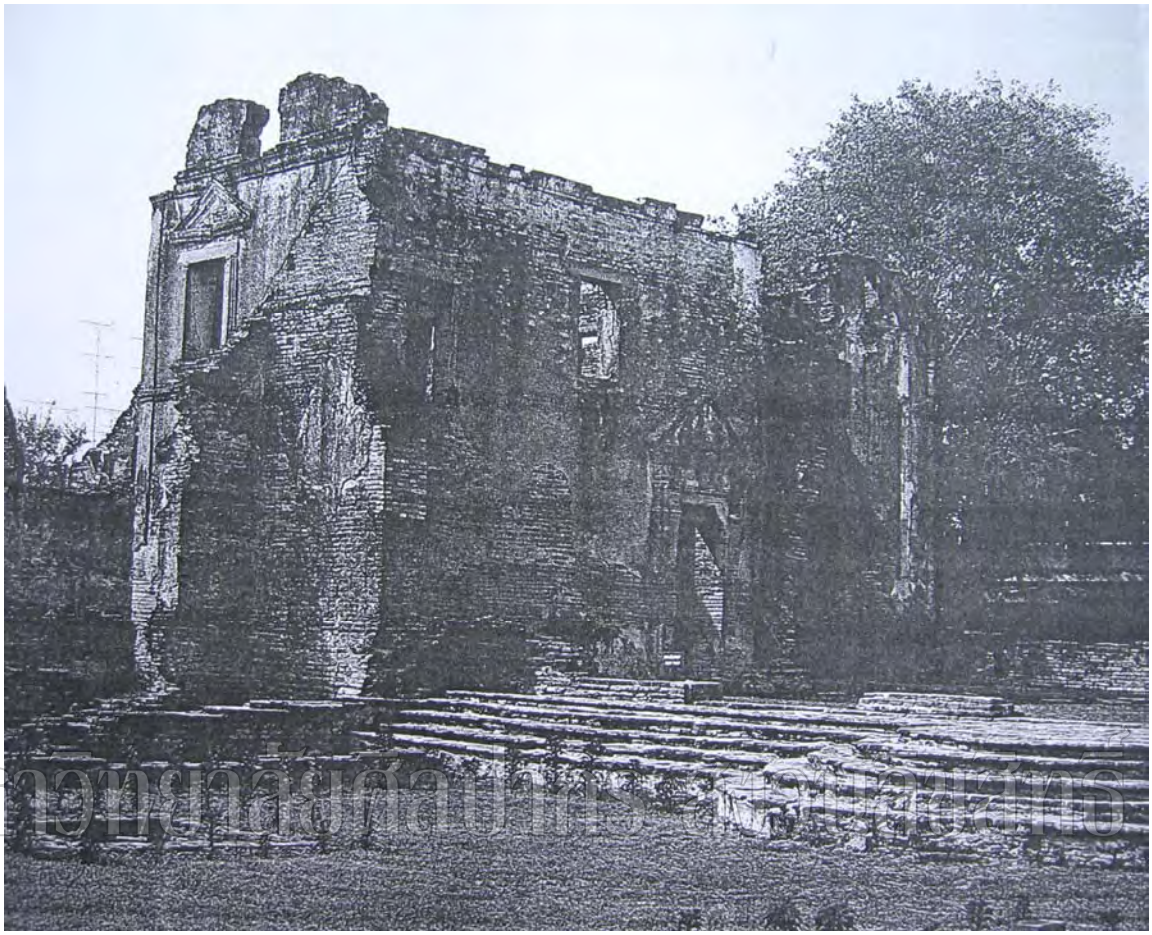
où le Chevalier de Chaumont est accueilli.

(Source : www.lopburilocal.go.th/tour_mueng.htm. Le palais Dusit Sawan Thanya Mahaprasart (พระที่นั่งดุสิตสวรรค์ธัญญมหาปราสาท), consulté le 5 mars 2008.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le comte de Forbin, chef d'escadre de Sa Majesté Louis XIV
et chevalier de l'ordre de Saint-Louis en tenue d'amiral du Siam.

(Source : COSTET, Robert. Etudes et documents 17 : Siam et Laos Histoire de la mission. Paris : Eglises d'Asie, 2002, p. 100.)



มหาวิทยาลัยศิลปากร

La résidence de M. Constance Phaulkon ou

Chao Phraya Vichayen à Lopburi. (บ้านวิชาเยนทร์)

(Source : Phuthorn Bhumadhon. Phra Narai Ratchanivet. Bangkok : Département des Beaux-Arts, 1989, p. 40.)

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Le pavillon de réception accordée aux ambassadeurs étrangers dans la cour extérieure du palais Phra Narai Ratchanivet à Lopburi.

(Source : Phuthorn Bhumadhon. Phra Narai Ratchanivet. Bangkok : Département des Beaux-Arts, 1989, p. 28.)

CURRICULUM VITAE

Nom : Thunyaporn Benjawan

Adresse : 60 Mu 5 Bangpakok Radburana Bangkok 10140

Formation

Diplôme d'Etudes secondaires

1995-2001	Couvent du Sacré Coeur

Université

2001-2004	Licence-ès-Lettres en Français
	Université Silpakorn
2005-2007	Maîtrise-ès-Lettres en Etudes Françaises
	Université Silpakorn

มหาวิทยาลัยศิลปากร สงวนลิขสิทธิ์

Stage

mars-mai 2003	Formation au Bureau d'Immigration